



**HAL**  
open science

# Harcèlement scolaire –corrélation entre le vécu des élèves et la perception et les régulations de l’enseignant d’EPS

Julie Talbot, Vincent Tartarin

► **To cite this version:**

Julie Talbot, Vincent Tartarin. Harcèlement scolaire –corrélation entre le vécu des élèves et la perception et les régulations de l’enseignant d’EPS. Education. 2021. dumas-03447172

**HAL Id: dumas-03447172**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03447172>**

Submitted on 24 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## **Master MEEF**

**« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »**

**Mention second degré**

**Mémoire**

**Harcèlement scolaire – corrélation entre le vécu des élèves et la perception et les régulations de l'enseignant d'EPS**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master**

**soutenu par**

**Julie TALBOT & Vincent TARTARIN**

**le mardi 15 juin 2021**

en présence de la commission de soutenance composée de :

Claire BURDIN, directrice de mémoire

Tanguy Philippe, membre de la commission



# Sommaire du mémoire

<b>Sommaire</b>	p. 3
<b>Introduction</b>	p. 6
<b>1. Le harcèlement scolaire : constat</b>	p. 7
1.1. Le harcèlement scolaire, quelques précisions	p. 7
1.1.1. Définition et apparition du concept	p. 7
1.1.2. Dimension institutionnelle et pénale du harcèlement scolaire	p. 10
1.1.3. Harcèlement et climat scolaire dans l'enseignement : les éclairages théoriques	p. 11
1.2. Harcèlement scolaire en EPS	p. 13
1.2.1. L'historique des « violences » en EPS	p. 14
1.2.2. La place de la « violence » dans l'EPS d'aujourd'hui	p. 15
1.2.3. La spécificité de l'EPS	p. 16
1.3. L'EPS, un espace de « violence » ?	p.18
<b>2. Cadrage théorique et méthodologique</b>	p. 19
2.1. Cadres théoriques	p. 19
2.1.1. L'enquête sur le vécu des élèves en EPS	p. 19
2.1.2. Observation des pratiques enseignantes	p. 20
2.2. Méthodologie et instruments d'enquêtes	p. 21
2.2.1. Présentation des terrains d'observation	p. 21
2.2.2. Présentation du questionnaire et des conditions de passation	p. 23
2.2.3. Présentation de la démarche d'observation de l'activité enseignante	p. 25
2.2.3.1. Recueils des traces de l'activité	p. 25

2.2.3.2. L'auto-confrontation	p. 27
2.3. Traitement des données	p. 27
2.4. Cadre d'analyse des retranscriptions des entretiens d'auto-confrontation	p. 28
<b>3. Présentation des résultats et analyse</b>	p. 30
3.1. Présentation des résultats du questionnaire	p. 30
3.2. Synthèse des résultats du questionnaire et interprétation	p. 33
3.3. Les données vidéo des cours d'EPS	p. 34
3.3.1. Le cours d'EPS de l'enseignant débutant avec une seconde professionnelle	p. 34
3.3.2. Le cours d'EPS de l'enseignant expert avec une classe de terminale générale (anciennement terminale scientifique)	p. 36
3.4. Les entretiens d'auto-confrontation	p. 37
3.4.1. Le rapport de l'enseignant débutant avec le climat et le harcèlement scolaire	p. 37
3.4.2. Le rapport entretenu par l'enseignant expert avec le climat et le harcèlement scolaire au sein de sa classe.	p. 40
3.4.3. Discussion des résultats	p. 41
3.4.3.1. Comparaison des deux profils d'enseignant, entre expert et débutant	p. 41
3.4.3.2. Des démarches à double tranchant	p. 43
<b>Conclusion et perspectives</b>	p. 45

<b>Bibliographie</b>	p. 47
<b>Annexes</b>	p. 52
<b>4<sup>ème</sup> de couverture</b>	p. 157

## Introduction

Bien que le phénomène du harcèlement scolaire ait été mis en lumière en France à partir des années 90 par Debarbieux, ce dernier a toujours existé à l'École et reste toujours présent aujourd'hui. Au sein des pays de l'OCDE, le taux des enfants scolarisés concerné par le harcèlement scolaire est d'environ 15 à 20%. Parmi eux se trouvent, 10 à 15% de victime, 4 à 6% d'agresseurs et 3 à 4% de victimes-harceleurs<sup>1</sup>. Ce qui signifie que 1/5 de nos élèves sont concernés par ce phénomène. De plus « Cinq pour cent des élèves subissent un harcèlement au moins une fois par semaine, fréquence à partir de laquelle il est considéré comme une forme grave. »<sup>2</sup>

Nous pouvons nous demander, comment a pu être toléré cette forme de violence au sein l'École de la République. La santé des élèves a toujours eu une place importante dans les politiques éducatives, en particulier en EPS depuis 1880. Or, selon l'OMS « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. »<sup>3</sup>. Par conséquent, en ne prenant pas en compte ce phénomène de harcèlement, l'école n'a pas totalement rempli son objectif de maintenir les élèves en bonne santé, en laissant pour compte leur bien-être social et mental. L'enjeu est donc de mieux prendre en compte les différentes dimensions du bien-être de l'élève dans leur intégralité.

La présence de ces persécutions dans les établissements scolaires impacte le climat scolaire et le bien-être des élèves. La particularité de l'enseignement de l'EPS de par les déplacements, les passages dans le vestiaire, ... n'est-il pas un espace propice au harcèlement ? Notre objectif serait donc ici de comprendre la place du harcèlement scolaire sous ses différentes formes au sein de l'école, plus particulièrement au sein de la discipline EPS. Mais aussi, comment les enseignants perçoivent et luttent contre ce phénomène.

Nous allons apporter, dans une première partie, des éléments de compréhension du harcèlement et du climat scolaire, notamment en EPS. Puis dans un second temps, nous aborderons le cadre théorique et méthodologique de notre recherche et le recueil de

---

1 Oweus D., *Bullying at School*, Oxford, Blackwell, 2002; Kowalski R.M., Limber S.P., « Psychological, physical and academic correlates of cyberbullying and traditional bullying », *Journal of Adolescent Health*, n°53 (suppl.), 2013, p. 13-20.

2 Debarbieux É., « Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'école », rapport rendu au ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative, avril 2011

3 Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, 19 juin -22 juillet 1946

données effectués pour répondre à nos questions de recherche. Enfin, dans une troisième partie, nous présenterons l'analyse de nos résultats et leur interprétation.

## **1. Le harcèlement scolaire : constats**

Nous chercherons dans ce chapitre à faire un état des lieux des connaissances scientifiques, juridiques, professionnelles, historiques et institutionnelles afin de mieux comprendre le harcèlement scolaire. Ceci dans le but de guider notre recueil de données et le cadre dans lequel notre travail de recherche va évoluer.

### **1.1. Le harcèlement scolaire, quelques précisions**

#### **1.1.1. Définition et apparition du concept**

Au cours de nos diverses lectures, nous avons pu constater un large éventail de définitions de ces persécutions. Notre choix s'est porté sur celle de Smith et al. (2002) qui définissent le harcèlement scolaire comme une « violence répétée (mais pas obligatoirement quotidienne) physique ou psychologique, perpétrée par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre, car en position de faiblesse, l'agresseur agissant dans l'intention de nuire à sa victime »<sup>4</sup>. Cette définition met en lumière les trois caractéristiques importantes permettant de reconnaître le phénomène : « la répétition et la prévisibilité d'actes plus ou moins violents, le déséquilibre dans le rapport de force entre les victimes et les auteurs ainsi que l'intentionnalité de ces derniers »<sup>5</sup>. Par ailleurs, Debarbieux appelle la répétition de ses petits actes des « micro-violences »<sup>6</sup> et Galand et al. nous éclairent en disant que ce sont « ces petits manquements répétitifs et non les faits graves isolés, qui semblent avoir le plus d'impact sur la qualité de vie à l'école »<sup>7</sup>.

---

4 Smith, P., & al. e. (2002). *Definitions of bullying: a comparison use of terms, us dandage and gender differences, un a fourteen country international comparaison*. Child Development.

5 Bouchet, A., Garnier, A. & Vors, O. (2018). Harcèlement scolaire et/ou bouc émissaire ? Une étude de cas en cours d'éducation physique et sportive. *Déviance et Société*, 2(2), 351-388. <https://doi.org/10.3917/ds.422.0351>

6 Debarbieux. (avril 2011). Refuser l'oppression quotidienne: la prévention du harcèlement à l'école. rapport rendu au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

7 Galand B., Phillipot P., Petit S., Born M., Buidin G., 2004, Regards croisés sur les phénomènes de violence en milieu scolaire : élèves et équipes éducatives, *Revue des sciences de l'éducation*, 30, 3, 465-486.



Afin de mieux comprendre le basculement d'une situation d'intégration à une situation de harcèlement entre les élèves, Catheline (2009)<sup>8</sup> désigne trois éléments. Tout d'abord l'incompréhension de la victime face au phénomène, c'est-à-dire que la victime semble déstabilisée et ne réagit pas, ce qui incite les harceleurs à continuer face à une victoire facile. S'ensuit l'isolement de la victime, où les élèves spectateurs se désintéressent de ce qui peut arriver à la victime, ou pire, trouvent cela justifié et le groupe n'alerte donc pas l'adulte. Le troisième et dernier point est la cécité des adultes, c'est-à-dire que l'adulte voit seulement une situation de brimade et n'identifie pas la répétition des actes. C'est principalement sur ce dernier point que le rôle de l'enseignant d'EPS peut être majeure. En effet, lui aussi tient une place dans la prévention et la lutte contre le harcèlement, que ce soit en étant plus averti sur les caractéristiques de ces situations, afin de mieux les reconnaître et les identifier, mais aussi sur les causes ou les sources.

Les sources de ces situations de rejets se basent sur la différence ou la stigmatisation de caractéristiques de l'élève. Elles peuvent être liées à l'apparence physique (poids, taille, couleur, type de cheveux), le sexe, l'identité de genre, l'orientation sexuelle ou supposée, le handicap (physique, psychique ou mental), un trouble de la communication qui conduit à une gêne à l'expression de la parole (bégaiement, bredouillement), l'appartenance à un groupe social ou culturel particulier, des centres d'intérêts qui divergent.<sup>9</sup>

Par ailleurs, nous pouvons nous rendre compte que la terminologie anglo-saxonne est beaucoup plus riche que la francophone pour définir les différentes formes possibles de harcèlement. Cette dynamique a été dans un premier temps mise en lumière par un psychiatre suédois Heinemann<sup>10</sup> dans les années 1960. Pour cela il a employé le terme de « mobbning » pour définir une meute s'en prenant collectivement à un individu isolé, ceci en s'appuyant sur les travaux de l'ethnologue Lorenz. Par la suite, le sujet a gagné en importance et en particulier dans les pays nordiques (Finlande et Suède) où le thème est rapidement devenu une préoccupation grâce à Oweus qui a été l'un des pionniers de la recherche sur le harcèlement dès les années 1970 et publie son premier livre en 1973

---

8 Catheline, N. (2009). Harcèlements en milieu scolaire. *Enfances & Psy*, 4(4), 82-90. <https://doi.org/10.3917/ep.045.0082>

9 Ministère de l'éducation nationale, d. l. (s.d.). *Le harcèlement, c'est quoi?* Récupéré sur Non au harcèlement: <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/que-faire/le-harcèlement-cest-quoi/>

10 Heinemann P.P., «Bullying : group violence among children and adults», Natur och Kultur, Stockholm, 1973

intitulé « Aggression in the Schools : Bullies and Whipping Boys ». Il va se baser sur les travaux de Heinemann pour désigner par « bullying » : « les violences qu'un individu seul exerce contre un autre individu »<sup>11</sup>. C'est par la suite qu'il a développé le concept de « school bullying » et son programme de lutte, « Olweus bullying prevention » qui est devenu une référence<sup>12</sup>. Olweus définit le « bullying » comme étant un « abus de pouvoir agressif et systématique à long terme. » Il ajoute qu'il s'agit de « l'exposition, de façon répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un ou de plusieurs élèves. [...] Les actions négatives peuvent s'exprimer par des mots, par exemple par des menaces, railleries, taquineries et sobriquets. On parle aussi d'une action négative lorsque quelqu'un frappe, pousse, frappe du pied, pince ou retient quelqu'un d'autre, c'est-à-dire lorsqu'il y a contact physique. Les actions négatives peuvent également être perpétrées sans parole ni contact physique, comme dans le cas des grimaces, gestes obscènes, ostracismes, ou refus d'accéder aux souhaits d'autrui »<sup>13</sup>.

En France, ce n'est qu'à partir des années 1990 que des chercheurs tel que Debarbieux, ont commencé à mettre en lumière ce phénomène. Mais ceci n'empêche que cela a longtemps été ignoré par les pouvoirs publics français. Le phénomène de harcèlement à l'école est une notion qui a pris de l'ampleur ces dernières années. En effet depuis 2010 plusieurs outils et études ont enfin vu le jour pour appréhender et lutter contre le phénomène. Le ministère de l'Éducation Nationale a développé une politique de prévention et de lutte contre les violences en milieu scolaire pour sensibiliser, prévenir, former et prendre en charge le harcèlement. On le retrouve via l'inscription du droit des élèves à suivre une « scolarité sans harcèlement » dans le code de l'éducation du droit des enfants, qui est concrétisée par la loi pour une École de la confiance du 26 juillet 2019 qui a créé un nouvel article L. 511-3-1. Elle nous informe qu'« aucun élève ne doit subir, de la part d'autres élèves, des faits de harcèlement ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions d'apprentissage susceptible de porter atteinte à ses droits et à sa dignité ou d'altérer sa santé physique ou mentale ». Malgré les efforts déployés par le ministère de l'Éducation nationale et les dispositifs créés depuis plusieurs années pour

---

11 Catheline, N. (2018). *Le harcèlement scolaire*. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.cathe.2018.01>

12 Robillard Lisa. Harcèlement à l'école: étude comparative (France, Suède, Finlande). Education.2019. dumas-02573619

13 OLWEUS D., 1993, *Bullying at school : what we know and what we can do*, Oxford, Blackwell.

lutter contre le harcèlement scolaire, le phénomène, bien qu'en léger recul, demeure une problématique importante en France.

### **1.1.2. Dimension institutionnelle et pénale du harcèlement scolaire**

A présent nous allons aborder cette thématique du point de vue des sanctions que risque le ou les auteur(s) dans ce type de situation.

Au regard de la législation le harcèlement est puni par la loi. Selon l'article 222-33-2-2 du code pénal concernant le harcèlement moral : « Le fait de harceler une personne par des propos ou comportements répétés ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie se traduisant par une altération de sa santé physique ou mentale est puni d'un an d'emprisonnement, et 15 000€ d'amende lorsque ces faits ont causé une incapacité totale de travail inférieure ou égale à huit jours ou n'ont entraîné aucune incapacité de travail » et cela lorsque les faits ont pour sujet un mineur de quinze ans. De plus les violences physiques sont punies entre trois et cinq ans d'emprisonnement et d'une amende entre 45 000 et 75 000€ d'amende (article 222-11 du code pénal) si les actions ont lieu sur un mineur de quinze ans, sur une personne dont la particulière vulnérabilité due à son âge, à une maladie, à une infirmité, à une déficience physique ou psychique est apparente ou connue de l'auteur, ou dans des établissements d'enseignement ou d'éducation ou dans les locaux d'administration, ainsi que lors des entrées ou sorties des élèves ou du public ou dans un temps très voisin de celles-ci, aux abords de ces établissement ou locaux. Différentes formes de harcèlement ou de violence sont aussi présent dans le droit pénal français comme le délit d'extorsion (ou racket), les infractions de violences verbales et psychologiques, de violences sexistes et sexuelles, de discrimination, lié aux comportements en ligne, d'omission de porter secours. Mais dans le droit pénal français nous faisons face à un vide juridique concernant le harcèlement scolaire. En effet, il n'existe pas dans le droit pénal français, de délit autonome sanctionnant le harcèlement scolaire, contrairement à d'autres états dans le monde<sup>14</sup>. « Aujourd'hui, notre code pénal connaît trois formes de harcèlement : le harcèlement sexuel, le harcèlement moral et le harcèlement au sein du couple. Si le harcèlement sexuel peut être commis dans n'importe quel cadre (professionnel, scolaire, universitaire...), le harcèlement moral a un champ d'application limité à la sphère professionnelle et le harcèlement au sein du couple ne peut s'appliquer - par définition - que dans la vie de couple. Or, d'autres formes de harcèlement

---

14 Balanant, E. (13 octobre 2020). Comprendre et combattre le harcèlement scolaire, 120 propositions.

existent, notamment en milieu scolaire, et prennent de nouvelles formes avec le développement des nouvelles technologies. »<sup>15</sup>

### **1.1.3. Harcèlement et climat scolaire dans l'enseignement : les éclairages théoriques**

Selon l'éducation nationale, les situations de harcèlement ont tendance à se développer en particulier lorsque le climat scolaire de l'établissement est dégradé (autrement dit, que les adultes de l'établissement doivent favoriser une ambiance de l'établissement permettant le développement de relations sereines entre les élèves et entre les adultes et les élèves) et lorsque les situations de harcèlement sont mal identifiées par l'équipe éducative (c'est-à-dire qu'il est essentiel de ne pas laisser les parents et les élèves complètement démunis face à une situation de harcèlement et que les sanctions soient à la fois éducatives et adaptées)<sup>16</sup>.

Ces propos, sont confirmés par Debarbieux. Selon lui, on peut en effet observer que les situations de victimations sont liées à la qualité du climat scolaire. Un climat scolaire positif a de nombreux apports, comme le bien-être, la résilience (autrement dit, la capacité de surmonter les chocs traumatiques) et tient une place dominante dans la prévention de la violence. De plus, cela aura une incidence forte sur la santé mentale des enseignants, des élèves et du personnel de l'éducation. Par conséquent, il aura un impact favorable sur les états dépressifs, les idées suicidaires et la victimation. Il est par ailleurs lié à la diminution des agressions, de la violence et du harcèlement, dont le harcèlement sexuel<sup>17</sup>. Il va donc s'agir pour l'enseignant d'EPS de mieux comprendre la notion de climat scolaire afin de lutter contre les situations de harcèlement au sein de l'école, mais aussi de permettre aux élèves d'évoluer et d'apprendre dans un environnement serein et sécuritaire pour eux.

De ce fait, nous avons recherché à définir cette notion. Or s'il n'existe pas de définition consensuelle dans la littérature scientifique, nous nous appuyerons néanmoins sur les propositions du National School Climate Center qui mentionne que le climat scolaire reflète le jugement qu'ont les parents, les éducateurs et les élèves de leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école. Il « repose donc sur une expérience subjective de la vie

---

15 Amendement n°CL179 sur le projet de loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes, n°717

16 Ministère de l'éducation nationale, d. l. (s.d.). *Le harcèlement, c'est quoi?* Récupéré sur Non au harcèlement: <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/que-faire/le-harcèlement-cest-quoi/>

17 Debarbieux. (2019). Climat scolaire et prévention des violences en milieu scolaire. Nantes.

scolaire qui prend en compte non pas l'individu, mais l'école en tant que groupe large et les différents groupes sociaux »<sup>18</sup>.

Afin de mieux saisir ce qu'est un climat scolaire positif, nous nous appuyons sur les travaux de Debarbieux<sup>19</sup>, qui le catégorise au travers de cinq dimensions. La première concerne les relations. C'est-à-dire qu'au sein de l'établissement se trouve un respect de la diversité avec des relations positives entre tous, des décisions partagées, une participation des élèves dans l'apprentissage, de la collaboration, de l'entraide, un investissement de la communauté scolaire et la participation des parents aux décisions, tout ça dans le but de favoriser un sentiment de justice. La deuxième dimension renvoie à l'enseignement et à l'apprentissage. Cela renvoie à la qualité de l'instruction, l'aide apportée, les pédagogies mises en place comme la pédagogie différenciée, la participation des élèves valorisés, un apprentissage social et éthique valorisé, tout ça dans le but de croire aux possibilités de l'enfant de progresser et de tendre vers la réussite. La troisième dimension concerne la sécurité. Cette sécurité peut être physique comme émotionnelle, cela renvoie aussi à des règles claires, une réponse au harcèlement, à la tolérance envers la différence, des règles claires, résolution des conflits, ceci dans le but d'apporter un sentiment de sécurité à l'ensemble des individus côtoyant l'établissement, enseignant, élève, parents ou encore l'administration. La quatrième dimension concerne l'environnement physique de l'établissement. Nous entendons ici, la tenue et l'esthétisme des lieux, si l'établissement a mis à disposition les matériaux ou les espaces adéquats. La cinquième et dernière dimension concerne le sentiment d'appartenance à l'établissement. Cette notion renvoie au sentiment d'être relié à la communauté scolaire, ce qui favorise l'engagement des professeurs et des élèves dans la structure scolaire.

Afin d'approfondir nos précédents propos et de mieux comprendre les facteurs du climat scolaire, nous pouvons voir que l'OCDE le décline en plusieurs variables, telles que « la qualité du bâtiment scolaire, les relations entre enseignants et élèves (normes partagées, sens de la communauté, sentiment d'appartenance), leur niveau moral et leur engagement, les questions d'ordre et de discipline, les problèmes de violence, de harcèlement, de brimade et d'intimidation entre élèves, mais aussi entre élèves et

---

18 Debarbieux, É. A. (s.d.). *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. rapport du comité scientifique de la direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'éducation nationale, MEN-DEGESCO / observatoire international de la violence.

19 Debarbieux. (2019). *Climat scolaire et prévention des violences en milieu scolaire*. Nantes.

enseignants et l'engagement des élèves (absentéisme, manque d'investissement dans le travail). »<sup>20</sup>.

Le climat scolaire doit donc être perçu par l'enseignant d'EPS, à partir d'une approche multifactorielle socio-environnementale qui inclut : le sentiment de bien-être et de sécurité, la perception du niveau de violence, la qualité des infrastructures et des relations entre les différents acteurs de l'école. On ne doit jamais limiter le climat scolaire à la vision unique des élèves, mais aussi des enseignants et de tout le personnel éducatif et ou de l'établissement et de leur bien-être<sup>21</sup>.

## **1.2. Harcèlement scolaire en EPS**

A présent, nous allons chercher à appréhender la relation que peut entretenir l'EPS avec le harcèlement au travers de la notion du climat scolaire, qui comme nous l'avons vu précédemment est multifactorielle. Il va s'agir pour nous de repérer, selon une approche socio-historique, la place de la violence au sein de la discipline, ce qui peut mettre à mal les élèves. L'analyse de la violence dans la discipline EPS sous ses différentes formes et dans son histoire, nous permettra d'appréhender les spécificités de ce cours.

Tout d'abord, notre enjeu va être de définir au mieux la notion de violence et de ne pas la réduire à un terme purement physique ou verbal exprimant l'excès comme nous pouvons le voir dans la définition de Cosnier (2015) qui l'a défini comme « un comportement d'agressivité qui se définit par son intensité et son caractère irrépressible une fois déclenché »<sup>22</sup>. Avec, une vision plus large de la violence, nous avons la définition de Debarbieux qui réunit « les délits sans victimes et avec, les violences qui n'apparaissent pas comme des délits »<sup>23</sup>. Ici, nous parlons donc de violence produite sur des individus ou non. Or il est nécessaire de faire la distinction entre la violence à l'école et la violence de l'école<sup>24</sup>, autrement dit « la violence de l'école ne peut être réduite à celle d'un acteur

---

20 Catheline, N. (2018). *Le harcèlement scolaire*. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.cathe.2018.01>

21 Debarbieux. (2019). Climat scolaire et prévention des violences en milieu scolaire. Nantes.

22 Cosnier J. (2015). Psychologie des émotions et des sentiments. [http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/Emotions\\_et\\_sentiments.pdf](http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/Emotions_et_sentiments.pdf)

23 Debarbieux E. (2005) : Violence à l'école, un défi mondial ?, Paris, Armand Colin.

24 Morin Sonia. (2013) *Les violences scolaires : les violences à l'école et les violences de l'école*. Education, dumas-00935327 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00935327/document>

contre un autre ; elle résulte d'un système »<sup>25</sup>. Cela peut se faire au travers des textes officiels qui dictaient des conduites à tenir pour les enseignants, comme avec le port du bonnet d'âne affublé par le cancre. Cette manière de faire mettait en lumière l'échec scolaire de l'élève et était sujet aux moqueries de l'enseignant et des élèves, ce qui est aujourd'hui perçu comme une forme de violence<sup>26</sup>. Une dernière forme de violence peut être relevé est la violence symbolique. « Selon P. Bourdieu, la violence symbolique correspond au pouvoir d'imposer un système de pensée comme légitime à une population "dominée" par le biais de l'éducation et des médias »<sup>27</sup>. En effet cette dernière « est particulièrement à l'œuvre lors des procédures d'évaluation des élèves »<sup>28</sup>.

### 1.2.1 L'historique des « violences » en EPS

C'est donc au regard de ce filtre de la violence que nous allons débiter l'analyse de la discipline, ce qui nous permettra de comprendre si l'EPS peut faire preuve de microviolence voir de violence auprès des élèves, ce qui pourrait les mettre à mal.

Historiquement, Robene et al. (2008)<sup>29</sup> mettent en évidence que l'EPS représente une discipline dont l'existence scolaire s'est en grande partie structurée dans un rapport étroit à la violence. En effet, cette violence apparaît dans les Instructions officielles (IO) : le Règlement général d'éducation physique de 1925, qui précise que le professeur d'EPS « stimulera les faibles et les timides, freinera les turbulents, les impulsifs, les violents » ; ou encore dans les travaux de la Commission de la doctrine du sport (1965) « il (le sport) apporte à l'enfant une compensation qui neutralise ou canalise sa tendance naturelle à l'instabilité, à l'agressivité, sinon à la violence »<sup>30</sup>. Les programmes d'EPS du collège de 1998 précisent que « adolescents et adolescentes manifestent parfois des comportements faits de violences verbales ou physiques, ou au contraire liés à des

---

25 Merle, P. (2012). Chapitre 8. La violence de l'école. Quelques constats et perspectives de changement. Dans : Benoît Galand éd., *Prévenir les violences à l'école* (pp. 137-149). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.verho.2012.01.0137>

26 Morin Sonia. (2013) *Les violences scolaires : les violences à l'école et les violences de l'école*. Education. dumas-00935327 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00935327/document>

27 *Définition Violence symbolique*. (s. d.). L'internaute. Consulté le 6 mai 2021, à l'adresse <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/violence-symbolique/>

28 Merle, P. (2012). Chapitre 8. La violence de l'école. Quelques constats et perspectives de changement. Dans : Benoît Galand éd., *Prévenir les violences à l'école* (pp. 137-149). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.verho.2012.01.0137>

29 Robene et al. (2008). *L'école, la santé et l'éducation physique en France dnas la seconde moitié du vingtième siècle: du quadrillage du corps au développement du souci de soi*.

<sup>30</sup> Haut-Comité des sports. (1965) *Essai de doctrine du sport. Une étude de la commission de la doctrine du sport*

attitudes de repli ou d'inhibition. Si l'EPS est le lieu où ces comportements peuvent s'exprimer, elle donne aussi les moyens de les dépasser. Elle est à cet égard un moment privilégié d'une prise de conscience de ces phénomènes et d'une éducation à la maîtrise de soi et à la civilité ». La violence devient elle-même un contenu du programme sur lequel le professeur d'EPS intervient.

### **1.2.2 La place de la « violence » dans l'EPS d'aujourd'hui**

Aujourd'hui encore, les liens entre la violence et l'EPS sont encore visibles. Nous pouvons le voir au travers des propos de Heas et al. (2004)<sup>31</sup> « les violences en EPS sont [...] multiples : violences sur soi, violences faites aux autres, violences subies des autres, tout autant que les contraintes imposées par une discipline obligatoirement normée du fait des risques parfois encourus. Car "faire du sport", [...] c'est accepter [...] d'avoir mal ou de se faire mal, de contraindre son corps. ». De plus, l'étude de Riou (interrogé par Coupry, 2009)<sup>32</sup> met en évidence que les actes de violences sont également nombreux en EPS : 19 % des actes de violences se passent en cours d'EPS contre 3 % dans les salles de cours.

Par ailleurs, au regard de son évaluation, l'EPS est la seule discipline scolaire proposant des barèmes différenciés selon les individus, que ce soit selon leur genre, voir leur handicap. Or, c'est ici faire preuve de violence symbolique envers les élèves ayant un barème plus facile. Nous pouvons nous demander si mettre en place un barème plus facile pour l'évaluation sommative pour un élève en surpoids, voir obèse, ne risque pas de renforcer l'idée qu'il n'est pas capable de faire aussi bien que les autres et peut-être sources de moquerie pour les élèves ou alors de sentiment d'injustice<sup>33</sup> et il en va de même pour le genre féminin.

De plus, la particularité de cette discipline fait que le type de violence rencontré n'est pas toujours identique. Bodin et al. définissent la violence en EPS « de la simple moquerie récurrente, forme de harcèlement moral, à l'exclusion de celui qui n'est pas bon, différent, ou trop bon dans les autres matières, voire aux coups donnés dans le cadre des pratiques sportives ». Ils ajoutent que « le rapport à soi et aux autres médié par le corporel, les

---

31 Heas et al. (2004). *Violence à l'école et EPS*. Agora débats/jeunesses

32 Coupry, R. Y. (2009). *Conflits et apprentissage en EPS: question d'espace(s)*.

33 Groupe académique de Versailles « EPS et handicap ». (2004). L'élève obèse en EPS : un exemple d'aptitude partielle. *Dossier EP&S, n°62*.



contacts, la mise en scène du corps, le rapport à la règle et à la performance, l'excitation générée par la pratique des APS, sans parler de la mixité constituent autant d'ingrédients susceptibles de participer à la construction [...] d'une violence scolaire bien spécifique à l'EPS »<sup>34</sup>.

Ainsi, les cours d'EPS apparaissent comme une situation d'étude privilégiée de la violence à l'école. Les micro-violences que les bourreaux exercent sur leur victime se révéleraient ainsi différentes et spécifiques à l'EPS. En effet, les activités sportives proposées et la place du corps semblent être sources de moqueries et de conflits.

### 1.2.3. La spécificité de l'EPS

En France, 6 % des collégiens subissent des victimations répétées indiquant une situation de harcèlement<sup>35</sup>. Cette forme de violence échappe la plupart du temps à l'attention des adultes, car elle se joue dans la sphère privée des élèves, les enseignants étant alors généralement les dernières personnes à qui les victimes se confient<sup>36</sup>. Cela justifie entre autres, le décalage entre les chiffres « officiels » et le vécu réel des élèves concernant les phénomènes de violence<sup>37</sup>. Si cette maltraitance entre élèves échappe au monde des adultes, c'est qu'elle se manifeste a priori à l'abri de leur regard et de leur vigilance. Les salles de cours font partie des lieux les plus préservés en matière de violence. Le contrôle et la forte présence de l'adulte dans ces lieux ainsi que les comportements enseignants à l'égard des apprenants en font sans doute des endroits où les élèves se sentent en sécurité. Le fait d'être a priori « hors de contrôle » de l'enseignant (espace clos et fermé) alimente sans doute ce sentiment de relative insécurité. Astor et ses collaborateurs<sup>38</sup> ont ainsi montré que les élèves se sentaient plus largement en insécurité dans les espaces scolaires qui échappaient à la surveillance des adultes. Il y aurait donc bien des lieux où cette violence s'exercerait plus volontiers.

Parmi ces lieux peu perméables à l'adulte, on retrouve les vestiaires d'EPS. Dans le but de préserver l'intimité des élèves, ce temps des vestiaires qui se situe avant et à la fin

---

34 Bodin et al. (2006). *Violences à l'école: l'impact de la matière enseignée*. Déviance et société

35 Debarbieux. (avril 2011). *Refuser l'oppression quotidienne: la prévention du harcèlement à l'école*. rapport rendu au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

36 Galand et al. (2012). *Prévenir les violences scolaires*.

37 Carra, Fagianelli. (janvier 2003). *Violences à l'école : tendances internationales de la recherche en sociologie*. Déviance et Société & Debarbieux. (2004). *Les enquêtes de victimation en milieu scolaire : leçons critiques et innovations méthodologiques*. Déviance et Société (Vol. 28)

38 Astor et al. (2010). *Le "climat scolaire" définition, effets et conditions d'amélioration*.

du cours d'EPS se passe la plupart du temps en « huis clos ». Garçons et filles, d'une ou plusieurs classes sont alors séparées et réunies dans un lieu spécifique que sont les vestiaires. Ceux-ci peuvent alors apparaître par certains aspects comme un territoire à part. Un territoire au sens où il est le produit d'une construction et d'une appropriation par les acteurs, d'un système socio-spatial symbolique et contextualisé<sup>39</sup>. Ce système socio-spatial se caractérise par un potentiel de victimations lié à une présence sporadique de l'adulte et une relation exacerbée au corps. De plus, les vestiaires sont des espaces transitoires et comme tels, ils ont des règles peu institutionnalisées en perpétuelle négociation<sup>40</sup>. Ainsi, ce sont les élèves, qui dans l'interaction structurent ce lieu et co-construisent leurs propres règles de fonctionnement.

Cette représentation des moqueries peut être liée à l'aspect intimiste (espace clos et petit) du lieu et à sa fonction puisqu'il constitue a priori un espace où les élèves ont à se changer et à se mettre « à nu » devant leurs camarades. Les moqueries se font entre pairs de même sexe (lieu où garçons et filles sont séparés) et peuvent être mal vécues à l'adolescence, moment où les transformations morphologiques sont nombreuses et où le regard de l'autre prend une importance considérable<sup>41</sup>. Cette forme singulière de violence amène parfois les élèves à des stratégies d'évitement (les élèves ne changent pas de tenue vestimentaire ou évitent complètement le passage aux vestiaires) ce qui n'est pas sans poser de problèmes pour la discipline EPS qui vise un objectif de santé par l'acquisition d'une bonne hygiène corporelle. Tous les élèves ne sont pas égaux devant la gestion de ce moment tant cela renvoie à la question de la pudeur, constitutive de l'adolescence<sup>42</sup>. Enfin, Joing et Vors<sup>43</sup> mettent en relief que « les vestiaires (en EPS) sont un lieu où le corps occupe symboliquement et physiquement une place importante ». Dans ce lieu, les élèves sont plus « à nu » et « à vu » de leurs camarades.

Cette place, occupée par le corps dans les vestiaires, peut s'extrapoler à toute la leçon d'EPS. En effet, le corps en mouvement des adolescents est sans cesse mis « à vu » des autres, que ce soit en natation où l'élève doit se démunir de ses vêtements où en

---

39 Champollion. (2008). *Education au développement durable et territoires: évolution des problématiques, modification des logiques éducatives et spécificité des contextes ruraux*.

40 O'Donovan, K. (2007). *Managing classroom entry: an ecological analysis of ritual interaction and negotiation in the changing room*. Sport, Education and Society.

41 Marcelli (2008) *Quoi de nouveau dans les relations parents / adolescent ? Cultures adolescentes*

42 Selz. (2006). *Clinique de la honte. Honte et pudeur: les deux bornes de l'intime*. Le Coq-Héron.

43 Vors, J. e. (2015). *Victimation et climat scolaire au collège: les vestiaires d'éducation physique et sportive*, Déviance et Société.

danse où l'élève doit se produire devant ses camarades. Des élèves peuvent avoir l'impression d'être « à nu » par la tenue qu'ils portent en EPS et par la sensation d'être observés ou en contact avec leurs camarades.

Un autre moment qui échappe à la surveillance de l'enseignant est le trajet parfois nécessaire pour se rendre aux infrastructures sportives. Ce trajet aller et retour est toujours encadré par l'enseignant au collège, mais ce n'est pas le cas pour les lycées où les élèves se rendent bien souvent par leurs propres moyens aux installations sportives. Ainsi des incidents et des actes de harcèlement peuvent se produire sans que l'enseignant en ait connaissance et puisse intervenir.

### ***1.3. L'EPS, un espace de « violence » ?***

Au vu de toutes les caractéristiques que nous venons d'exposer, il peut paraître légitime de se poser la question de savoir si l'EPS, discipline à part entière du point de vue de son organisation et des espaces qu'elle occupe (trajets, vestiaires, cours), est-elle un espace plus propice aux situations de harcèlement et met à mal le climat scolaire par rapport aux autres disciplines. Aussi nous chercherons à savoir si les différentes APSA et lieux de pratiques ont un impact sur le climat scolaire, le harcèlement, le bien-être et la sécurité des élèves. Nous nous intéresserons également au décalage de perception du climat scolaire qu'il peut exister entre élèves et enseignants. De plus, comment ces derniers agissent pour maintenir un climat de classe positif et limiter les situations de harcèlement. Quel décalage (s'il existe) peut-il y avoir dans la perception et la régulation de ces phénomènes entre un enseignant débutant/stagiaire et un enseignant expérimenté.

Ainsi au regard des particularités de la discipline EPS, notre projet sera de questionner le climat scolaire en analysant et comparant le vécu des élèves et la perception de l'enseignant, afin de mieux comprendre les phénomènes de harcèlement pouvant être présent. Par ailleurs, nous chercherons à identifier les pratiques enseignantes en réaction à ce que l'enseignant perçoit du climat de classe.

## **2. Cadrage théorique et méthodologique**

Après avoir identifiées les théories portant sur le harcèlement scolaire et le climat scolaire et aborder la place que peut tenir la violence au sein de la discipline EPS. Nous allons à présent développer le cadrage théorique et méthodologique de notre enquête.

### **2.1. Cadres théoriques**

Dans le but de répondre à notre problématique, nous avons fait le choix de croiser deux orientations théoriques différents dans le cadre de notre recherche. Dans un premier temps, un questionnaire sera mis en place puis distribué à l'ensemble des élèves de l'établissement. Nous croiserons dans un second temps notre questionnaire, avec une prise vidéo de l'activité de l'enseignant au sein de sa classe. Pour ensuite, l'analyser et conduire un entretien d'auto-confrontation avec l'enseignant concerné par l'enregistrement.

Nous allons donc développer dans les différentes parties nos deux méthodes d'enquêtes et de recueil de données.

#### **2.1.1. L'enquête sur le vécu des élèves en EPS**

Il nous paraît intéressant d'utiliser un questionnaire car il permet de toucher un panel d'élèves important au sein de l'établissement et ainsi avoir des constats plus représentatifs et proches de la réalité. L'enquête de victimation<sup>44</sup> dont nous nous sommes inspirés a pour caractéristique de questionner l'élève en tant que victime et d'appréhender son point de vue tel quel. Cela nous paraît adapté à notre objet d'étude car la parole est donnée aux élèves et permet ainsi d'avoir accès aux victimations entre élèves, qui arrivent souvent hors du regard et de la connaissance de l'adulte. De plus, si cela permet de qualifier la nature des atteintes vécues, qu'elles soient des faits graves ou des incidents mineurs, cela permet également d'évaluer la fréquence d'apparition. Cette approche nous permet alors de questionner la spécificité du lieu (trajet, vestiaires...) comme un espace possible et singulier du harcèlement entre élèves. Ainsi nous devrions pouvoir interroger le niveau de climat scolaire dans différents lieux de l'espace scolaire.

---

<sup>44</sup> Debarbieux. (2004). *Les enquêtes de victimation en milieu scolaire : leçons critiques et innovations méthodologiques*. Déviance et Société (Vol. 28)

### 2.1.2. Observation des pratiques enseignantes

L'observation est faite sur le lieu de travail après une étape de familiarisation et prend des formes diverses : observation participante avec immersion de l'analyste, observations ciblées instrumentée et limitées dans le temps... Nous avons choisi la première et ces données constituent par ailleurs le matériau à partir duquel sont obtenus des commentaires sur cette activité par les acteurs. Dans sa forme usuelle, des traces de l'activité de l'acteur sont enregistrées, et complétées par des séances d'auto-confrontation ouvrant un accès au point de vue de l'acteur. Nous nous efforçons de recueillir de la part de l'acteur des communications commentant, montrant, racontant son action, et de prévenir les généralisations et justifications. Comme l'explique Durand « l'hypothèse qui sous-tend ces séances est qu'en se confrontant à l'instant  $t + 1$  aux traces de son activité enregistrées à l'instant  $t$ , l'acteur accède à la conscience pré-réflexive accompagnant son activité à l'instant  $t$ , par une remise en situation dynamique, et peut la rendre accessible à l'analyste »<sup>45</sup>.

Dans cette observation des pratiques enseignantes nous nous plaçons dans une approche de la théorie du cours d'action développée par Theureau (2004, 2006)<sup>46</sup>. Cette théorie se base sur l'idée qu'il existe un décalage entre la tâche prescrite (prescriptions institutionnelles à travers les programmes, et auto-prescription) et l'activité réelle (liée à la situation et au contexte). Le but est de comprendre ce que l'enseignant perçoit, analyse et interprète, ce qui permet de justifier son action. Plus récemment la définition du cours d'action est stabilisée comme « l'activité d'un acteur dans un état déterminé, engagé activement dans un environnement physique et social déterminé et appartenant à une culture déterminée, qui est significative pour l'acteur, ou encore montrable, racontable et commentable par lui à tout instant de son déroulement à un observateur-interlocuteur moyennant des conditions favorables »<sup>47</sup>. Selon Theureau (2006), le cours d'action est donc constitué par l'activité telle qu'elle ressort de la description systématique de l'expérience de l'acteur dans sa relation avec le corps, la situation, et la culture. L'activité dans l'approche du cours d'action est abordée comme une continuité se transformant en permanence sous l'effet de sa dynamique propre et des changements dans

---

<sup>45</sup> Barbier, J-M., Bourgeois, E., Chapelle, G., Ruano-Borbalan, J.C. (Eds) (2009). « Encyclopédie de la formation ». Paris: PUF. 2009

<sup>46</sup> Theureau. (2004). *Cours d'action: méthode élémentaire*. TouLouannese: Octarès. & Theureau. (2006). *Cours d'action: méthode développée*. TouLouannese: Octarès.

<sup>47</sup> Theureau. (2006). *Cours d'action: méthode développée*. TouLouannese: Octarès.

l'environnement de l'acteur qui sont pour partie sous la dépendance de ses propres actions. Cette totalité dynamique prend des formes variées comme des « actions pratiques » réalisant une modification de l'état de l'environnement, mais aussi des « actions de communication » réalisant une modification de l'état d'un autre acteur. L'activité est donc tout ce que fait un acteur dans le cadre d'une pratique sociale. L'enseignant a une conscience directe du fait que par exemple, il est en train de réfléchir à la meilleure façon de faire travailler un geste technique à un élève, ou qu'il cherche à s'informer des raisons d'un incident entre élèves afin de décider s'il faut ou non établir des sanctions...

## ***2.2. Méthodologie et instruments d'enquêtes***

### **2.2.1. Présentation des terrains d'observation**

Afin de mener à bien nos recherches, nous nous sommes intéressés à deux établissements scolaires d'une grande ville du grand ouest, un collège (centre-ville) et un lycée (périphérie). Ainsi la population touchée est très riche et prend en compte un large panel d'âge (entre 11 et 18 ans). Les deux établissements sont tous deux fréquentés par des élèves ayant des origines socio-professionnelles différentes. En effet le collège situé en plein centre-ville est principalement fréquenté par des élèves issus de familles aisées et où les élèves avec des origines populaires sont sous-représentés. A l'inverse la population observée au sein du lycée est issue majoritairement des classes sociales moyennes voire défavorisées. Le collège est fréquenté par 320 élèves répartis sur trois classes sur chaque niveau. Ce sont des élèves très scolaires et très autonomes ce qui peut être confirmé les résultats des élèves de 3<sup>ème</sup> au diplôme national du brevet (DNB) l'année dernière. Ils ont obtenu 98% de réussite dont 50% avec la mention très bien.

Le lycée quant à lui accueille 592 élèves dans les filières générales et 400 élèves dont 4 filles dans les filières professionnelles. Dans certaines filières (bâtiments, électronique, électrotechnique), les élèves n'ont pas forcément choisi leur orientation. Contrairement à d'autres filières (mécanique et carrosserie), pour qui les élèves ont moins subi leur orientation. On peut observer chez les élèves de la filière professionnelle des comportements qui peuvent parfois être déplacés.

En ce qui concerne la pratique de l'EPS dans chacun des établissements, nous pouvons voir que dans notre collège, les installations sportives sont à entre 10 et

20 minutes de marche de l'établissement scolaire (20 minutes à pieds : 1 stade permettant la pratique du basket-ball, du hand-ball, de l'athlétisme et de tout jeu sur grand terrain ; 15 minutes à pieds : 1 piscine ; 10 minutes à pieds : 1 salle de gymnastique avec agrès et praticables ; 10 minutes à pieds : 1 gymnase de type B<sup>48</sup> avec 8 tables de tennis de table, et/ou 2 panneaux de basket, et/ou 4 terrains de badminton). L'établissement possède également un gymnase de type A<sup>49</sup> en son sein. Elle est principalement utilisée pour les cours d'une heure (pour les 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>). Nous pouvons également noter que cet établissement ne possède pas de vestiaire collectif digne de ce nom, par conséquent, une partie des élèves se changent dans des vestiaires collectifs, pour l'autre partie dans les gradins non fermés. Ce lieu ne possède ni de toilettes ni de douche.

En ce qui concerne le lycée, nous pouvons voir que l'équipe EPS est composée de 6 enseignants qui se répartissent l'intégralité des classes. En termes d'équipements, ils sont répartis entre l'intra et l'extra-muros de l'établissement. On retrouve en équipements intra-muros un gymnase de type C<sup>50</sup>, une salle pour les APSA artistiques, et combat ainsi que de tennis de table, une salle de musculation avec environ 25 appareils), un plateau extérieur (2 terrains de hand, un terrain de basket et une piste de course de 250mètres) et 8 vestiaires assez spacieuse qui permettent à tous les élèves, garçons comme filles, de se changer séparément. En équipement extra-muros, Le lycée a la possibilité d'avoir des créneaux dans une piscine proche (5/10 minutes en bus) mais aussi de pratiquer par exemple la course d'orientation sur un terrain qui se situe à 5/10 minutes à pied. 50h de golf sont proposées au club de golf de Nantes Erdre, ce qui correspond à 5 séquences.

Nous nous devons de signaler qu'au vu du contexte sanitaire, l'observation de la pratique enseignante a été fortement impactée par le contexte sanitaire. En effet, la crise liée au covid-19, a bouleversée fortement les pratiques enseignantes, les interactions entre élèves sont fortement diminuées, certains cours ont eu lieu en demi-groupe, avec le port du masque et des temps de désinfection du matériel. Cela a donc eu une incidence sur le recueil des données.

---

<sup>48</sup> Gymnase de 600 m<sup>2</sup> avec 8 tables de tennis de table, et/ou 2 panneaux de basket, et/ou 4 terrains de badminton

<sup>49</sup> Gymnase de moins de 600 m<sup>2</sup> à 800 m<sup>2</sup> équipé d'un terrain de volley-ball

<sup>50</sup> Gymnase de 800 à 1 034 m<sup>2</sup>

### 2.2.2. Présentation du questionnaire et des conditions de passation

Pour construire nos outils de recueil de données, nous nous sommes dans un premier temps intéressé aux différentes enquêtes sur le climat scolaire.

Nous avons pris connaissance dans un premier temps, des questionnaires utilisés lors des enquêtes climat scolaire réalisées sous la directive de Debarbieux à la demande du ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative, ce qui leur apporte une forme de légitimité. Leur but était de faire un état des lieux de la situation du climat scolaire en France. Chacun des deux questionnaires était à destination de public différent, l'un pour le collège et l'autre pour le lycée. Il nous a donc fallu construire un questionnaire mobilisant les deux questionnaires afin de répondre au large éventail d'âge qu'ont nos élèves dans nos deux établissements. Le fait de prendre le parti de construire un questionnaire unique devait faciliter la comparaison des résultats entre les tranches d'âges. De plus, l'évaluation du climat scolaire au sein de l'établissement est un très bon indicateur pour le harcèlement, car ils sont tous deux étroitement liés et corrélés<sup>51</sup>. En effet, nous avons vu précédemment que les chiffres qui en découlent nous disent que « Cinq pour cent des élèves subissent un harcèlement au moins une fois par semaine, fréquence à partir de laquelle il est considéré comme une forme grave. »<sup>52</sup>. Par ailleurs, aux regards du contenu des questions, nous avons constaté qu'elles permettaient de mettre en lumière les « micro-violences »<sup>53</sup> pouvant avoir lieu durant le cours d'EPS, ce qui pourrait être synonyme de harcèlement, ce qui est en lien avec notre sujet de recherche. Cela nous permettra de mieux appréhender les formes que le harcèlement peut prendre et de comprendre le vécu des élèves dans le cadre du cours d'EPS, pour les classes que nous allons observer.

Or, ces questionnaires ont été construit afin de mesurer le climat scolaire à l'échelle de l'établissement. Donc nous le laissons en l'état, il ne nous permettra pas d'identifier les « micro-violences » ayant lieu spécifiquement lors de l'EPS. D'autre part, comme nous l'avons vu précédemment, l'EPS est une discipline très particulière où le corps de l'élève entre fortement en jeu, il y a donc une prise de risque supplémentaire pour lui. C'est une

---

51 Debarbieux. (2019). Climat scolaire et prévention des violences en milieu scolaire. Nantes.

52 Debarbieux. (avril 2011). *Refuser l'oppression quotidienne: la prévention du harcèlement à l'école*. Rapport rendu au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

53 Debarbieux. (avril 2011). *Refuser l'oppression quotidienne : la prévention du harcèlement à l'école*. Rapport rendu au ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.



discipline qui se différencie également au travers de la notion de temps et d'espace. En effet Il nous a donc paru essentiel de l'adapter à notre discipline. Pour cela nous nous sommes inspirés d'un troisième questionnaire "victimation et climat scolaire"<sup>54</sup>, qui lui est beaucoup plus spécialisé au domaine sportif, mais aussi aux lieux spécifiques qui le compose comme le vestiaire ou encore les temps de trajet aux structures. Ceci va nous permettre d'aborder les « micro-violences » selon les différentes espaces et les différents temps par où passent les élèves et qui ne sont pas toujours sous la surveillance de l'enseignant d'EPS, comme le temps dans le vestiaire.

Notre formulaire se base donc sur trois questionnaires. Afin de répondre au mieux à notre problématique qui prends place dans le cadre de la discipline EPS, nous avons tenté de cibler les lieux (trajet vers les infrastructures, vestiaires...), mais aussi les moments du cours pendant lesquels des formes de harcèlement pouvaient apparaître. Celles-ci pouvant prendre différentes formes qu'elles soient physiques ou morales. Ce questionnaire avait pour but d'être diffusé auprès du plus grand nombre d'élèves de nos établissements respectifs et pour cela il nous a été permis de passer par la plateforme (e-lyco ou pronote) qu'utilise l'établissement afin de toucher tous les élèves. Ceci, afin de déceler grâce aux nombreuses réponses, les endroits où les moments pendant lesquels le harcèlement est le plus présent. De plus, nous avons pris le parti de ne concentrer les réponses du formulaire uniquement sur l'année scolaire en cours. En effet, il nous ait paru plus pertinent de rendre compte des expériences vécues des élèves avec leur enseignant actuel, afin de permettre une comparaison pertinente avec les pratiques enseignantes.

Concernant le questionnaire (cf annexe n°1 p.53), nous avons divisé les questions en plusieurs catégories. La première partie du formulaire questionne le climat scolaire à travers l'évaluation du sentiment de bien-être dans différents contextes (l'établissement, la classe, le cours d'EPS). La seconde partie interroge plus spécifiquement l'élève sur son sentiment de bien-être dans les différents espaces qu'il est amené à fréquenter pendant les cours d'EPS (les vestiaires, le trajet) mais aussi sur la discipline en elle-même (les différentes APSA). La troisième partie sonde l'élève sur la relation qu'il entretient avec les différents acteurs, que ce soit ses camarades, ses enseignants ou les différents personnels

---

54 Vors, J. e. (2015). *Victimation et climat scolaire au collège: les vestiaires d'éducation physique et sportive*. Déviance et Société. 24

de l'établissement. La quatrième partie est ciblée sur les vestiaires d'EPS et questionne l'élève sur les situations de harcèlement qu'il a pu vivre ou être témoin. Enfin la dernière partie est axée sur la prévention et nous cherchons à savoir si l'élève est informé sur la question du harcèlement et si oui par quels canaux de communication.

Or, lorsque nous avons communiqué les questionnaires aux différents chefs d'établissement afin d'obtenir les autorisations de diffusion, l'un des lieux de recueil de donnée, le collège, n'a pas accepté de distribuer le questionnaire tel quel aux élèves et a demandé à rajouter des questions sur le climat favorable et positif qui pouvait y régner. Ce que nous n'avons bien sûr pas pu accepter car cela serait revenu à fausser notre démarche et nos données.

Ce qui nous a conduit à ne pas réaliser de recueil de donnée sur cet établissement et de ne se baser que sur les résultats que sur le lycée. Nous pouvons donc nous questionner sur les raisons de ce refus et formulé quelques hypothèses. Nous pouvons supposer que le sujet abordé est plutôt tabou et qu'il est peut-être question de l'image de l'établissement qui pourrait être mis à mal au vue d'hypothétiques résultats.

### **2.2.3. Présentation de la démarche d'observation de l'activité enseignante**

#### **2.2.3.1. Recueils des traces de l'activité enseignante**

Dans un deuxième temps, nous avons mené une observation des pratiques enseignantes. Cette observation a eu lieu en deux temps. Un premier temps d'enregistrement audio sur l'enseignant d'EPS observé. Nous avons fait le choix de l'enregistrement audio car ce dernier permet d'obtenir un enregistrement clair de la voix du sujet. De plus il est ainsi plus facile de suivre l'enseignant dans des espaces où il nous serait difficile de filmer pour des questions de pudeur, comme par exemple les vestiaires. En plus de cet enregistrement audio, nous avons réalisé un enregistrement vidéo au cours de la séance. Nous avons pu noter durant la prise vidéo que les élèves parlaient peu lorsqu'ils se sentaient filmer, nous avons donc cherché à les filmer le plus discrètement possible en visant plutôt leurs pieds, ce qui leur permet d'adopter un comportement plus naturel. Puis, dans un second temps suite à cet enregistrement audio et vidéo de la leçon, a eu lieu un entretien d'auto-confrontation avec l'enseignant. Le but étant de

comprendre au mieux les enjeux qui découlent de ses interactions avec les élèves.

Il était donc prévu comme nous l'avons dit précédemment de réaliser la prise vidéo et audio avec quatre enseignants différents répartis dans deux établissements différents. Sauf que la diffusion du questionnaire n'a pu se faire que dans un seul des établissements, le recueil des pratiques enseignantes a donc été réalisé seulement dans le lycée.

Nous vous présentons dans le tableau suivant les informations concernant les enseignants, leur établissement et leur classe respective où la prise vidéo et audio a eu lieu.

**Tableau 1 Synthèse des informations sur le recueil de données des pratiques enseignantes**

	Enseignant débutant (24 ans)	Enseignant Expert (40 ans)
Parcours professionnel	Étudiant M2 MEEF EPS à l'INSPE	Obtention du concours en 2003, a principalement été ensuite dans des collèges pour au final arrivé dans le lycée en 2010 (ce qui fait 11 ans au sein de l'établissement)
Établissement	Lycée - Equipe de 6 enseignants d'EPS avec une coordo qui tourne	
Classe observée	Seconde ELEEC	Terminale générale (équivalent à une classe scientifique)
Effectif de la classe	Classe entière (24 élèves)	Demi-groupe (12 élèves), et mélangé avec un autre demi-groupe (1 enseignant pour chaque demi-groupe)
Caractéristiques	Voie professionnelle : des élèves compliqués qui pour beaucoup subissent leur orientation, quasi exclusivement des garçons.	Voie générale : les élèves sont positifs en termes d'attitude et d'investissement.
APSA	Biathlon (course et tir à l'arc)	Course d'orientation

### **2.2.3.2. L'auto-confrontation**

En ce qui concerne la troisième partie du recueil de données, nous avons fait le choix de réaliser un entretien d'auto-confrontation avec l'enseignant qui a réalisé la leçon. Celle-ci était une auto-confrontation simple ou individuelle<sup>55</sup>, c'est à dire que le participant devait commenter et expliciter ses actions, afin de rendre compte des processus cognitifs qui sous-tendent son activité professionnelle. De plus, nous avons fait le choix de réaliser un entretien avec l'enseignant semi-directif<sup>56</sup>, ceci dans le but de ne pas avoir des réponses trop vagues et ne répondant pas concrètement à notre problématique (entretien non-directif) ou au contraire de trop fermer la réflexion de l'enseignant sur son activité, étant donné que la prise audio ne se fait qu'à un moment T, et qu'une histoire ou des enjeux implicites peuvent être présents et difficile à déceler. Par conséquent, de notre point de vue l'entretien semi-directif nous paraît le plus propice à faire émerger ses éléments implicites liés au climat scolaire dans la classe.

L'entretien d'auto-confrontation permettrait donc de rendre compte à partir d'une activité réelle, la dimension implicite et opaque qui en découle. Le but de cet entretien est de faire revivre certaines situations à l'enseignant afin de pouvoir accéder à "ses pensées quand il agit, à ses préoccupations, à ses focalisations, à ses émotions et à ses interprétations dans l'action que l'on appréhende toute la complexité de la situation et les significations des façons de faire de l'enseignant."<sup>57</sup> De plus, dans la plupart des démarches d'analyse du travail, les opérateurs contribuent à cette analyse : le fait d'être confrontés à des enregistrements vidéos de leurs actions, de les commenter pour l'analyste, de participer à des entretiens... est porteur pour eux de développement et d'apprentissage. A tel point que certains formateurs considèrent l'analyse du travail comme un média de formation en tant que tel.

## **2.3. Traitement des données**

Suite à nos prises audio et vidéo des deux séances d'EPS, il nous a fallu retranscrire les données afin de mieux les analyser. Le choix de notre mode de retranscription c'est

---

55 Mollo, V., & Falzon, P. (2004). *Auto-and allo-confrontation as tools for reflective. Applied ergonomics.*

56 Blanchet, A., & Gotman, A. (2010). *L'entretien: L'enquête et ses méthodes.* Paris: Armand Colin.

57 Leblanc, S. (s.d.). *L'autoconfrontation pour accéder aux aspects implicites: analyse de l'activité d'un enseignant pour mettre les élèves au travail.* IUFM. Montpellier: Université Montpellier.

porté sur la retranscription mot pour mot<sup>58</sup>, c'est-à-dire que l'ensemble des mots entendus seront écrits, que les fautes de langage seront corrigées. Cette méthode est à prioriser lorsque notre recherche vise à comprendre un phénomène, ce qui est notre cas. Nous avons par la suite mobilisé la même méthode de retranscription pour les entretiens d'auto-confrontation.

Ces entretiens d'auto-confrontations se sont déroulés sur l'application zoom. En effet, au vu du contexte sanitaire, il nous était plus facile de les organiser de cette manière. Les entretiens ont donc été enregistré en audio et vidéo via l'application. Lors des entretiens (celui du débutant et ensuite celui de l'expert) nous étions tous respectivement à notre domicile. Pour ces entretiens, nous avons au préalable sélectionné les extraits de cours, mais aussi préparé quelques pistes d'interrogations en nous basant sur le texte de Braida<sup>59</sup>. Ce dernier nous a permis d'avoir des pistes de questionnement, sur les préoccupations, les attentes, les émotions des enseignants interrogés.

#### **2.4. Cadre d'analyse des retranscriptions des entretiens d'auto-confrontation**

Afin d'analyser nos données nous nous sommes inspirés des travaux de Bucheton et du modèle du multi-agenda<sup>60</sup>, qui comprends cinq macro-préoccupations. Tout d'abord, nous avons une préoccupation centrée sur le pilotage de la leçon que ce soit en termes d'espace ou de temporalité, c'est une préoccupation assez forte pour les enseignants débutants. Ensuite une autre préoccupation est l'atmosphère. Ceci est définie comme étant « l'espace intersubjectif qui organise la rencontre intellectuelle, relationnelle, affective, sociale entre des individus confrontés à une situation contenant des enjeux à gérer en commun. » Elle peut être sérieuse, ludique, tendue, ennuyeuse voire inquiétante, etc. » (Maingueneau, 1997). Par la suite nous avons le tissage, qui renvoie à la liaison que peut faire l'enseignant entre les contenus scolaires et leur application dans la vie de tous les jours. Autrement dit, c'est « mettre en relation le dehors et le dedans de la classe ». Enfin l'enseignant peut être préoccupé par l'étayage. Ce sont « toutes les formes d'aide que le

---

58 Claude, G. (2019, 15 novembre). *Retranscription d'un entretien : méthodologie, conseils et exemple*. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/retranscription-entretien/>

59 Braida, L. (s. d.). *Les entretiens d'autoconfrontation*. wikis.cdrflorac.fr. Consulté le 26 avril 2021, à l'adresse [https://wikis.cdrflorac.fr/wikis/SEMBio/wakka.php?wiki=MethOdo/download&file=Les\\_entretiens\\_dautoconfrontation.pdf](https://wikis.cdrflorac.fr/wikis/SEMBio/wakka.php?wiki=MethOdo/download&file=Les_entretiens_dautoconfrontation.pdf)

60 Bucheton, D. & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation & didactique*, 3(3), 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>

maître s'efforce d'apporter aux élèves pour les aider à faire, à penser, à comprendre, à apprendre et à se développer sur tous les plans ». Pour finir la dernière préoccupation donnée par Bucheton concerne les savoirs visés, c'est-à-dire, leur complexité, leur liaison entre eux, tout en respectant la zone proche de développement de Vygotski (1985).

### 3. Présentation des résultats et analyse

#### 3.1. Présentation des résultats du questionnaire

Notre questionnaire a été diffusé dans le lycée auprès de l'ensemble des élèves de l'établissement. Au regard des mille élèves de l'établissement, nous avons récolté 46 réponses à notre questionnaire.

La répartition des années de naissance des personnes ayant répondu au questionnaire va de 2001 à 2005. Pour 50% des réponses les élèves sont nés en 2005, pour 40% les réponses des élèves sont nés en 2003 et finalement 10% d'entre eux sont nés en 2001, 2002 ou 2004. De plus parmi l'ensemble de nos réponses, nous observons que 52% sont des garçons (24 élèves) contre 48% de filles (22 filles). Les élèves ayant répondu au questionnaire sont répartis dans 4 catégories. Tout d'abord, 44% d'entre eux sont en seconde (20 élèves), 26% d'entre eux sont en terminale (12 élèves), 22% d'entre eux sont en terminale STL (Sciences et Technologies de Laboratoire) (10 élèves) et 8% d'entre eux sont en seconde ELEEC Bac Pro Electrotechnique, Energie, Equipements communicants (4 élèves).

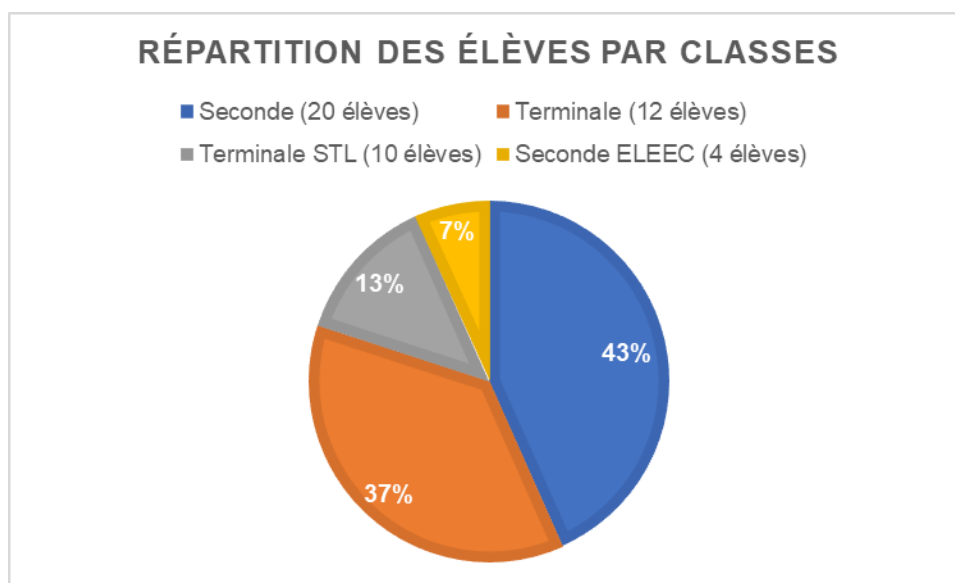


Figure 1 - Répartition des élèves dans les différentes classes

A l'échelle des activités sportive en dehors du cours d'EPS, nous pouvons voir que 64,4% d'entre eux pratiquent une activité sportive extra-scolaire (29 élèves). Mais seulement 6,7% participent à l'AS (l'Association Sportive), c'est-à-dire 3 élèves.

Cette faible participation à l'AS peut s'expliquer en parti à cause de la crise sanitaire qui a beaucoup entravé les activités de l'association qui ont été bien souvent mises en pause au cours de l'année scolaire 2020-2021.

A présent nous allons aborder les questions portant sur l'ambiance selon les lieux et la taille du groupe. Nous pouvons voir qu'un seul élève (2,2%) se sent plutôt mal dans l'établissement et même constat au sein de la classe alors que tous les élèves ayant répondu trouvent bonne ou plutôt l'ambiance entre les élèves. Mais malgré cela, 4,3% des élèves (2 sujets) estiment ne pas avoir d'ami(e) dans leur classe.

A présent notre regard va se porter sur les questions portant sur la discipline EPS. En effet, nous pouvons voir dans un premier temps que l'ensemble des élèves se sentent plutôt bien et en sécurité lors des cours d'EPS. Néanmoins, en ce qui concerne le fait d'avoir la boule au ventre avant d'aller en cours d'EPS, nous pouvons observer que 2,2% d'entre eux (1 élève) ont toujours la boule au ventre avant d'aller en cours, 4,3% d'entre eux (2 élèves) l'ont souvent et 15,2% d'entre eux (7 élèves) l'ont parfois. Nous pouvons donc nous questionner sur la provenance de ce mal être que vit l'élève et enquêter sur ses causes. Ensuite nous pouvons notifier que le trajet ne pose pas de problème pour les élèves car 100% d'entre eux se sentent plutôt bien lors du trajet. Pour finir, nous pouvons voir que 4,4% d'entre eux (2 élèves) se sentent plutôt mal ou mal dans les vestiaires. Dans le prolongement de ce que nous avons pu constater, 4,4% d'entre eux (2 élèves) ne sont « pas du tout d'accord » sur le fait que les vestiaires au début et à la fin du cours sont un moment agréable et un lieu où ils se sentent en sécurité. Une des raisons proposées aux élèves se dégage des autres dans le sens où presque la moitié des élèves (20 sur 42) sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord sur le fait qu'ils soient gênés lorsqu'ils partagent le vestiaire avec une autre classe.

A présent nous allons étudier le rapport qu'entretiennent les élèves aux différentes catégories d'activités sportives. Nous pouvons voir que 6 élèves (13,6%) se sentent mal lorsqu'ils pratiquent certaines activités. Dès lors 2 activités sont citées par les élèves qui sont la course (75%) et la natation (25%). Cette dernière joue un rôle particulier au sein de la discipline car c'est la seule où l'élève se dévoile presque « à nu » ce qui peut mettre mal à l'aise certains qui traversent à cet âge une période de transformations du corps.



Tous les élèves répondant au questionnaire ont répondu « Oui » ou « plutôt oui » sur le fait qu'ils aient confiance en les adultes de l'établissement en général et également en leur professeur d'EPS.

Ensuite il est question de la relation que peut entretenir l'élève avec ses pairs. Nous pouvons voir qu'il est rare qu'un élève soit affublé d'un surnom désagréable (10,9% soit 5 élèves). D'autre part ces surnoms sont donnés exclusivement par des garçons (un ou plusieurs garçons). Un élève (2,2%) est « souvent » moqué à cause de sa bonne conduite en classe (« intello »...). 4 élèves (8,9%) se sentent « souvent » mis à l'écart par un(e) ou des élèves. Depuis le début de l'année 2 élèves ont déjà été insultés « plus de 5 fois » en EPS. Cette fois les insultes proviennent de garçons mais également de filles. Un élève s'est « parfois » senti humilié, rabaissé en EPS. Aucun élève (0%) n'a été bousculé en cours d'EPS ou sur le trajet pour se rendre aux installations dans le but de faire mal. Même constat sur le fait d'être menacé par quelqu'un en EPS, aucun élève ne le signale. Et enfin aucun élève ne s'est senti harcelé en EPS.

En ce qui concerne l'utilisation du numérique, nous pouvons voir que sur le fait d'être victime de violence filmée ou photographiée en EPS, d'avoir reçu des photos ou vidéos humiliantes de soi ou d'autres personnes de sa classe sur son téléphone, tous les élèves ont répondu « Jamais ». Néanmoins à la question « a-t-on diffusé dans ton établissement des rumeurs, photos ou vidéos humiliantes qui ont été également diffusées sur internet (réseaux sociaux, blogs...) » un élève (2,2%) a répondu 1 ou 2 fois.

Dans les vestiaires de l'EPS et dans l'intimité, nous pouvons voir que 2 élèves (4,3%) se sont sentis gêné(e) par quelqu'un qui le, la regardait quand il, elle était aux toilettes ou dans les vestiaires. Les deux élèves ont dit que c'était par une fille dans un cas et un adulte de l'établissement dans l'autre. Un(e) élève a considéré qu'on avait essayé de lui toucher les parties intimes sans son consentement et ce par un garçon.

Concernant les atteintes aux biens, nous observons que 2 élèves (4,3%) ont répondu 1 ou 2 fois à la question si on leur avait déjà volé des objets personnels en EPS. Les 2 ont précisé que c'était dans les vestiaires.

Dans le cadre de la prévention du harcèlement nous pouvons voir que 40 élèves

(87%) sont au courant ou plutôt au courant des démarches de lutte contre le harcèlement scolaire au sein de l'établissement. Néanmoins 24 élèves (64,8%) ne les voit pas ou plutôt pas en application.

Plusieurs propositions ont émergé de la part des élèves (cf annexe):

- « Un vrai groupe de parole / soutien pour le harcèlement, l'isolement et autres... »
- « Plus de transparence, je sais qu'il existe des cellules d'écoute, mais lorsque l'établissement a fait la promo de cela, ils n'ont pas été clairs, cela a fait débat chez les élèves d'ailleurs. »
- « Peut-être que les adultes soient plus vigilants »
- « Faire des activités comme des mises en situation, des débats... Plutôt que se contenter d'affiches dans les couloirs »

De plus, 5 élèves (11,9%) ont déjà parlé d'un problème de violence à quelqu'un. 2 d'entre eux étaient en tant que témoin, un(e) en tant que victime. Les 3 en ont parlé à un adulte de l'établissement.

### ***3.2. Synthèse des résultats du questionnaire et interprétation***

D'un point de vue global, il est apparu en étudiant les réponses que rares étaient les élèves qui soulignaient un certain mal-être au sein de l'établissement, et le nombre d'incidents (vols, bagarres...) survenus ou du moins évoqués par les élèves est quasiment nuls. Néanmoins, même si l'on a trouvé peu de problèmes inhérents à l'établissement, le taux n'est pas non plus de 0% et ils méritent l'attention des professionnels, notamment au sujet des vestiaires et des activités. Même si le taux n'est pas de 0%, nous pourrions dès lors revenir par la suite (notamment lors des entretiens d'auto-confrontation) sur les liens de cause à effet de ce peu d'incidents relevés. Nous nous poserons la question de savoir si le fonctionnement de l'établissement ou plus précisément celui des enseignants d'EPS que nous avons questionné joue un rôle dans ce climat scolaire.

Si l'ensemble des réponses des élèves rapportent un climat scolaire favorable et positif, certains chiffres méritent pourtant d'être étudiés.

En effet presque la moitié des élèves (20 sur 42) sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord sur le fait qu'ils soient gênés lorsqu'ils partagent le vestiaire avec une autre classe. Nous pouvons formuler certaines hypothèses comme le fait de ne pas vouloir se

déshabiller même partiellement devant des élèves « inconnus » au groupe classe. Une forme de pudeur et de gêne peut s'installer peut-être par la peur d'être moqué ou jugé sur son physique. Les vestiaires étant un lieu intime aux élèves et l'enseignant n'y ayant pas accès sauf urgence, ce peut être un lieu propice aux moqueries voire aux insultes car cela échappe à sa vigilance.

Une autre donnée qui interpelle et qui est une problématique récurrente pour certains enseignants est le rapport qu'entretiennent les élèves aux différentes catégories d'activités sportives. En effet, certaines APSA telles que la natation peuvent mettre mal à l'aise, voir « évitées » par certains élèves, que ce soit pour une raison physique (ne pas vouloir montrer son corps aux autres) ou une raison religieuse par exemple (ne pas pouvoir montrer son corps). L'enseignant est donc confronté à une situation délicate dans laquelle il doit nouer un dialogue pour comprendre les raisons du problème et essayer de trouver une solution pour que l'élève puisse pratiquer l'activité.

D'autre part et nous terminerons par cela notre analyse du questionnaire, la majorité des élèves (87%) sont au courant ou plutôt au courant des démarches de lutte contre le harcèlement scolaire au sein de l'établissement mais 64,8% ne les voit pas ou plutôt pas en application. Même s'il s'avère que les élèves relèvent peu de problèmes dans l'établissement, cela n'est pas forcément représentatif de la réalité d'une part car le nombre de réponses est relativement faible à l'échelle de l'établissement (46 réponses pour plus de 1000 élèves) et d'autre part car ces problématiques de harcèlement ne sont pas toujours faciles à aborder surtout du point de vue des victimes qui parfois se murent dans le silence. Le fait que de nombreux élèves estiment que l'établissement communique peu sur ce sujet constitue peut-être un axe sur lequel ce dernier doit travailler.

### ***3.3. Les données vidéo des cours d'EPS***

#### **3.3.1. Le cours d'EPS de l'enseignant débutant avec une seconde professionnelle**

La leçon que nous avons filmé avec notre enseignant débutant est une leçon de biathlon (tir à l'arc et course) avec une classe de seconde de la voie professionnelle. Dans cette classe élec nous ne retrouvons qu'une seule fille. Le cours eu lieu le 16 février 2021 de 8h30 à 10h. Nous avons dû faire une sélection des épisodes qui nous

paraissaient les plus pertinent pour la suite du recueil de données qui est l'entretien d'auto-confrontation.

Tout d'abord, le premier extrait que nous avons sélectionné est l'accueil des élèves au début de la séance, de la réplique 1 à 3. En effet, il nous a paru de voir ce que l'enseignant pouvait percevoir à ce moment-là, et quelles étaient ces préoccupations, lors du premier aperçu des élèves.

Le deuxième extrait que nous avons sélectionné va de la fin de la réplique 15 jusqu'à la réplique 25 car elles concernent les formes de groupement. En effet le choix des formes de groupement peut avoir une incidence forte sur l'investissement des élèves dans la discipline mais aussi sur les relations entre les élèves. Par exemple, une forme de groupement affinitaire<sup>61</sup> peut permettre aux élèves de se mettre avec des personnes qu'ils choisissent et qu'ils apprécient mais cela peut renforcer l'isolement des élèves n'entretenant pas beaucoup de relations sociales dans la classe. Pour ces derniers le choix sera forcément par défaut. Ainsi nous pouvons trouver à chacune de ses formes des avantages et des inconvénients, il va donc s'agir pour l'enseignant d'EPS de faire le choix le plus adapté selon ses propres objectifs.

Le troisième extrait que nous avons sélectionné durant ce cours va de la réplique 123 à 125, ainsi que la réplique 133. On y voit l'enseignant donnant un surnom à un élève en se basant sur la réussite de ce dernier lors de ses tirs en tir à l'arc. Ce surnom est « Robin des bois » en sélectionnant cet extrait nous voulions connaître la logique de l'enseignant à ce moment-là. Nous avons vu précédemment que donner un surnom à un autre individu était une forme de harcèlement. Or, ici c'est l'enseignant qui donne ce surnom et que ce dernier met en avant une réussite de l'élève.

Le quatrième extrait que nous avons sélectionné durant ce cours va de la réplique 144 à 148. Dans un premier temps nous pouvons voir qu'une nouvelle fois, l'enseignant met en lumière des élèves réalisant correctement la tâche, c'est-à-dire remplir la fiche d'observation. Ensuite nous voyons apparaître une problématique, l'enseignant expert, présent dans le cours nous dit dans la réplique 148 « Il ne lui prête pas parce que en fait il lui prête pas les 4 couleurs et je pense qu'il n'a pas tort parce que je pense qu'ils n'ont pas

---

<sup>61</sup> Hauw, D. (2000). Les groupes en EPS. In J.P. Rey (Ed.), Le groupe (pp. 89-104). Paris : Editions Revue EPS.

confiance en eux sur les 4 couleurs, c'est ça Mehdi ? ». C'est question de manque de confiance entre les élèves en ce qui concerne les crayons quatre couleurs peut être un indice d'un climat scolaire impacté négativement par les vols de ce genre de crayons. Il nous a donc paru pertinent de questionner l'enseignant sur la question pour avoir plus d'information mais également l'enseignant expert dans son entretien, afin de mieux comprendre le phénomène dont il est question.

### **3.3.2. Le cours d'EPS de l'enseignant expert avec une classe de terminale générale (anciennement terminale scientifique)**

Cette leçon d'EPS s'est déroulée un vendredi matin de 8h à 10h, avec deux classes de terminale générale. Leur profil correspond aux anciennes classes scientifique (de par leurs options). Ce sont donc deux demi-classes qui ont cours de course d'orientation (CO) avec deux enseignants d'EPS pour les encadrer. Notre recherche ne va se porter que sur l'un de ces enseignants. C'est ce dernier qui aura préparé la leçon qui va être conduite ce jour-là. Nous allons donc à présent vous présenter les différents extraits que nous avons sélectionnés pour l'entretien d'auto-confrontation qui suivra.

Tout d'abord, le premier extrait concerne la réplique 1 à 5. En effet, comme pour l'enseignant débutant, sélectionner cet épisode de début de cours nous a paru pertinent car c'est le moment du premier aperçu des élèves. De plus, cela permet de faire rentrer plus facilement le sujet dans l'entretien d'auto-confrontation et pour ce dernier, de mieux comprendre le déroulement de l'entrevue. Nous pouvons ajouter que ce premier épisode permet de mieux appréhender la première perception de l'enseignant de ses élèves au début de la séance, ses préoccupations et son objectif dans le déroulement de la leçon.

L'extrait suivant implique les répliques numéros 7 à 12. Nous pouvons voir l'enseignant d'EPS demander aux autres élèves s'ils n'ont pas peur que Jules leur vole leurs affaires dans le vestiaire. Cette remarque nous a interpellés et demande plus d'approfondissement auprès de l'enseignant. Cela est-il une marque d'un climat de classe de mauvaise qualité, au point que les élèves n'auraient pas confiance entre eux ? Et cela vaut-il pour l'ensemble des élèves ou celui-là en particulier ?

Ensuite, le prochain fragment de la leçon qui va nous intéresser va se porter sur la réplique 23. On y voit ici, un moment de transmission des consignes aux élèves,

ce qui va nous permettre de mieux comprendre l'organisation de la séance, mais aussi les tensions potentielles pouvant apparaître lors du placement des balises en course d'orientation. Ces tensions potentielles se retrouvent aussi lors des répliques 112 à 114 que nous allons également soumettre à l'enseignant expert.

La prochaine réplique qui va nous intéresser est la 99. En effet, on peut voir deux élèves qui se séparent pour réaliser l'exercice, alors que la consigne était de le réaliser par deux. Par conséquent, nous pouvons nous demander comment l'enseignant peut interpréter cet imprévu, et comment il le perçoit.

Ensuite à la fin de la vidéo 8, nous pouvons constater une légère dispute entre deux élèves : Louanne et Jules. Nous cherchons à comprendre comment l'enseignant va gérer cette situation pour atténuer les conflits. Les causes de cette dispute et comment elle a bien pu évoluer au cours de la leçon. Nous chercherons peut-être également à mieux comprendre la relation que peuvent entretenir ces deux élèves. De plus, nous retrouvons un autre moment par la suite, où l'enseignant expert va brimer Jules.

Pour finir, le dernier extrait que nous avons sélectionné s'étend de la réplique 150 à la réplique 151. Nous pouvons y voir un constat : l'enseignant n'a pas eu besoin d'hausser le ton tout le long de la séance. Et l'enseignant ajoute que cela n'arrive jamais avec les générales. Ce qui nous permet de catégoriser les élèves des différentes filières selon le climat de classe et les comportements déviants qui peuvent émerger.

### ***3.4. Les entretiens d'auto-confrontation***

#### **3.4.1. Le rapport de l'enseignant débutant avec le climat et le harcèlement scolaire**

L'enseignant débutant que nous avons interrogé est tout d'abord très préoccupé par le calme, l'écoute et plus précisément l'atmosphère pour reprendre la catégorie de Bucheton qui règne au sein de son cours. En effet, il reprend presque systématiquement les élèves qui peuvent discuter ou se chamailler notamment lors des temps de passage des consignes. Son objectif principal est donc de se faire entendre de tous, quitte à prendre plus de temps sur la leçon. Il peut également éprouver quelques difficultés à les rassembler de manière groupés et proches de lui. Au niveau du pilotage de sa leçon, il prend

du temps à les rassembler pour qu'ils ne soient pas dispersés mais en gagne car cela lui évite de répéter plusieurs fois les consignes.

Néanmoins il aborde cette thématique d'une manière quelque peu fataliste, en expliquant ces bavardages par le parcours des élèves et leur voie. Il pense que comme les élèves sont en Bac Professionnel ils sont en EPS pour « se défouler », « jouer », « s'amuser ». Il fait un lien entre la voie professionnelle et le comportement : une certaine résignation pouvait se sentir de sa part comme s'il associait les voies professionnelles à un climat scolaire peu favorable à l'apprentissage où il est nécessaire de « faire la police » tout le long du cours.

D'autre part une de ses stratégies afin de garder un certain climat positif entre élèves est de fonctionner par groupes affinitaires et donc de laisser les élèves choisir les groupes de travail. Ceci afin de limiter le risque qu'ils puissent « sortir de la tâche et plutôt aller jouer avec les autres groupes ». Il distingue également différents profils d'élèves :

- ceux qui sont là pour essayer de travailler, pour essayer de réussir
- ceux qui vont être là plutôt pour s'amuser et vivre l'EPS pour faire du sport
- ceux qui ne savent pas vraiment pourquoi ils sont là

Aussi estime-t-il compliqué de faire travailler ensemble ces profils ce qui revient à avoir des sous-groupes au sein de la classe qui n'interagissent que très peu.

Sur le plan du pilotage de la leçon, il évoque également la nécessité d'être toujours derrière les élèves, de ne pas laisser de temps morts entre les consignes et les tâches car ces temps peuvent être synonymes d'un relâchement et d'un désintéressement immédiat du cours pour certains élèves selon lui. Une mise en place rapide (distribution des chasubles, mise en place sur le terrain...) ne peut se faire de manière autonome de leur part, il faut que l'enseignant soit derrière eux. De plus, le contexte sanitaire n'a pas favorisé les automatismes qui avaient pu être pris en milieu d'année au niveau des groupes. En effet le fait de passer en classe entière alors qu'ils avaient toujours fonctionné en demi-groupes a quelque peu chamboulé les routines qui avaient été prises, et il était encore plus difficile dès lors pour l'enseignant d'être derrière tout le monde.

Au niveau de l'atmosphère et du climat de classe, l'enseignant repère certains

élèves qui peuvent poser problème pendant le cours et établit des stratégies afin de les faire pratiquer le plus possible. En effet il peut par exemple décrire un élève qui peut être autant assidu à la tâche que totalement désintéressé par celle-ci. Il explique donc rentrer parfois dans le « jeu » de certains élèves, les « chambrer » en leur donnant des surnoms afin de dépasser le cadre strict de la séance, instaurer une relation de proximité et de confiance avec eux et les pousser à pratiquer d'une façon qui leur convient. Il y a une sorte de contrat pédagogique qui se forme et qui permet aux plus réticents de s'intéresser à l'activité.

Sur le plan du pilotage de la leçon, l'enseignant a pu se rendre compte de la difficulté à mettre en place des fiches d'observation avec cette classe-là. En effet, ce sont des élèves peu scolaires qui sont peu à l'aise à l'écrit et il est rare que soit rendu des fiches d'observation complètes à la fin de la séance. Il n'est pas rare de voir des élèves ne pas faire le travail sur la fiche et il est donc primordial de diversifier les supports afin que les élèves ne soient pas « dégoûtés » par la tâche ce qui peut les amener de surcroît à faire autre chose ou à perturber le travail des autres et donc le climat de classe.

Au niveau de l'atmosphère de classe, une récurrence de vols de crayons quatre couleurs s'est installée au sein de la classe. En effet il est fréquent qu'il y ait ces vols de crayons comme si un concours se faisait entre élèves. Cependant, même si les élèves décrivent cela comme un jeu et non un problème, une certaine méfiance s'installe entre eux ce qui entache les relations de tutorat entre pairs par exemple qui peuvent exister pendant la leçon. Certains élèves vont refuser d'aider les autres à remplir leur fiche de peur qu'ils se fassent voler leur crayon par exemple. L'enseignant ne voit pas cela d'un mauvais œil et n'apparente pas cela à du harcèlement, néanmoins cela peut nuire à certains apprentissages sociaux de la leçon.

D'autre part l'enseignant fait état de quelques cas de harcèlement, deux pour être précis, au sein de la classe. Ce sont des violences verbales, des insultes qui sont proférées à l'encontre des élèves. Le fait est que ces deux élèves se font harceler par leurs « amis » ou du moins des personnes avec qui ils sont proches. Du fait qu'ils se côtoient toute la journée, les insultes sont répétées ce qui peut s'apparenter à du harcèlement. Dans l'un des deux cas, l'élève est allé en parler à l'enseignant d'EPS et s'est confié à lui en lui disant que cela « commençait à lui taper sur le système ». Ici le rôle de l'enseignant (et



cela a été le cas) est de convoquer les élèves auteurs de ces faits afin de discuter avec eux du problème et de leur faire comprendre la violence de leurs propos.

Pour finir, il nous apparaissait nécessaire d'aborder la manière dont l'enseignant gère les différents élèves, les différents contextes qu'il peut rencontrer dans ses classes. Il nous a expliqué employer différentes manières de faire selon le public rencontré. En effet, il est davantage présent et derrière les élèves avec des élèves de voie professionnelle qui sont moins autonomes et un peu plus perturbateurs que ceux des voies générales. Les fonctionnements dans les tâches varient aussi en fonction des classes, certaines sont très réceptives lorsqu'il faut travailler en groupe et d'autres non. Il fait donc état de différentes règles de fonctionnements qui sont amenées à être affinées au fur et à mesure qu'il connaît les élèves et de s'adapter au mieux aux caractéristiques de ces derniers.

### **3.4.2. Le rapport entretenu par l'enseignant expert avec le climat et le harcèlement scolaire au sein de sa classe.**

Grâce à notre entretien d'auto-confrontation avec l'enseignant expert, nous avons pu faire émerger différentes méthodes et tactiques pour favoriser le climat scolaire positif.

Tout d'abord, l'enseignant expert nous a partagé que selon si les élèves sont de la voie générale ou de la voie professionnelle, il ne se comportera pas de la même manière et ne laissera pas autant de liberté. En effet, pour les élèves de la filière professionnelle il ne sera pour lui pas question de les laisser seuls pour se rendre dans les vestiaires, car le risque de vol est présent. Ce qui n'est pas le cas des élèves de la voie générale, en qui l'enseignant expert a totalement confiance pour les laisser en autonomie.

Ce point a émergé suite à la remarque que l'enseignant a fait à Jules, l'élève qui a dû se rendre aux vestiaires, accompagné d'un de ses amis. Qui lors de son départ, l'enseignant expert a demandé aux autres élèves s'ils n'avaient pas peur de se faire voler leurs affaires. Ceci, en chambrant l'élève, ce qui n'était pas la seule fois lors de la séance, puisque cela s'est reproduit par la suite. L'enseignant expert nous explique, que Jules est un élève très présent à l'AS, c'est donc un élève qu'il connaît bien et avec qui il peut se permettre ce genre de blague. Chose qu'il ne se permettrait pas nécessairement s'il ne connaissait pas l'élève et si il percevait que cela portait atteinte à l'élève et que ce dernier le prenait mal. Ce genre de blagues ne concerne pas que les élèves. Puisque

l'enseignant fait également preuve d'auto-dérision. Il nous explique que cela est dans le but de détendre l'atmosphère et de mettre en quelques sortes la bonne ambiance. Ceci serait donc un moyen que l'enseignant expert mobilise afin d'améliorer le climat de classe, en recherchant une forme de connivence avec eux, en utilisant l'humour, la dérision et l'auto-dérision pour améliorer l'atmosphère. Nous pouvons nous demander si ce genre de méthodes est plus représentative des enseignants d'EPS par rapport aux autres disciplines.

Une autre différenciation que l'enseignant expert mets en œuvre selon le public concerne les comportements déviants. En effet, nous pouvons noter une nette différence dans la tolérance de ces comportements. L'enseignant expert, nous confie qu'il lui était arrivé de reprendre sévèrement un élève de la filière générale sur son vocabulaire péjoratif. Or, il avait eu précédemment des élèves de la voie professionnelle qui ont des comportements et un langage plus grossier. Mais, il ne leur en tient pas rigueur. Nous pouvons expliquer cela par le fait que, avec certaines classes, l'enseignant fait le choix de laisser passer ce genre de comportements afin de faciliter le bon déroulement du cours. Si ce dernier reprenait l'ensemble des transgressions, alors le cours n'avancerait pas. Par conséquent, l'enseignant adapte son niveau de tolérance selon le public qui lui fait face.

Nous pouvons donc dire que l'enseignant d'EPS expert au cours de sa carrière, a développé avec l'expérience lui permettant d'améliorer son travail d'enquête avec les élèves. Ceci lui permet donc de comprendre ce qu'il peut se permettre avec tel type d'élèves, ce qu'il peut autoriser ou ce qu'il peut laisser passer selon les différents profils d'élèves.

### **3.4.3. Discussion des résultats**

#### **3.4.3.1. Comparaison des deux profils d'enseignant entre expert et débutant**

Dans l'enseignement, afin de mieux comprendre l'expertise, différents stades s'échelonnant du débutant à l'expert ont vu le jour. Des travaux ont été entrepris par Berliner, D. C. (1988). *Implications of studies of expertise in pedagogy for teacher education and evaluation*. In *New Directions for Teacher Assessment: 1988 ETS Invitational Conference* (Princeton, NJ, Educational Testing Service), qui définit cinq stades

de développement du débutant à l'expert, en proposant les caractéristiques principales :

1/ Le débutant fonctionne en utilisant des règles ne tenant pas nécessairement compte du contexte.

2/ Le débutant avancé reconnaît des similitudes dans les situations, enregistre en mémoire des épisodes qu'il peut mettre en relation avec son expérience actuelle.

3/ L'enseignant compétent choisit consciemment ce qu'il faut faire et peut isoler les événements clés dans la conduite de sa classe

4/ L'enseignant efficace a construit un large éventail d'expériences et de moyens

5/ L'enseignant expert possède un sens global de la situation, de sorte qu'il y répond avec fluidité, sans même devoir y penser

Il est certain (et aussi logique) que l'enseignant débutant et l'enseignant expert ne fonctionnent pas de la même manière. En effet, dans notre cas les années d'expérience ont permis à l'enseignant expert de focaliser son attention et de doser ses remarques en fonction des élèves de la classe dont il s'occupe. Pour faire plus court, il a tout simplement appris à s'adapter à son public mais aussi à son contexte (prendre en compte par exemple un fait divers ayant touché une classe comme il l'explique lors de l'entretien d'auto-confrontation). Dès lors, un climat de confiance s'installe entre lui et ses élèves, ce qui va permettre d'instaurer une atmosphère de classe positive, et d'asseoir une certaine légitimité dans la résolution de problèmes, de conflits qui peuvent se produire durant les différents temps de la leçon. De plus, il sait amener un dialogue lorsqu'une situation de harcèlement (comme ce fut le cas avec les insultes proférées à l'encontre d'un garçon dans la seconde ELEEC), afin de résoudre au plus vite le problème.

Pour ce qui est de l'enseignant débutant, ses préoccupations ne sont pas forcément les mêmes que son homologue expert. Effectivement, avoir un climat de classe favorable et une atmosphère positive est sa première des préoccupations quitte à passer beaucoup de temps à « faire la police » avec des classes assez difficile ce qui rend la leçon ponctuée de temps morts. Ce qui est compliqué avec certaines classes difficiles est que le langage employé par les élèves est souvent verni d'insultes et de moqueries. Il n'est alors pas chose aisée que de déceler des situations de harcèlement qui sortent du cadre de la rigolade qu'ils peuvent avoir entre eux. Et c'est en ayant une relation de confiance avec les élèves que ces derniers pourront aussi se confier à l'enseignant sur les situations qu'ils

peuvent subir.

### **3.4.3.2. Des démarches à doubles tranchant**

Nous avons donc pu observer comment se comportaient des enseignants face à différents profils d'élèves. Et certaines démarches qui peuvent être associées, selon le contexte, à du harcèlement sont pourtant utilisées par l'enseignant. En effet, le recours aux moqueries, au fait de « chambrer » est plutôt propice au harcèlement et nous avons pu le constater avec le cas de certains élèves. Mais pour l'enseignant expert cela peut être un outil de gestion de l'atmosphère, un instrument de rapprochement avec les élèves, le moyen d'établir un lien positif avec eux. Cela nécessite par contre d'avoir une bonne connaissance de l'élève que l'on a en face de soi afin que ce ne soit pas mal perçu par ce dernier et qu'il le vive négativement. Le fait de « chambrer » peut avoir une incidence à la fois positive sur le vécu des élèves et le climat de classe, mais il ne faut pas que cela devienne négatif et il est nécessaire que l'enseignant adapte son discours en fonction des élèves qu'il a en face de lui. Nous pouvons donc émettre des réserves vis-à-vis de cette méthode car cette dernière peut être à double tranchant.

D'autre part, il y a une certaine différence dans la gestion des élèves de voies générales et technologiques et ceux de voies professionnelles. En effet, comme nous l'a expliqué l'enseignant expert, celui-ci tolère un certain langage souvent insultant entre élèves de voies professionnelles mais est intransigeant avec ceux de voies générales et technologique. Malheureusement, nous avons vu que les insultes et le vocabulaire péjoratif peut avoir une influence néfaste sur le climat de classe. L'enseignant est donc face à un dilemme, entre permettre le bon déroulement de son cours, mais aussi la concession pour les élèves de comportements transgressifs par l'enseignant. Il y a donc une forme de négociation pour avoir la paix sociale. De plus, il peut y avoir une forme de renoncement à certains apprentissages avec des élèves de voies professionnelles. L'enseignant sachant qu'ils vivent pour la plupart dans un environnement difficile, il prend en compte le contexte et les événements qui peuvent s'y dérouler et parfois renoncer à certaines tâches ou leçons afin de maintenir un climat de classe serein. L'enseignant est donc plus sur des questions d'atmosphère que de savoir avec les élèves de voies professionnelles, alors qu'avec les

autres il est dans un pilotage serré, contrôle plus et ne laisse pas grand chose passer.

## Conclusion et perspectives

Ce mémoire avait pour ambition de questionner le climat scolaire en analysant et comparant le vécu des élèves et la perception de l'enseignant, afin de mieux comprendre les phénomènes de harcèlement pouvant être présent. Par ailleurs, nous cherchions à identifier les pratiques enseignantes en réaction à ce que l'enseignant perçoit du climat de classe.

Il a fallu dans un premier temps définir la notion de climat scolaire et de harcèlement afin de réfléchir à tous les liens de cause à effet que ces deux termes pouvaient développer.

Puis au moyen d'un questionnaire s'adressant à des élèves d'un lycée, d'enregistrements audios de deux cours menés l'un par un enseignant d'EPS et l'autre un étudiant stagiaire, ainsi que des entretiens d'auto-confrontation de ces deux personnes, il a été possible de lier cette problématique à l'enseignement de l'EPS et de se lancer dans ce travail minutieux. Ainsi, leurs spécificités de fonctionnement au sein du cours, telles que l'accès ou non aux vestiaires selon les élèves pendant la leçon, permettent de maintenir un climat de classe favorable ou du moins de limiter le risque de situations de harcèlement.

Il convenait alors de s'intéresser aux différents temps de la leçon, tant au trajet, aux vestiaires ainsi que la leçon elle-même afin d'analyser si certains moments étaient plus propices que d'autres à des situations de harcèlement. S'il est apparu que nous n'ayons vu, ou plutôt entendu une seule fois un élève se plaindre de harcèlement (ce qui en soi est déjà trop), c'est en partie grâce au climat scolaire positif qu'ont su instaurer les enseignants en place. Leur adaptation aux différentes classes dont ils s'occupent et aux différents élèves qu'ils rencontrent, que ce soit dans la manière de s'adresser à eux ou d'organiser la leçon leur permet de prévenir ou de gérer les situations conflictuelles qu'il peut exister.

Les intérêts de notre recherche se portent particulièrement sur les capacités d'adaptation et les différentes stratégies qu'utilisent les enseignants en fonction des situations parfois incidentes et des élèves présents pour maintenir un climat scolaire serein et l'améliorer. Le fait d'avoir appris que les questions d'atmosphère de classe sont plus prégnantes chez les élèves de voies professionnelles que les questions d'apprentissages des savoirs nous apporte un certain éclairage sur le système scolaire actuel. Si

l'enseignant se préoccupe davantage des savoirs chez les lycéens de voies générales et technologiques, un de ses buts principaux est de maintenir l'ordre dans les classes de voies professionnelles. Cela laisse à penser que les apprentissages moteurs et méthodologiques peuvent parfois être mis au second plan chez ces lycéens et les apprentissages sociaux davantage privilégiés.

Si notre mémoire s'est élaboré à partir de données à plutôt petite échelle, il pourrait être intéressant d'élargir cette problématique à d'autres établissements et d'autres élèves. Dans cette nouvelle perspective, il serait pertinent de procéder à une étude plus approfondie des stratégies enseignantes qui investissent des champs tels que la psychologie ou la sociologie.

## Bibliographie

- Astor et al. (2010). *Le "climat scolaire" définition, effets et conditions d'amélioration*.
- Balanant, E. (13 octobre 2020). *Comprendre et combattre le harcèlement scolaire, 120 propositions*.
- Barbier, J-M., Bourgeois, E., Chapelle, G., Ruano-Borbalan, J.C. (Eds) (2009). « Encyclopédie de la formation ». Paris: PUF. 2009
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2010). *L'entretien: L'enquête et ses méthodes*. Paris: Armand Colin.
- Bodin et al. (2006). *Violences à l'école: l'impact de la matière enseignée*. *Déviance et société*.
- Bouchet, A., Garnier, A. & Vors, O. (2018). Harcèlement scolaire et/ou bouc émissaire ? Une étude de cas en cours d'éducation physique et sportive. *Déviance et Société*, 2(2), 351-388. <https://doi.org/10.3917/ds.422.0351>
- Braida, L. (s. d.). *Les entetiens d'autoconfrontation*. wikis.cdrflorac.fr. Consulté le 26 avril 2021, à l'adresse [https://wikis.cdrflorac.fr/wikis/SEMBio/wakka.php?wiki=MethOdo/download&file=Les\\_entretiens\\_dautoconfrontation.pdf](https://wikis.cdrflorac.fr/wikis/SEMBio/wakka.php?wiki=MethOdo/download&file=Les_entretiens_dautoconfrontation.pdf)
- Bucheton, D. & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation & didactique*, 3(3), 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>
- Carra, Fagianelli. (janvier 2003). *Violences à l'école : tendances internationales de la recherche en sociologie*. *Déviance et Société*
- Catheline, N. (2009). Harcèlements en milieu scolaire. *Enfances & Psy*, 4(4), 82-90. <https://doi.org/10.3917/ep.045.0082>
- Catheline, N. (2018). *Le harcèlement scolaire*. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.cathe.2018.01>



Champollion. (2008). *Education au développement durable et territoires: évolution des problématiques, modification des logiques éducatives et spécificité des contextes ruraux*.

Claude, G. (2019, 15 novembre). *Retranscription d'un entretien : méthodologie, conseils et exemple*. Scribbr. <https://www.scribbr.fr/methodologie/retranscription-entretien/>

Cosnier J. (2015). *Psychologie des émotions et des sentiments*. [http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/Emotions\\_et\\_sentiments.pdf](http://www.icar.cnrs.fr/pageperso/jcosnier/articles/Emotions_et_sentiments.pdf)

Coupry), R. Y. (2009). *Conflits et apprentissage en EPS: question d'espace(s)*.

D., C. C. (2008). *L'intime et le secret dans la consultation pédopsychiatrique*. *Enfances et Psy*.

Debarbieux. (2004). *Les enquêtes de victimation en milieu scolaire : leçons critiques et innovations méthodologiques*. *Déviance et Société* (Vol. 28)

Debarbieux E. (2005) : *Violence à l'école, un défi mondial ?*. Paris, Armand Colin.

Debarbieux. (2019). *Climat scolaire et prévention des violences en milieu scolaire*. Nantes.

Debarbieux. (avril 2011). *Refuser l'oppression quotidienne: la prévention du harcèlement à l'école*. rapport rendu au ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative.

Debarbieux, É. A. (s.d.). *Le « climat scolaire » : définition, effets et conditions d'amélioration*. rapport du comité scientifique de la direction de l'enseignement scolaire, ministère de l'éducation nationale, MEN-DEGESCO / observatoire international de la violence.

*Définition Violence symbolique*. (s. d.). L'internaute. Consulté le 6 mai 2021, à l'adresse <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/violence-symbolique/>

GALAND B., PHILIPPOT P., PETIT S., BORN M., BUIDIN G., 2004, *Regards croisés sur les phénomènes de violence en milieu scolaire : élèves et équipes éducatives*, *Revue des sciences de l'éducation*, 30, 3, 465-486.

Galand et al. (2012). *Prévenir les violences scolaires*.

Groupe académique de Versailles « EPS et handicap ». (2004). L'élève obèse en EPS : un exemple d'aptitude partielle. *Dossier EP&S, n°62*.

Haut-Comité des sports. (1965) *Essai de doctrine du sport. Une étude de la commission de la doctrine du sport*

Hauw, D. (2000). Les groupes en EPS. In J.P. Rey (Ed.), *Le groupe* (pp. 89-104). Paris : Editions Revue EPS.

Heas et al. (2004). *Violence à l'école et EPS*. Agora débats/jeunesses.

Heinemann P.P., «Bullying : group violence among children and adults», Natur och Kultur, Stockholm, 1973

Kowalski R.M., Limber S.P., «« Psychological, physical and academic correlates of cyberbullying and traditional bullying », *Journal of Adolescent Health* , n°53 (suppl.), 2013, p. 13-20.)

*Le parcours citoyen de l'élève*. (2020, novembre 20). Consulté le Janvier 31, 2021, sur eduscol: <https://eduscol.education.fr/1558/le-parcours-citoyen-de-l-eleve>

Leblanc, S. (s.d.). *L'autoconfrontation pour accéder aux aspects implicites: analyse de l'activité d'un enseignant pour mettre les élèves au travail*. IUFM. Montpellier: Université Montpellier.

Marcelli (2008) *Quoi de nouveau dans les relations parents / adolescent ?* Cultures adolescentes

Merle, P. (2012). Chapitre 8. La violence de l'école. Quelques constats et perspectives de changement. Dans : Benoît Galand éd., *Prévenir les violences à l'école* (pp. 137-149). Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.verho.2012.01.0137>

- Ministère de l'éducation nationale, d. I. (s.d.). *Le harcèlement, c'est quoi?* Récupéré sur Non au harcèlement: <https://www.nonauharcèlement.education.gouv.fr/que-faire/le-harcèlement-cest-quoi/>
- Mollo, V., & Falzon, P. (2004). *Auto-and allo-confrontation as tools for reflective. Applied ergonomics.*
- Morin Sonia. (2013) *Les violences scolaires : les violences à l'école et les violences de l'école.* Education. dumas-00935327 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00935327/document>
- N., C. (2018). *Le harcèlement scolaire.*
- O'Donovan, K. (2007). *Managing classroom entry: an ecological analysis of ritual interaction and negociation in the changing room.* Sport, Education and Society.
- OLWEUS D., 1993, *Bullying at school : what we know and what we can do*, Oxford, Blackwell.
- Oweus D., *Bullying at School*, Oxford, Blackwell, 2002
- Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé. (19 juin -22 juillet 1946). *Conférence internationale sur la Santé*, (pp. Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°. 2, p. 100). New York.
- Robene et al. (2008). *L'école, la santé et l'éducation physique en France dnas la seconde moitié du vingtième siècle: du quadrillage du corps au développement du souci de soi.*
- Robillard Lisa. *Harcèlement à l'école : étude comparative (France, Suède, Finlande).* Education.2019. dumas-02573619
- Selz. (2006). *Clinique de la honte. Honte et pudeur: les deux bornes de l'intime.* Le Coq-Héron.
- Smith, P., & al, e. (2002). *Definitions of bullying: a comparaison use of terms, us dandage and gender differences, un a fourteen country international comparaison.* Child

Development.

Theureau. (2004). *Cours d'action: méthode élémentaire*. TouLouannese: Octarès.

Theureau. (2006). *Cours d'action: méthode développée*. TouLouannese: Octarès.

Vors, J. e. (2015). *Victimation et climat scolaire au collège: les vestiaires d'éducation physique et sportive*. Déviance et Société.

# Annexes

## Sommaire des annexes

<b>Sommaire des annexes</b>	p. 52
<b>1. Résultat questionnaire</b>	p. 53
<b>2. Retranscription du cours d'EPS de l'enseignant débutant</b>	p. 80
<b>3. Retranscription de l'entretien d'auto-confrontation de l'enseignant débutant</b>	p. 106
<b>4. Retranscription du cours d'EPS de l'enseignant expert</b>	p. 117
<b>5. Retranscription de l'entretien d'auto-confrontation de l'enseignant expert</b>	p. 132

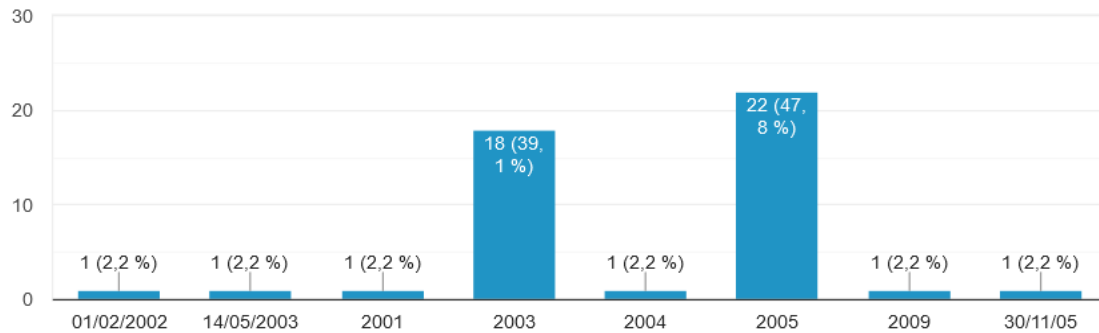
# 1. Résultats questionnaire

Les captures d'écrans du google form ont été réalisées le 24 avril 2021.

## Qui es-tu ?

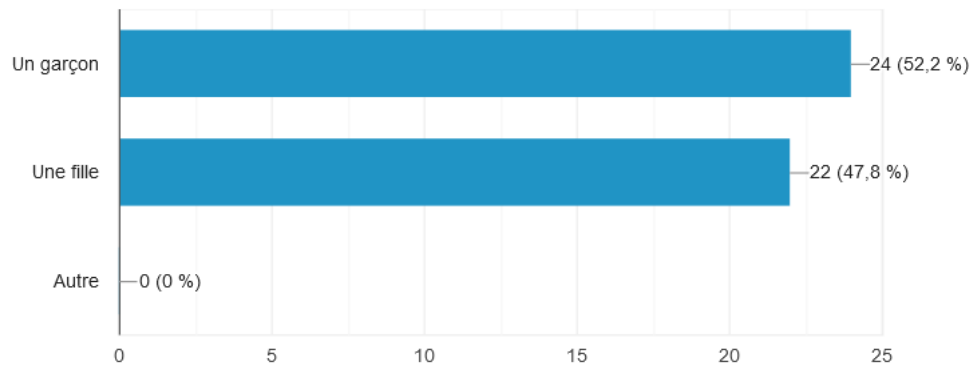
Quelle est ton année de naissance ?

46 réponses



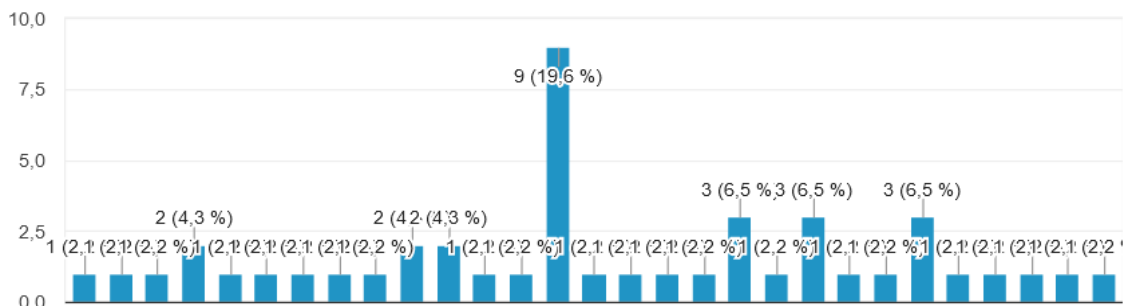
Es-tu ?

46 réponses



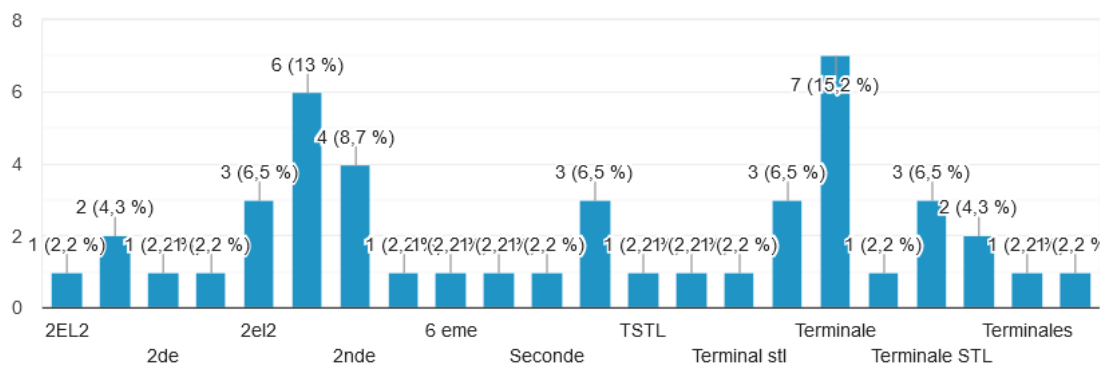
### Dans quel établissement scolaire es-tu ?

46 réponses



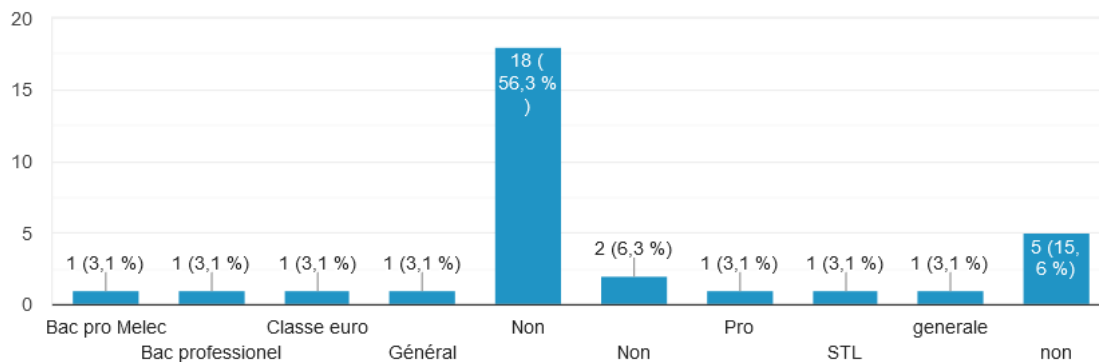
### En quelle classe es-tu ?

46 réponses



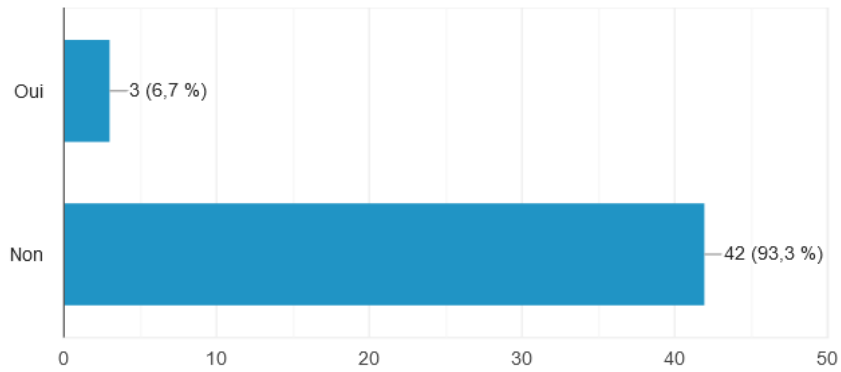
### Es-tu dans une section spéciale ? (classe euro, segpa...)

32 réponses



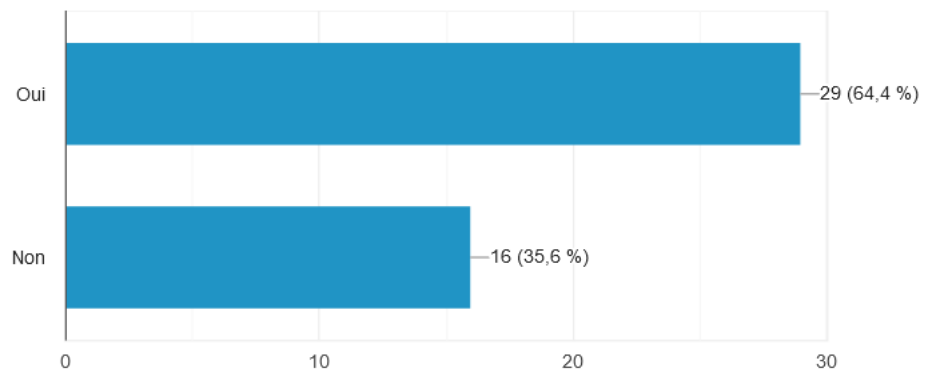
### Participes-tu à l'AS ?

45 réponses



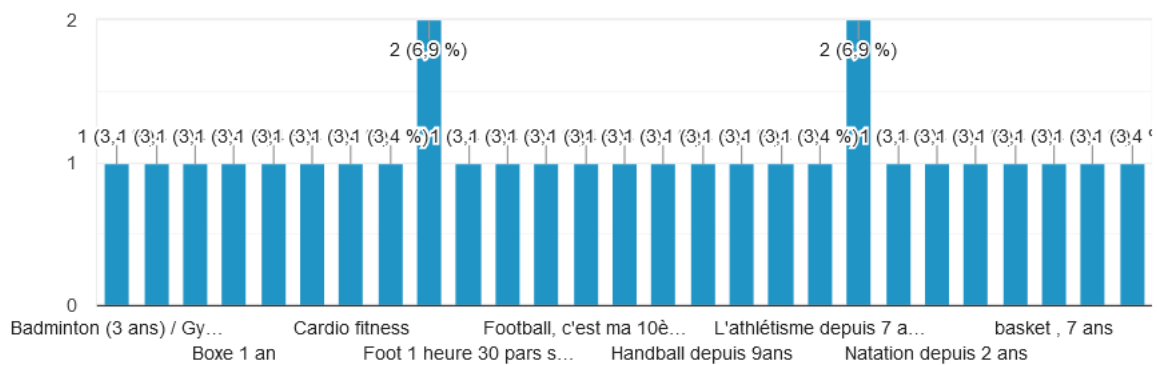
### Pratiques-tu une/des activité(s) sportives extra-scolaire ?

45 réponses



### Si oui laquelle (lesquelles) et depuis combien de temps ?

29 réponses

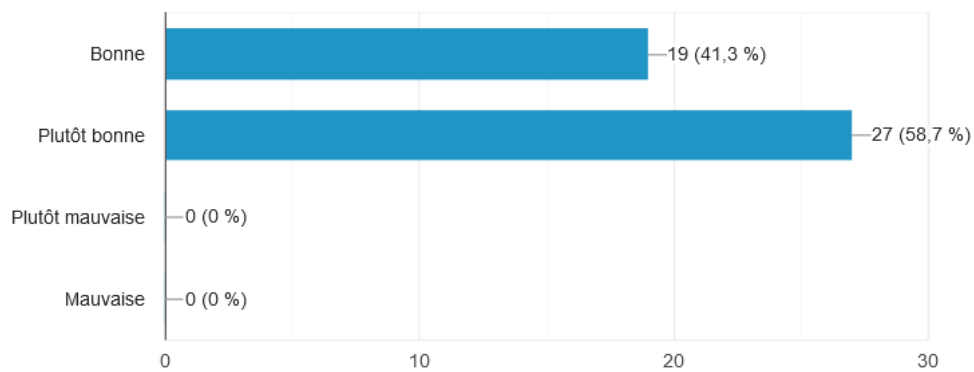




## L'ambiance dans ton établissement

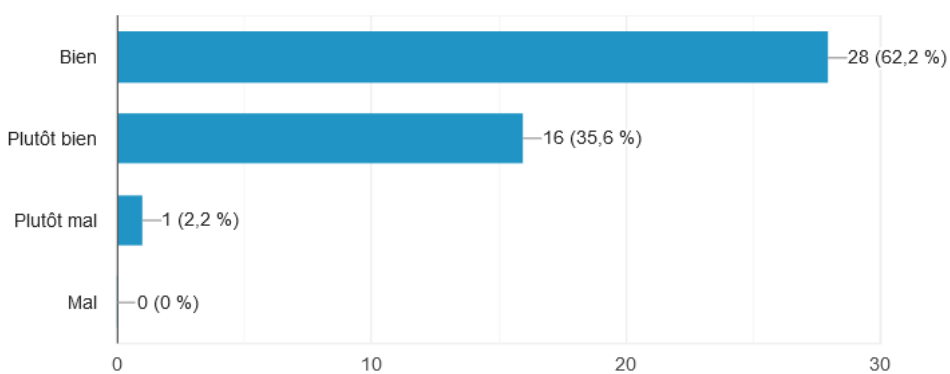
Comment trouves-tu l'ambiance entre les élèves de l'établissement ?

46 réponses



Comment te sens tu dans l'établissement ?

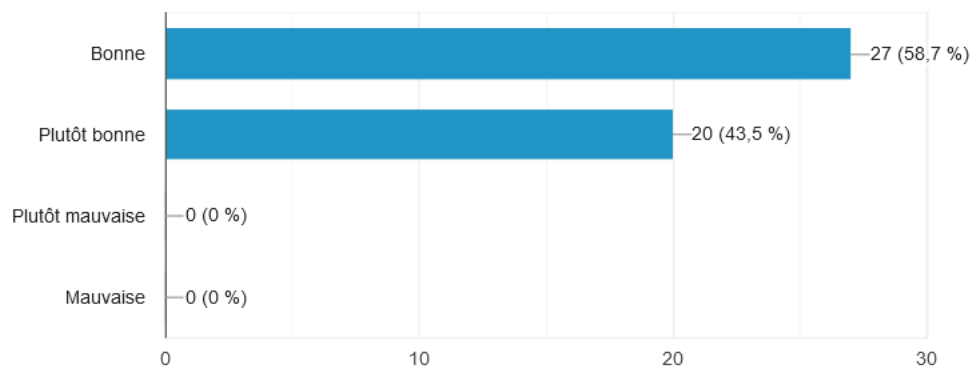
45 réponses



## L'ambiance dans ta classe

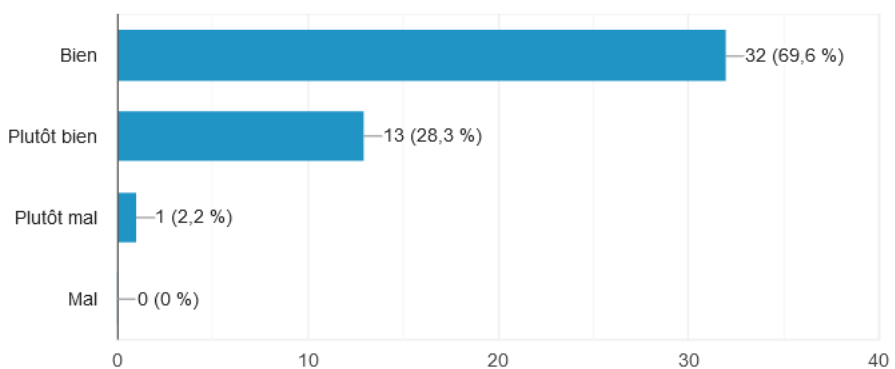
Comment trouves-tu l'ambiance entre les élèves de ta classe ?

46 réponses



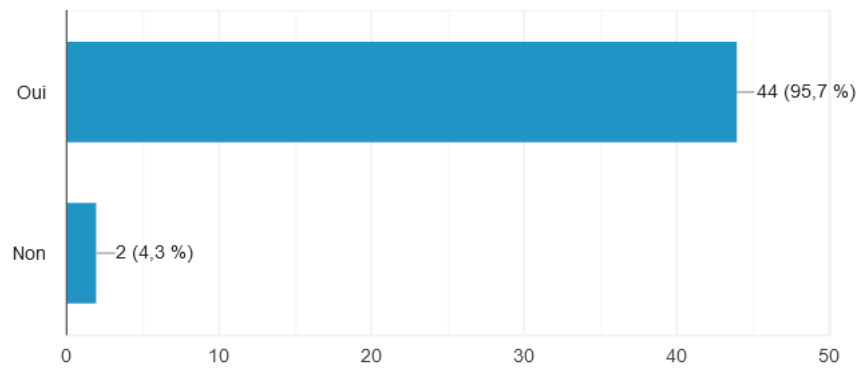
Comment te sens-tu au sein de ta classe ?

46 réponses



### As-tu des copains/copines dans ta classe ?

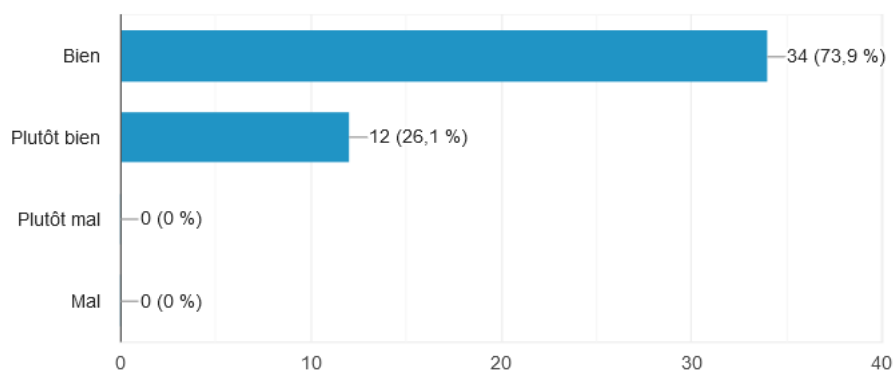
46 réponses



### Les cours d'EPS

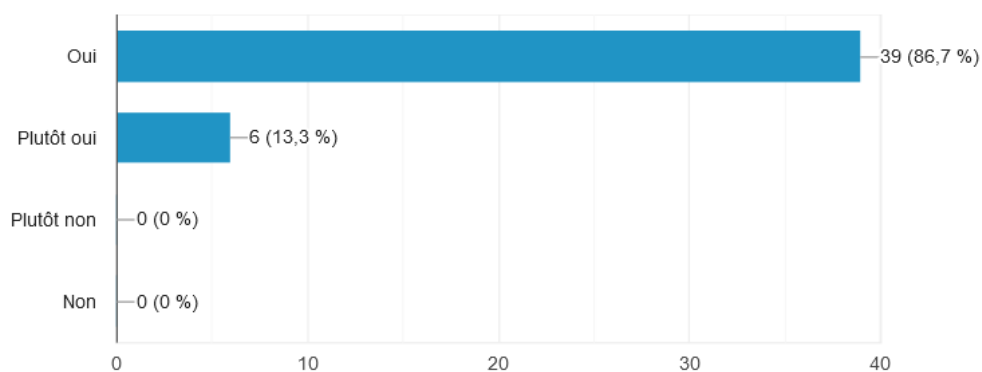
#### Comment te sens tu en EPS ?

46 réponses



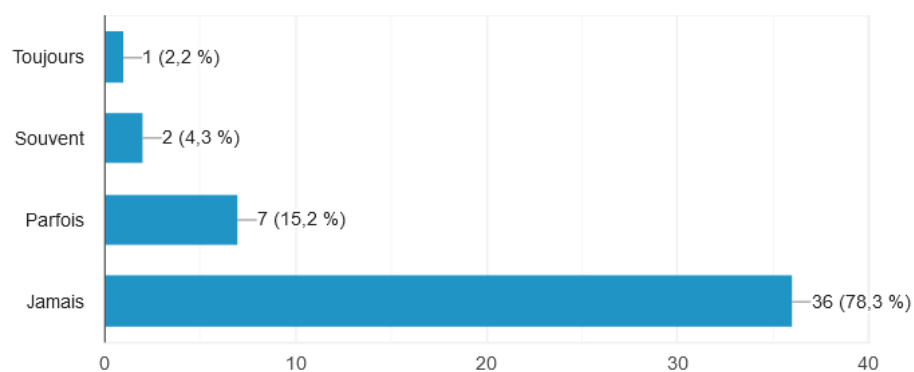
### Te sens-tu en sécurité lors du cours d'EPS ?

45 réponses



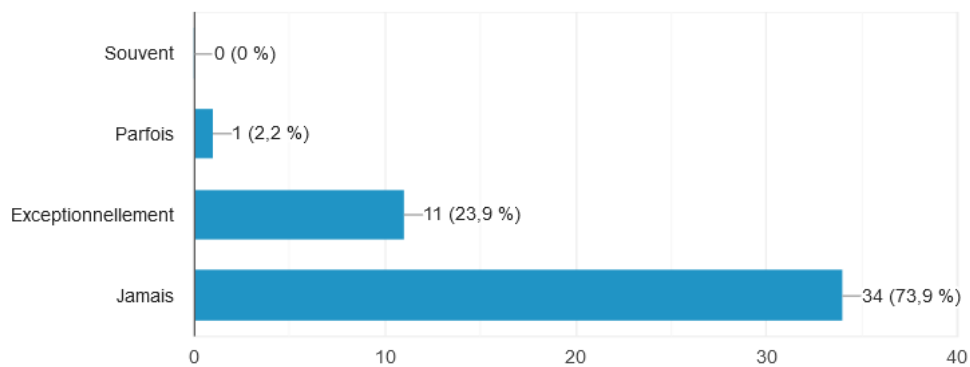
### As-tu déjà eu la boule au ventre avant d'aller à un cours d'EPS ?

46 réponses



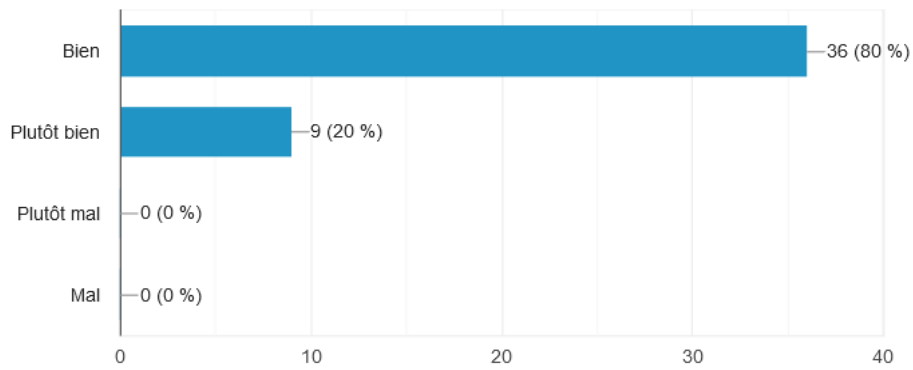
### As-tu déjà été absent sans autorisation en EPS ?

46 réponses



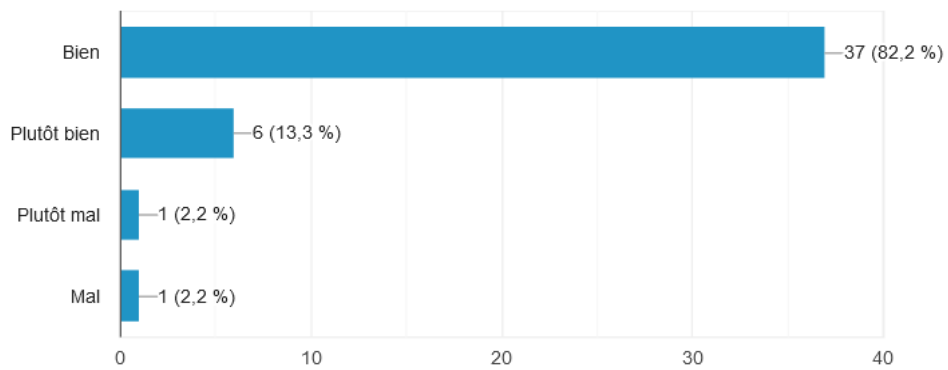
### Comment te sens-tu lors du trajet pour te rendre aux installations sportives en EPS ?

45 réponses

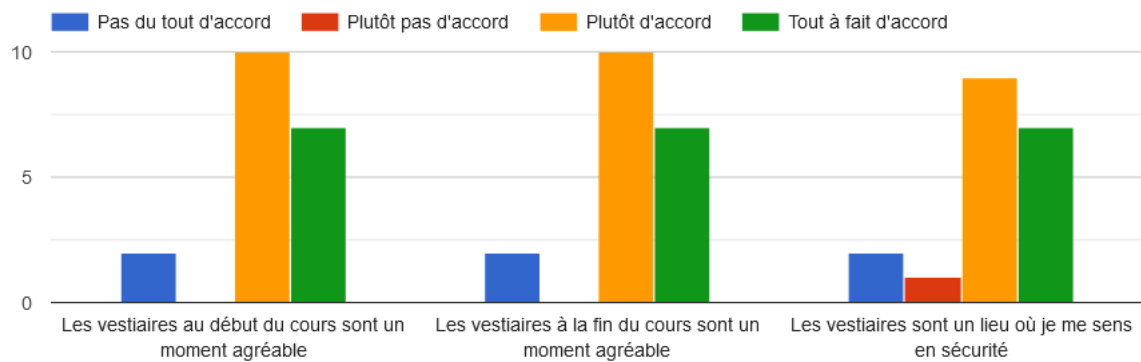


### Comment te sens-tu lorsque tu es dans les vestiaires en EPS ?

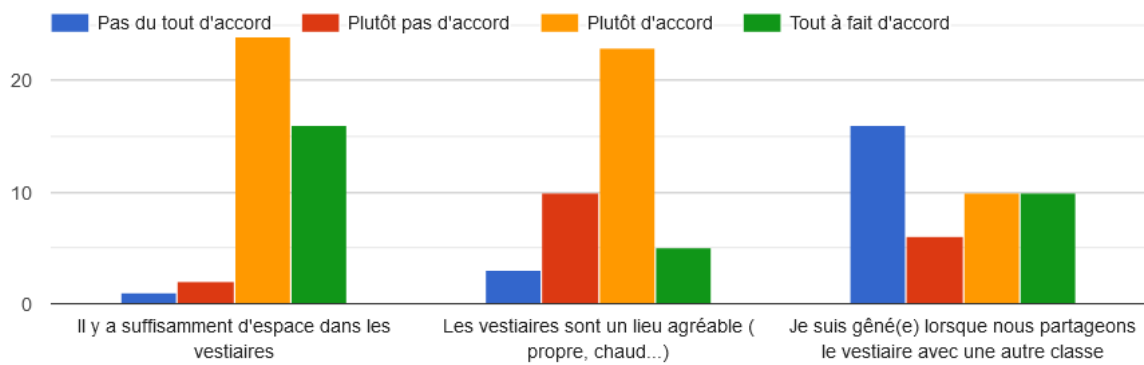
45 réponses



### Si tu as répondu plutôt mal ou mal, que penses-tu de ces propositions ?

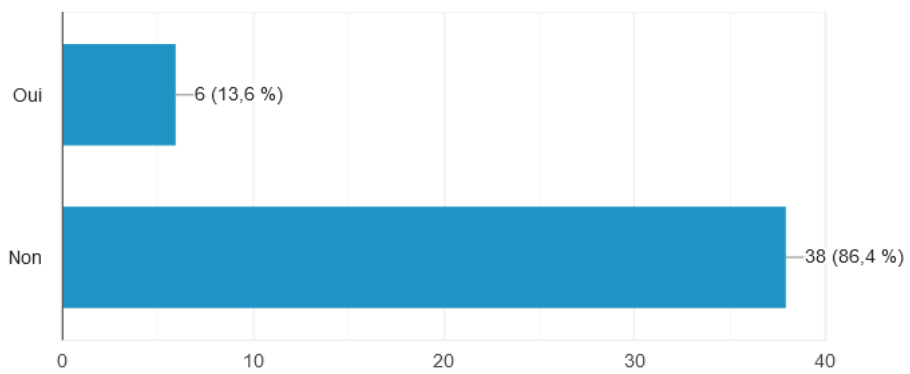


### Es-tu d'accord avec ces affirmations



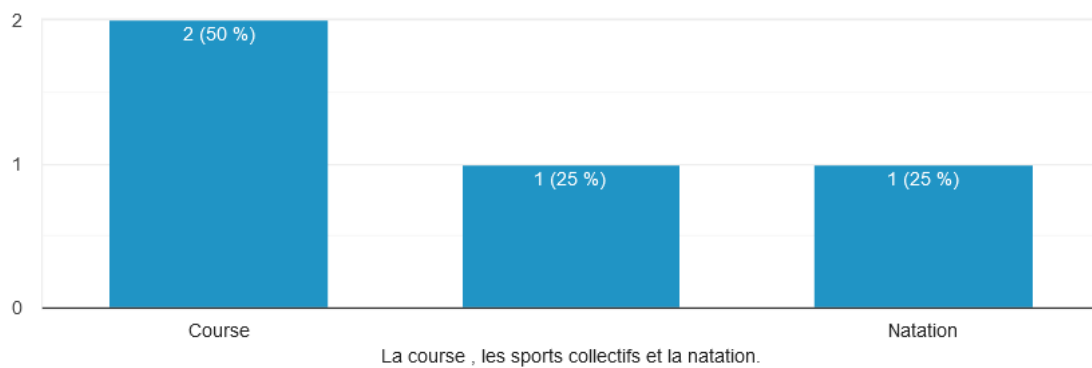
### Te sens-tu mal à l'aise lorsque tu pratiques certaines activités en cours d'EPS ?

44 réponses



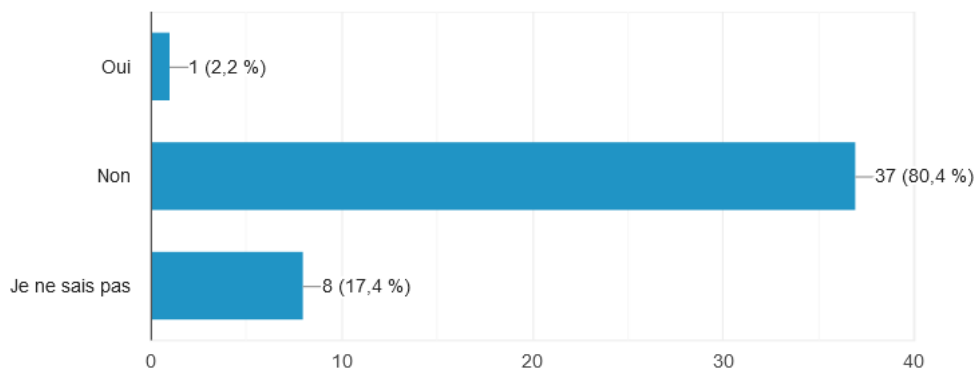
### Si oui laquelle ou lesquelles ?

4 réponses



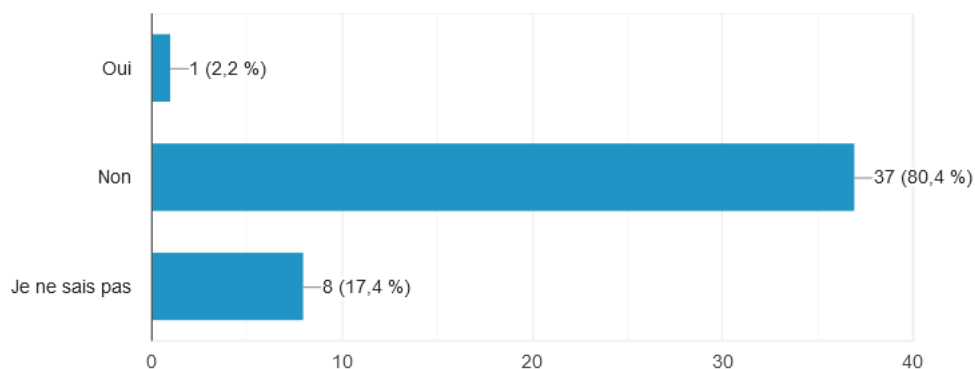
En EPS as-tu déjà fait quelque chose de dangereux (pris des risques, participé à un jeu dangereux...)?

46 réponses



En EPS as-tu déjà fait quelque chose de dangereux (pris des risques, participé à un jeu dangereux...)?

46 réponses



Si oui qu'est-ce que c'était et quand (raconte nous la situation)?

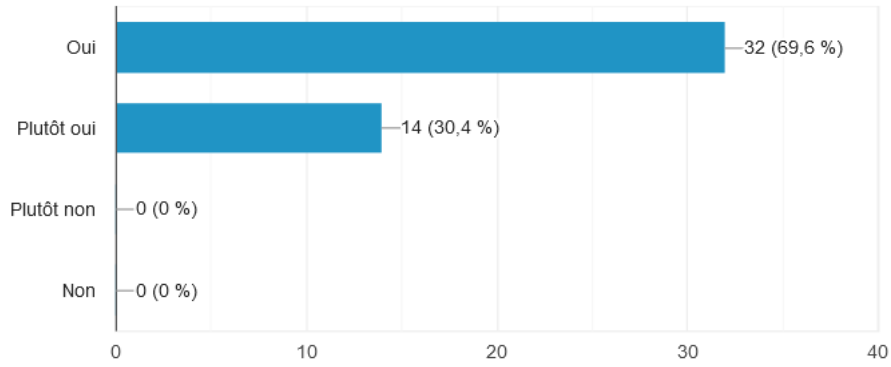
Une réponse

Commencer une activité sportive en étant blessé , et ceux jusqu'à la fin de la séance , impossible d'arrêter le sport même blessée peu importe la blessure pour ma part

## Ta relation avec les enseignants

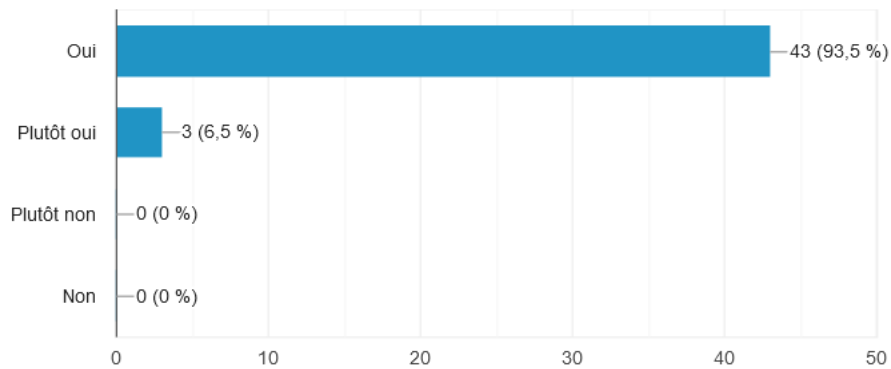
As-tu confiance en les adultes de ton établissement en général ?

46 réponses



As-tu confiance en ton professeur d'EPS ?

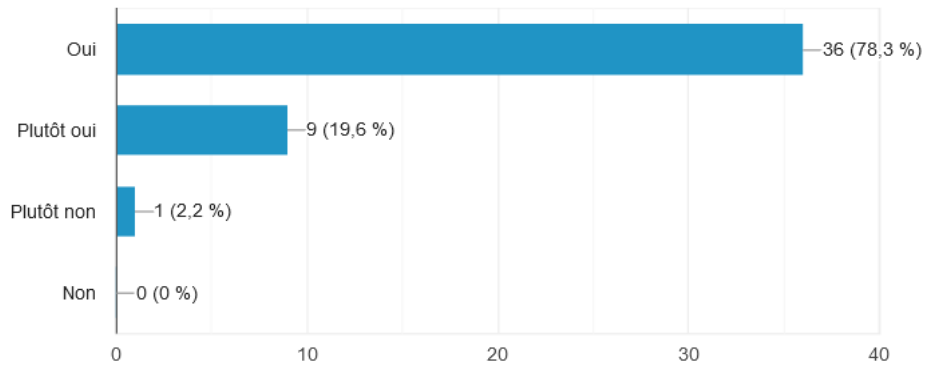
46 réponses





Te sens -tu encouragé(e) / soutenu(e) par ton professeur d'EPS en cas de difficulté ?

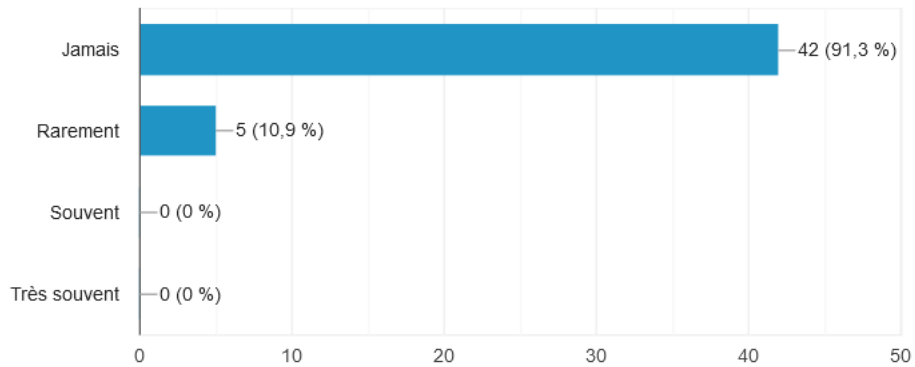
46 réponses



### Ta relation avec les autres

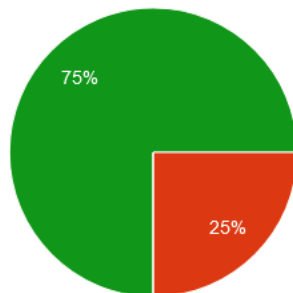
Depuis le début de l'année scolaire, t'a-t-on déjà donné un surnom désagréable ?

46 réponses



Si on t'a déjà donné un surnom désagréable, c'était par

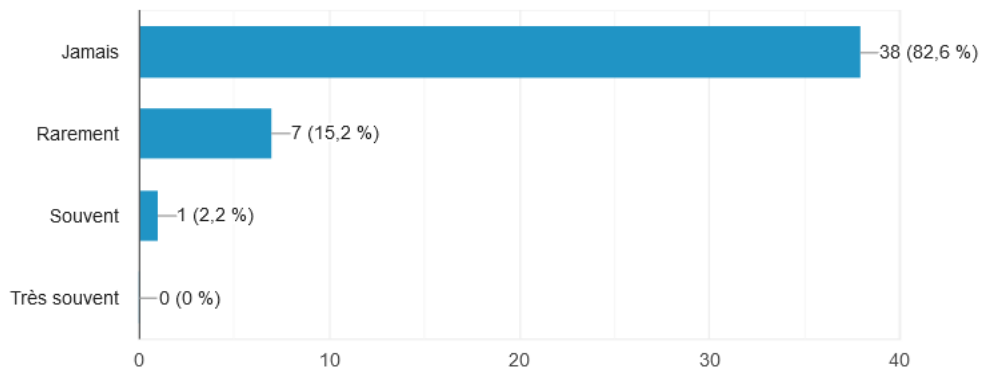
4 réponses



- Une fille
- Un garçon
- Plusieurs filles
- Plusieurs garçons
- Un(e) enseignant(e)
- Un adulte du collège
- Un ou des élèves sur le trajet de ton école
- Une ou des personnes extérieures à l'école

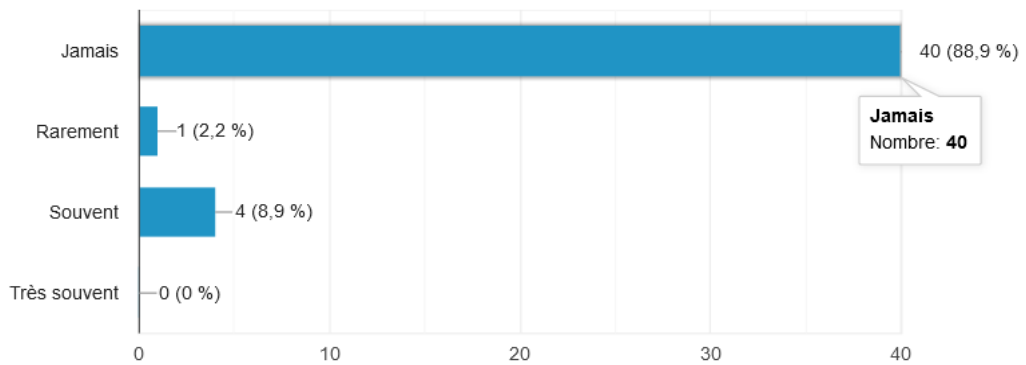
Depuis le début de l'année scolaire, s'est-on moqué de toi à cause de ta bonne conduite en classe (du type « intello »...) ?

46 réponses



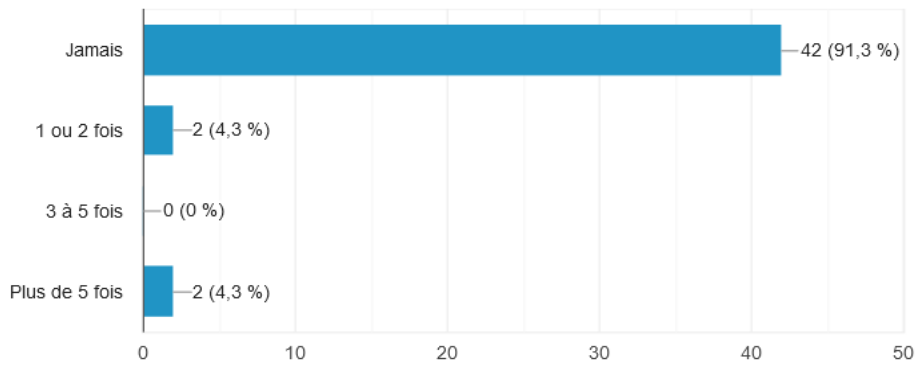
Depuis le début de l'année scolaire, t'es-tu senti mis à l'écart par un ou une ou des élèves ?

45 réponses



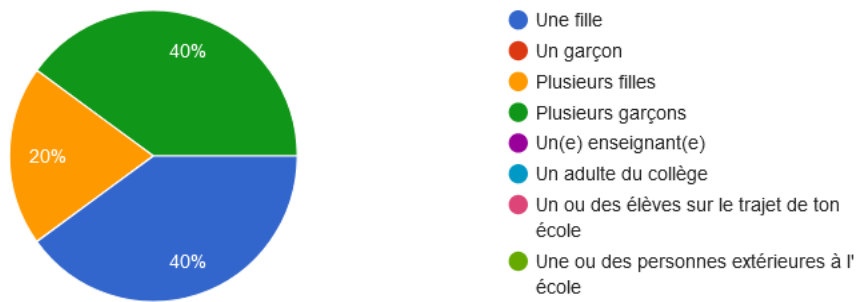
### Depuis le début de l'année scolaire, as-tu été insulté en EPS ?

46 réponses



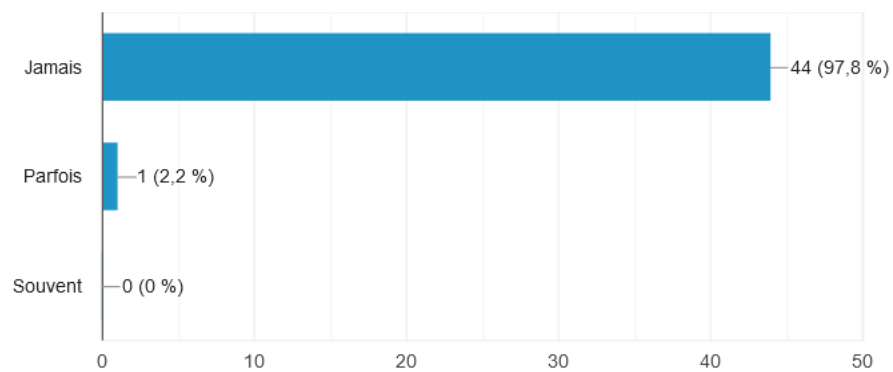
### Si on t'a déjà insulté était-ce par

5 réponses



### Depuis le début de l'année scolaire, t'es-tu déjà senti humilié, rabaisé en EPS ?

45 réponses



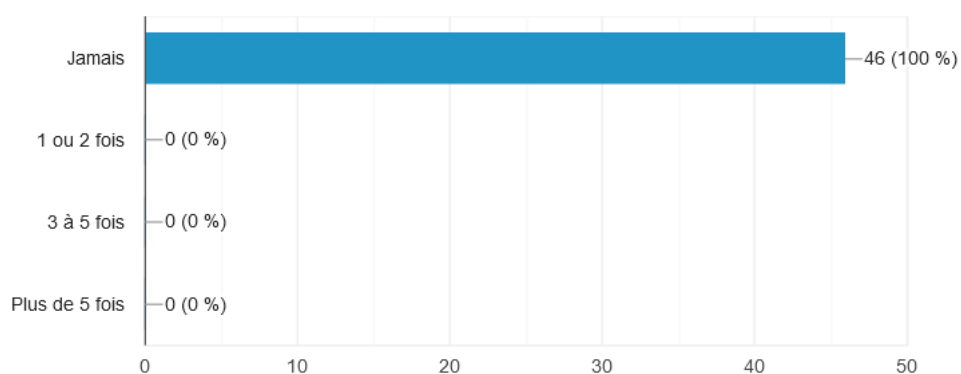
Si tu t'es senti humilié(e) c'était par

0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

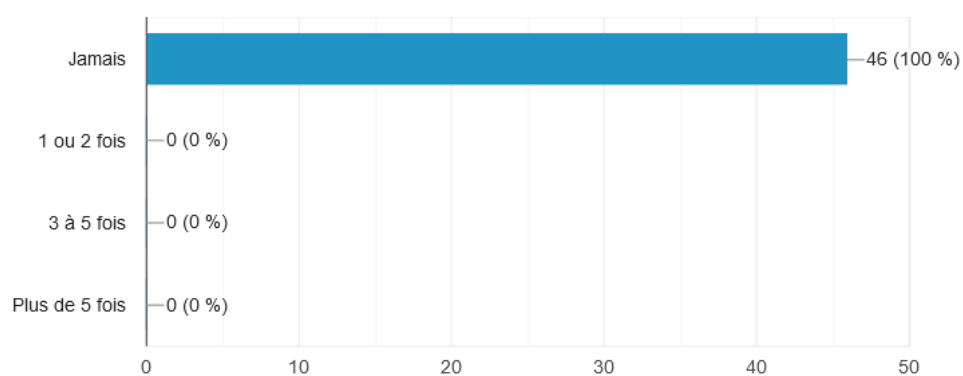
Depuis le début de l'année scolaire, t'a-t-on bousculé pour te faire mal en cours d'EPS ou sur le trajet pour te rendre aux installations ?

46 réponses



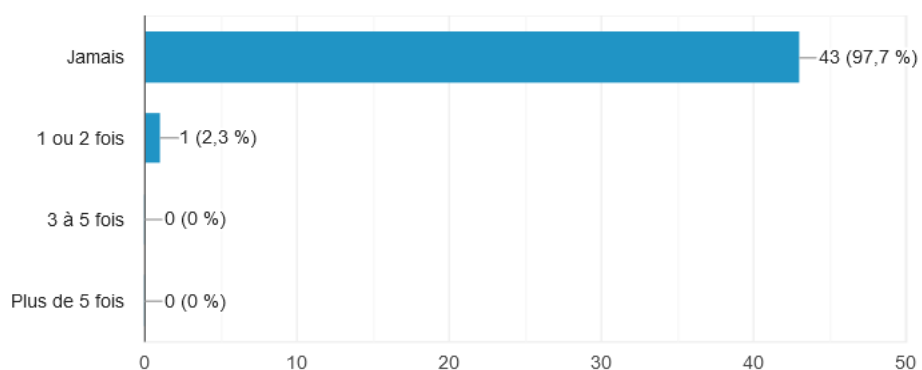
Depuis le début de l'année scolaire, t'a-t-on bousculé pour te faire mal en cours d'EPS ou sur le trajet pour te rendre aux installations ?

46 réponses



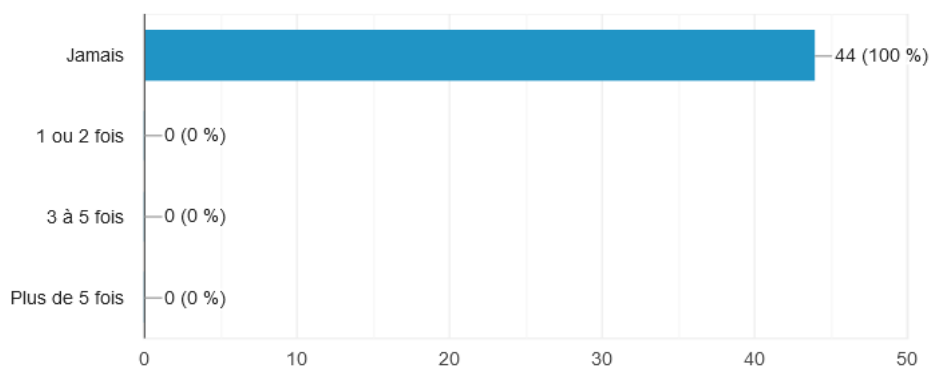
Depuis le début de l'année scolaire, t'a-t-on lancé des objets (balles, raquettes...) pour te faire mal en EPS ?

44 réponses



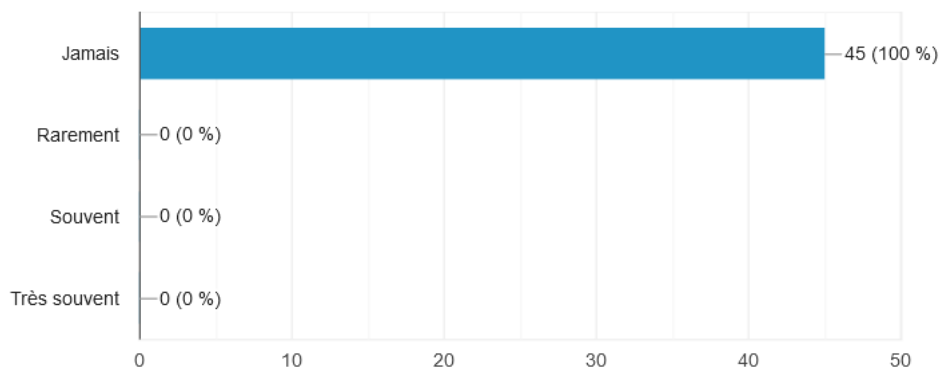
As-tu déjà participé à une bagarre en EPS ?

44 réponses



As-tu été menacé par quelqu'un en EPS ?

45 réponses



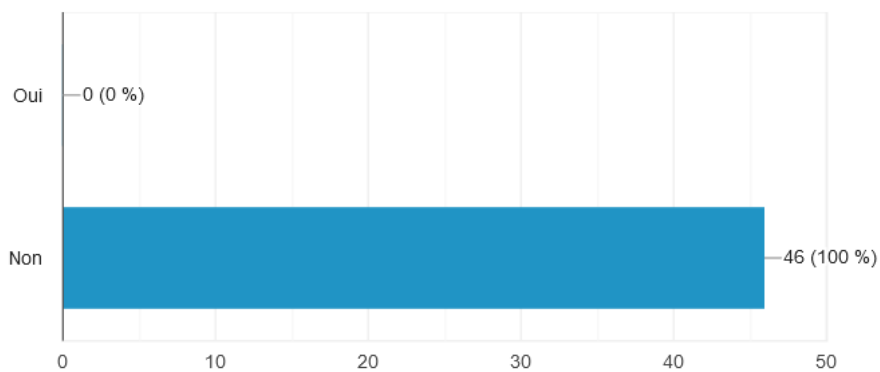
Si tu as été menacé c'était par

0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

T'es-tu senti harcelé en EPS ?

46 réponses



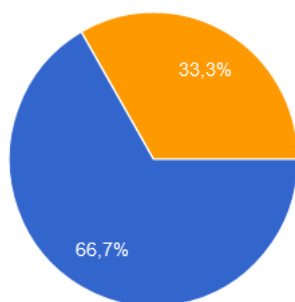
Si oui c'était par

0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

Quand est-ce que ces faits se sont produits ?

3 réponses

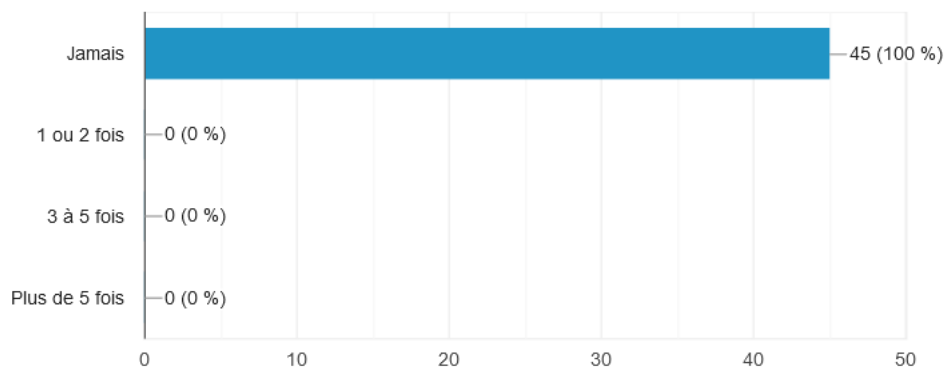


- Cette année
- L'année dernière
- Surtout au collège où on pensait que « j'étais nul en sport » car discret, au final il s'avérait que j'étais souvent le meilleur en travail d'équipe et en terme d'efficacité

## Utilisation du numérique

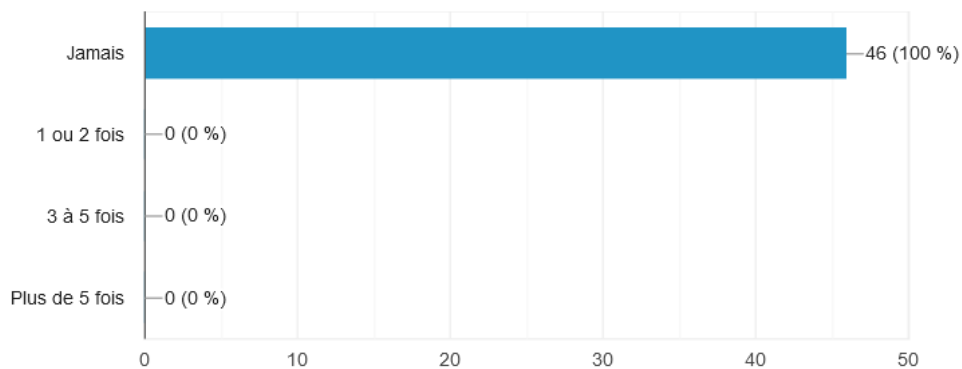
As-tu été victime d'une ou plusieurs violences filmées et / ou photographiées avec un portable en EPS ?

45 réponses



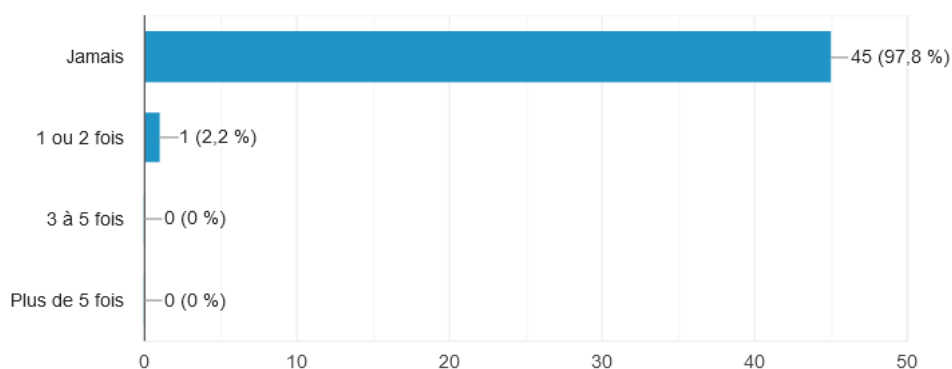
As-tu reçu des photos ou des vidéos humiliantes de toi ou d'une ou plusieurs personnes de ta classe sur ton téléphone portable ?

46 réponses



A-t-on diffusé dans ton établissement des rumeurs, photos ou vidéos humiliantes qui ont été également diffusées sur internet (réseaux sociaux, blogs...) ?

46 réponses



Quand est-ce que ces faits se sont produits ?

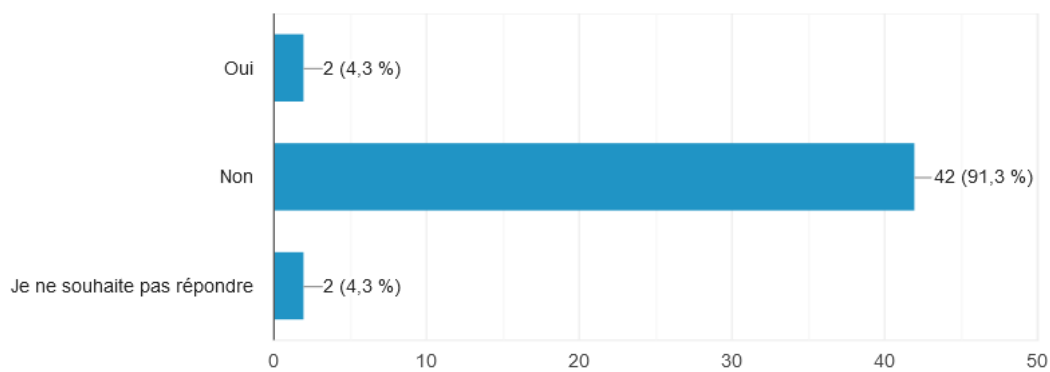
0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

## Vestiaires d'EPS et intimité

T'es-tu senti gêné(e) par quelqu'un qui te regardait quand tu étais aux toilettes ou dans les vestiaires ?

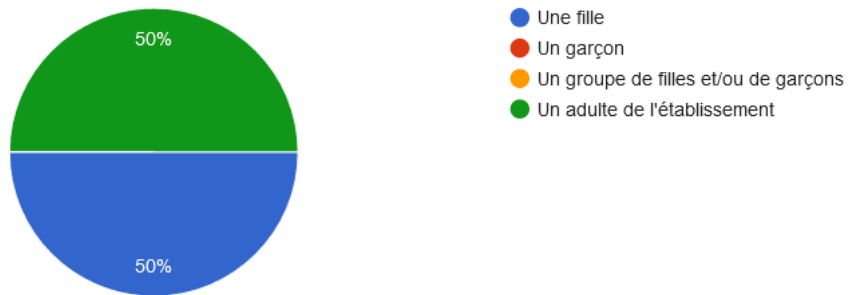
46 réponses





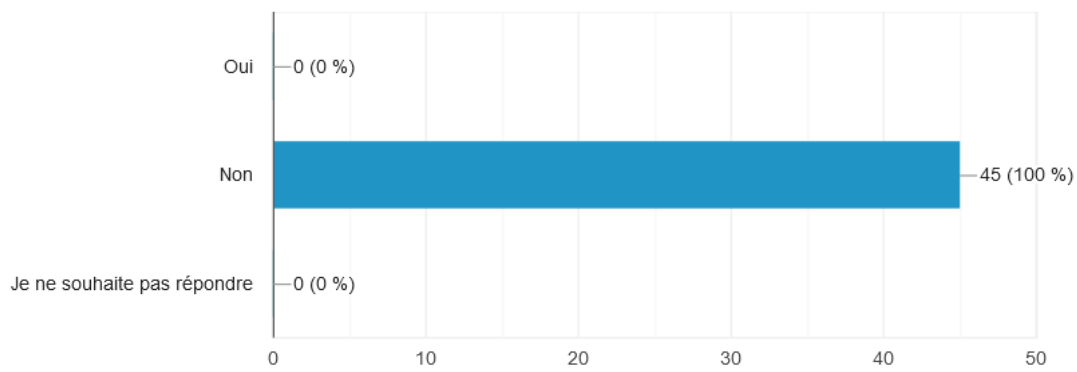
### Si oui c'était par

2 réponses



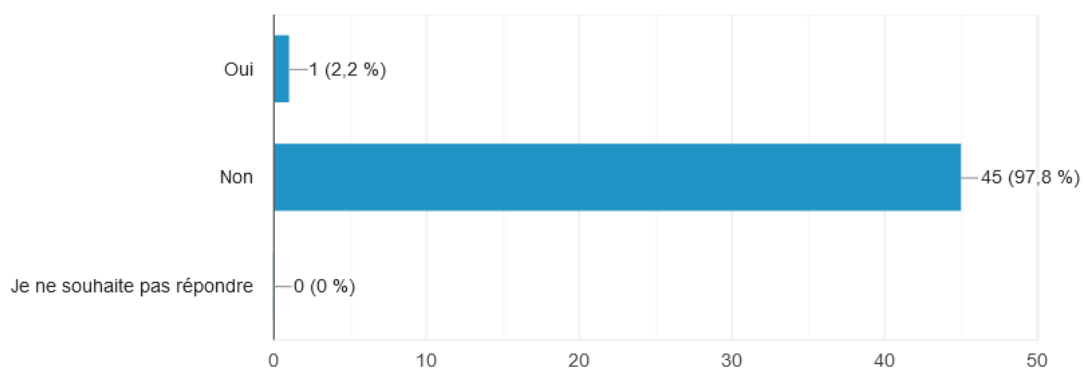
### Quelqu'un a-t-il essayé de t'embrasser de force en EPS ?

45 réponses



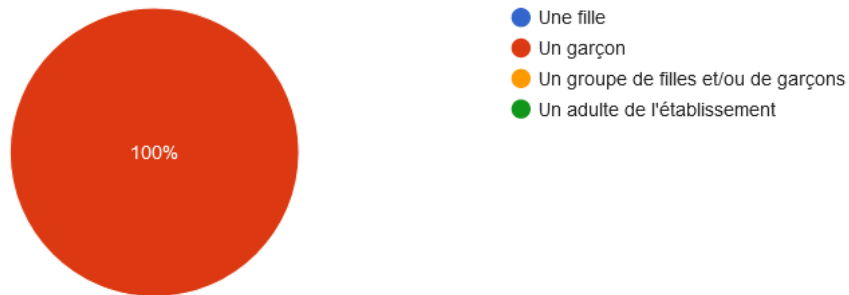
### Quelqu'un a-t-il essayé de te toucher (parties intimes) sans ton consentement en EPS ?

46 réponses



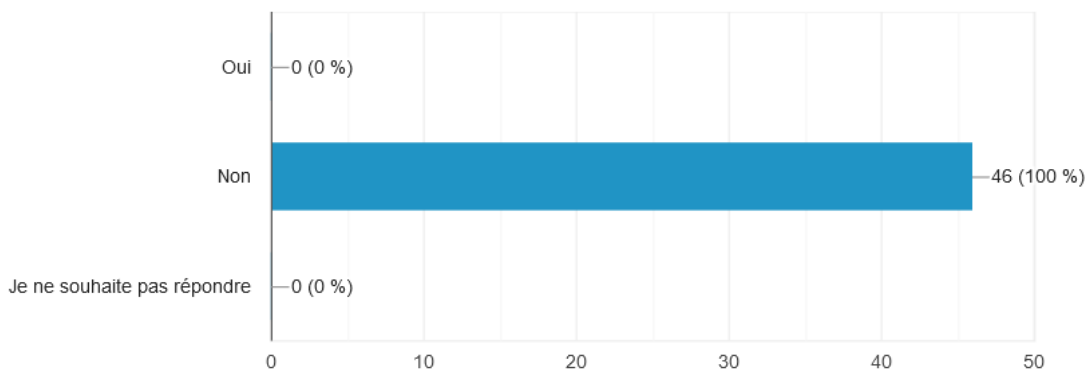
### Si oui c'était par

Une réponse



### S'est-on moqué de toi ou t'a-t-on insulté parce qu'on ne te considère pas comme un garçon/fille ?

46 réponses



### Si oui explique nous quand est-ce que cela s'est produit et comment ?

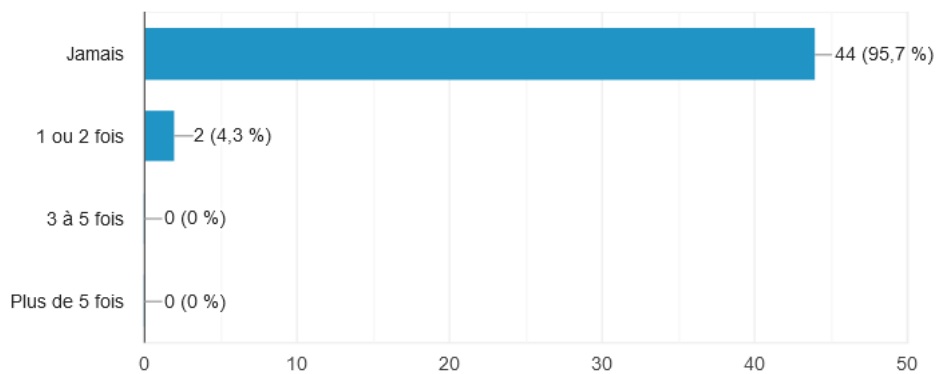
0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

## Atteinte aux biens

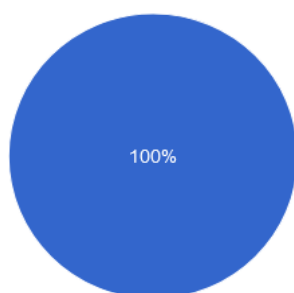
T'a-t-on volé des objets personnels en EPS (vêtements, bijoux, téléphone...)?

46 réponses



Si oui où était-ce ?

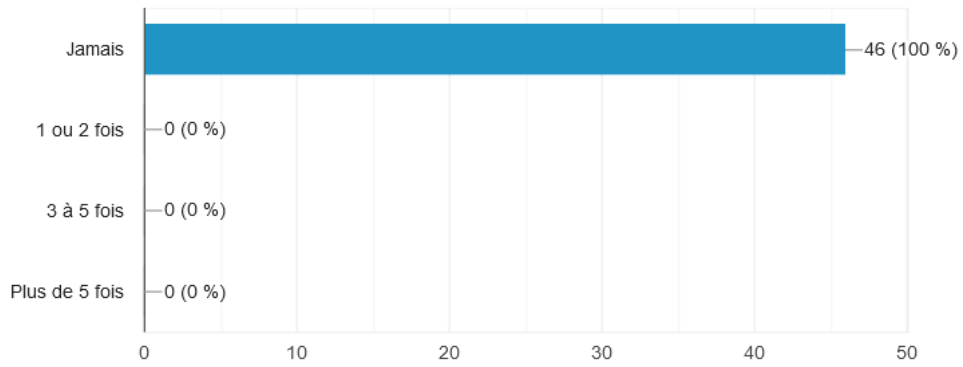
2 réponses



- Dans les vestiaires
- Sur le trajet pour aller aux installations sportives
- Pendant la pratique des activités

### A-t-on déjà abîmé ou caché tes affaires personnelles ?

46 réponses



### Si oui où était-ce ?

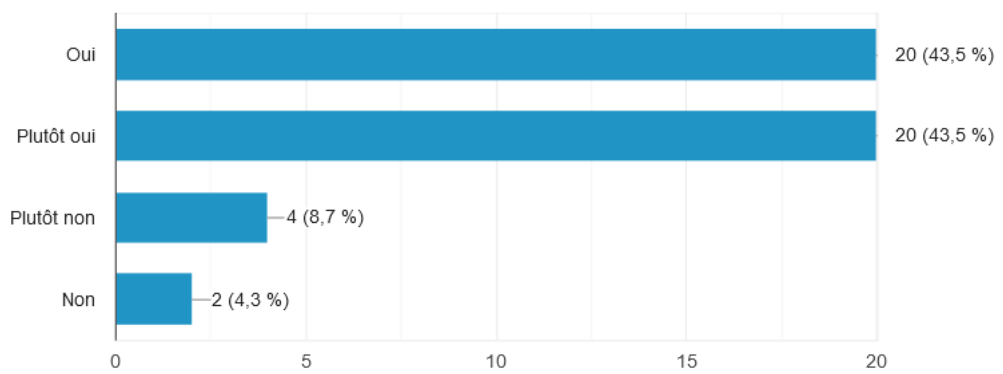
0 réponse

Il n'y a actuellement aucune réponse à cette question.

## Prévention du harcèlement

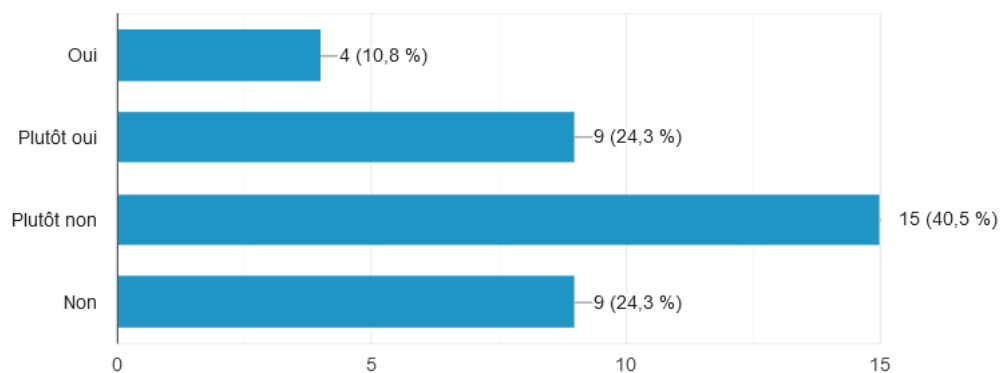
### Es-tu au courant des démarches de lutte contre le harcèlement scolaire au sein de l'établissement ?

46 réponses



### Est-ce que tu les vois mis en application ?

37 réponses



### Si oui lesquelles ?

5 réponses

Toutes

je sais pas

les interventions et les contacts proposé a ceux qui en sont victimes

Médiation avec les élèves concernés.

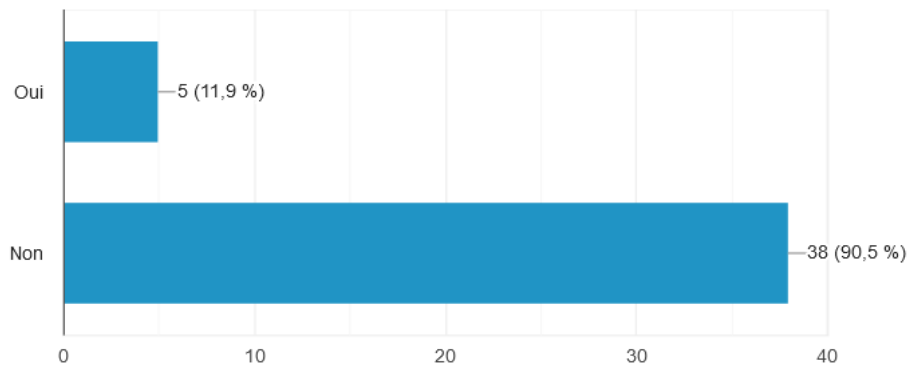
### As-tu des propositions pour améliorer les choses ?

8 réponses

- non
- Un vrai groupe de parole/soutien pour l'harcelement , l'isolement et autres...
- Plus de transparence, je sais qu'il existe des cellules d'écoute, mais lorsque l'établissement a fait la promo de cela, ils n'ont pas été clairs, cela a fait débat chez les élèves d'ailleurs.
- Peut-être que les adultes soient plus vigilants
- Rester méfiant , compter sur soi-même et ne pas se laisser faire peut importe la situation
- Faire des activités comme des mises en situations, des débats,... Plutôt que se contenter d'affiches dans les couloirs
- Pas spécialement

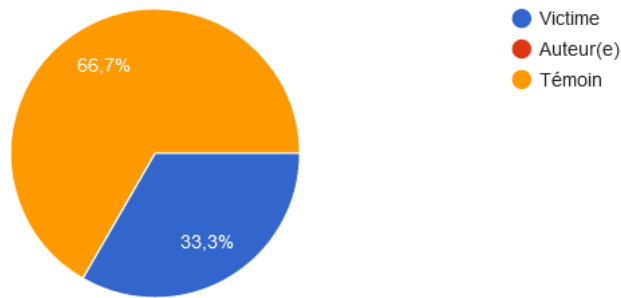
### As-tu déjà parlé d'un problème de violence à quelqu'un ?

42 réponses



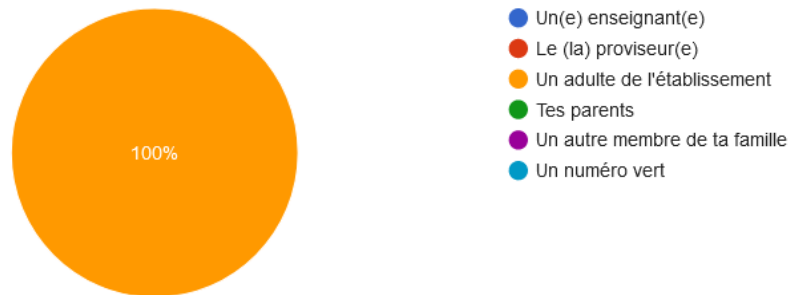
Si oui était-ce en tant que

3 réponses



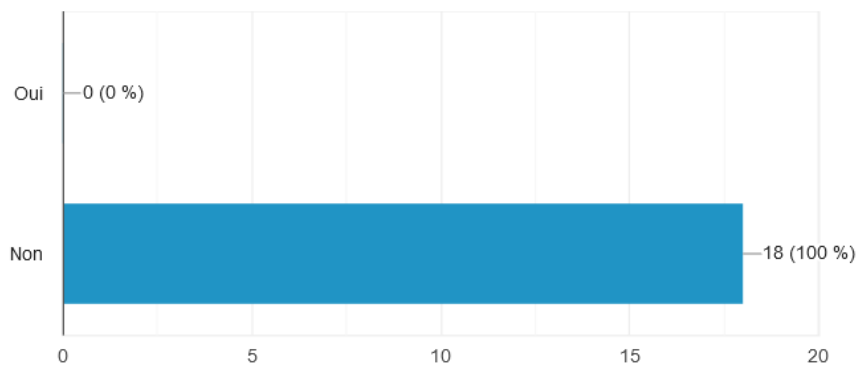
Si oui tu en as parlé à

3 réponses



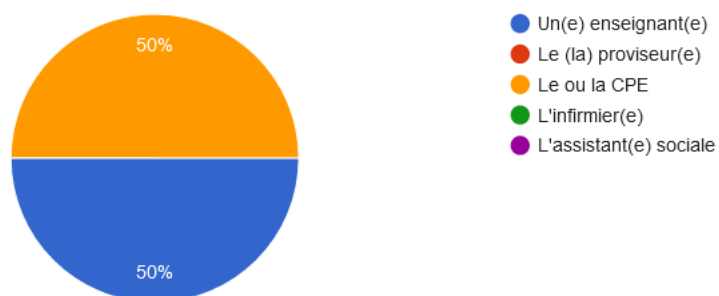
Dans le cas où il y a eu un problème en EPS, tes parents sont-ils venus à l'établissement rencontrer quelqu'un ?

18 réponses



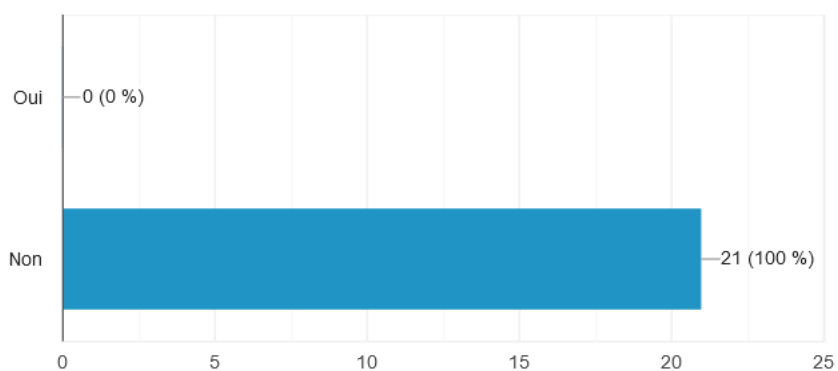
Si tes parents sont venus au collège rencontrer quelqu'un, qui était-ce ?

2 réponses



Tes parents ont-ils porté plainte à la police ou à la gendarmerie à cause d'une violence dont tu as été victime en EPS ?

21 réponses





## 2. Retranscription du cours d'EPS de l'enseignant débutant

P : Professeur ; E : élève ; T : tuteur de l'enseignant stagiaire (enseignant expert)

1. P: Bonjour les gars.
2. P : Bon rapprochez-vous, comme ça je ne vais pas crier.
3. P : Allez les gars, rapprochez-vous.
4. P : Donc, aujourd'hui, on va faire quasiment pareil que la dernière fois. Ok ? En essayant de le faire marcher un peu mieux. Ok ? L'important aujourd'hui, ça va être vos rôles sociaux à chaque fois. Tiens les gars, rapprochez-vous. Donc, là comparé à la semaine dernière, on va commencer par refaire des tirs. Par contre, on va diviser la classe en deux. Donc, on va reprendre vos groupes de la dernière fois, groupe A, groupe B. On va prendre ça, il y en aura un avec Alexis et un avec Vincent. Ok ? Tiens, mettez-vous devant moi les gars. Donc comme la dernière fois chacun va prendre une fiche, normalement vous avez tous un crayon. Non ? Je vous avais demandé de prendre un crayon. Mais bon Ce n'est pas grave. Donc vous prendrez une fiche. C'est individuel. Ok ?
5. A : Les garçons, vous écoutez là ?
6. P : Et contrairement à la semaine dernière, je récupérerai les fiches, remplies et je mettrai une appréciation sur vos fiches après. OK ? Donc, c'est important de remplir ces fiches-là. Quelqu'un peut me rappeler. L'organisation du parcours ? Quelqu'un peut me rappeler l'organisation ou pas ? Ouais, vas-y.
7. P : Parle plus fort pour qu'on t'entende. Les gars vous l'entendez ou pas ?
8. E : On doit viser deux fois.
9. P : Bon les gars, vous écoutez ?
10. E : On n'a pas de point de pénalité.
11. P : Ok. Bon les gars vous pouvez me répéter ce qu'il a dit ?

12. E : Mais moi j'ai entendu.
13. P : Alors, redis-moi ce qu'il a dit et dis le plus fort pour que tout le monde entende, allez les gars, rapprochez-vous sinon vous n'allez pas entendre. Tout le monde se rapproche. Allez les gars. Et ce n'est pas un pas. Pareil les gars. Allez, rapprochez-vous. Allez Mathis. Tu peux faire trois pas là. Allez, fait un effort. Allez les gars vous êtes plus en CM2. Allez, vas-y. Explique pour ceux qui n'ont presque pas entendu. Allez à ton tour, tu l'as fait la semaine dernière en plus. L'organisation comment ça fonctionne.
14. E : Je m'en rappelle plus.
15. P : Tu t'en rappelles plus ? Ta mémoire est courte, donc je vais rappeler alors, vous allez faire un tour de piste. On rentre par la porte verte. Ok, vous prenez un arc positionné, qui était préparé par votre camarade. Donc, là ce qui va changer c'est ce qui va être là. Vous avez deux flèches à faire comme la semaine dernière. Si vous en touchez une sur deux, là vous avez le droit de ne pas faire le tour. Donc, vous sortez par la porte là-bas. Vous longez la ligne verte et vous ressortez ici. Là ça va ? Si vous touchez zéro flèche sur deux, sur la cible vous allez faire un tour de piste, un tout de terrain de basket là-bas, par les plots. Donc, ce qu'il fait si vous. Par contre, vous marquez vos deux flèches sur la cible, là vous aurez un bonus de temps, donc le bonus de temps, c'est-à-dire que l'on vous enlèvera du temps sur votre course. Ça marche pour tout le monde, là ? Donc, je vous demanderai ça tout à l'heure si vous savez si vous en rappelez, car il paraît que certains ont la mémoire un peu courte. Donc là, chacun vous allez-vous mettre par trois comme la semaine dernière vous prenez un chasuble de chaque couleur par équipe.
16. E : C'est les mêmes groupes ?
17. P : Là, c'est vous faites les groupes que vous voulez. Au lieu qu'il y ait trois personnes par groupe et je verrais s'il y a des groupes de deux. Tout le monde, tout le monde est ok ou pas ? j'ai une réponse, donc les gars vous faites vos groupes de trois et vous revenez là juste après et vous prenez les chasubles. Une couleur par groupe ouais. Vous prenez, il faut qu'il y ait trois couleurs pour chaque groupe, comme la semaine dernière. Vous avez trois couleurs pour un groupe. Ça

va les gars ? Faites vos groupes, vous prenez les chasubles. Allez les gars. Va falloir accélérer.

18. P : Normalement.
19. P : Les gars là-bas Mehdi, les gars ! vous faites un groupe de 3.
20. P : Bah du coup après on a un demi-groupe ou niveau pour l'instant. Je leur demande des fois que.
21. P : Les gars ! Vous bougez un peu, un groupe de trois, vous prenez les chasubles.
22. P : C'est bon pour les groupes les gars ? Les gars, prenez les chasubles, vous me. C'est bon ? Le groupe de Medhi y a des chasubles. Vous êtes que deux vous les gars ? Donc, là ouais.
23. E : Donne le bleu, oh le blaireau là.
24. P : Vous êtes combien de groupes ? Un deux, bah peu importe, je discute par groupe, (TUTEUR) mais vu qu'ils sont dans les groupes qu'ils veulent, (TUTEUR) ouais.
25. V : Allez-y, il y a quatre groupes qui viennent avec moi.
26. P : Quatre groupes avec Vincent, allez les gars vous mettez des chasubles. Il vous faut une couleur. Vous prenez trois couleurs différentes.
27. P : Les gars vous êtes que deux ? Vous êtes que deux les gars ? Les gars... Vous êtes quatre dans votre groupe là ?
28. E : On est ?
29. P : Vous êtes quatre là ?
30. E : On est trois.
31. T : Allez, éloigne-toi là Magellan. Il a la covid.
32. P : Ouais mets ton masque Magellan, si tu as la covid met le.

33. E : Je n'ai pas la covid moi.
34. P : Prends une chasuble.
35. P : Non tu vas aller avec Florian.
36. P : Heu non vous prenez trois couleurs les gars, donc là il y en a un qui prends le rose, et un qui prend le orange si Magellan a pris le bleu.
37. E : Prends le rose parce que moi j'ai trop mal aux....
38. P : Oh, tu essayeras de faire, tu essayeras une fois et si tu ne veux pas, on
39. P : Vous êtes que deux ? Là c'est bon normalement. Nan, nan, faire le truc, vous allez courir deux fois plus vite. Je ne sais pas si c'est une bonne. Je ne sais pas si c'est une bonne nouvelle pour vous. Il y a quatre groupes là-bas, le reste vous venez avec moi. Eh, il y a combien de groupe là ?
40. E : Qu'est-ce qu'il fait Calvin.
41. P : Vous avez des crayons ou pas les gars ?
42. P : A la fin, si ça vous y arrivez bien, à la fin on fera foot si vous voulez.
43. E : A la fin ?
44. P : A la fin, pas à la fin de là, après les vacances.
45. E : C'est un par groupe.
46. P : Donc, les gars, vous allez reprendre pareil, comme la semaine dernière, c'est une fiche par personne au sein de votre groupe. OK ? Après ça, (ELEVE) Quoi ? (ELEVE) Bah si tu as cours demain. C'est.. Ah. Je ne sais pas il faut voir avec Mr delile.
47. P : Allez les gars, donc vous prenez une fiche chacun, tiens bah je vous laisse, tiens prends un crayon.
48. E : Oh lala oh lala j'ai trop mal.

49. P : Allez prenez une fiche chacun.
50. ELEVE
51. P : Tu n'as pas de crayon par hasard.
52. E : Si dans mon sac.
53. P : Tu leur as demandé de prendre des crayons ? Mais il n'y en a pas un qui a un crayon.
54. E : Je vais chercher dans mon sac.
55. P : Merci.
56. E : Un chacun.
57. P : Un chacun ouais.
58. P : Là vous êtes tous les trois les gars ?
59. E : Un ou deux ?
60. P : Bah tu es avec qui Calvin ? Bah mets-toi avec les gars, comme ça vous allez moins courir. Un deux, trois, tiens rapprochez-vous, c'est bon tout le monde a une fiche ?
61. P : C'est bon ? C'est bon Israël ?
62. ELEVE
63. P : C'est bon ?
64. E : Putain !
65. P : Merci.
66. ELEVE
67. E : Envoie, envoie, envoie.

68. P : De quoi ? De quoi ?
69. E : Bah il manque un.
70. P : Donc, les gars, on va faire comme la dernière fois, donc y aura, tiens rapprochez-vous, il y en aura un qui va tirer, un qui va observer et le troisième qui sera le ramasseur ou l'organisateur. Ok ? Tiens, merci. Donc, là contrairement à la semaine dernière, l'observateur. Tiens les gars vous écoutez. Contrairement à la semaine dernière, là-bas. Contrairement à la semaine dernière, l'observateur se mettra à côté de celui qui tire. OK ? Parce que normalement, vous avez très peu de chance de tirer dans l'observateur sauf si vous le faites exprès. OK ? Comme ça vous allez aussi pouvoir voir au niveau de l'œil directeur. Tu étais là la semaine dernière ?
71. E : Non.
72. P : Tu n'étais pas là. Qui peut expliquer l'œil directeur ?
73. C : Regarde Antoine, il a compris.
74. C : Bah, vas-y Antoine.
75. P : Excuse-moi, vas-y.
76. A : C'est quand tu fais ça. Et que tu ouvres l'autre œil, s'il bouge ton doigt, c'est que ce n'est pas l'œil directeur.
77. P : C'est un, un, un résumé mais c'est le principe, c'est, ouais ça tu as compris (à Ismael)
78. E : Moi ça, je n'ai pas compris, parce que moi quand je mets mon doigt comme ça, je n'ai pas compris.
79. P : Alors, à un moment tu vas fermer l'œil. Ok ? Un seul, pas les deux sinon tu ne verras plus rien. Après, tu refermes l'autre, tu changes et tu vas voir, sur un des deux yeux, ton doigt ne va pas être au même endroit.
80. E : Nan, mais moi il n'y a rien qui change.

81. P : Ah !
82. E : Bah, si un coup il est un coup il est là.
83. P : Ah bah c'est qu'il y a quelque chose qui change, donc quand tu ouvres tes deux yeux, tu vois ton nez, tu vois ton doigt et ton œil directeur c'est celui, tu regardes ton doigt, il ne bouge pas comparé à quand tu as les deux yeux ouverts. C'est bon ? Donc, là, donc à ce moment-là c'est lui qui va rester ouvert. OK ? Donc, là vous êtes, donc là vous prenez un arc par groupe et deux flèches. Ok ? Vous avez les arcs et les flèches sont là-bas. Et il y en a un par groupe qui va chercher les flèches.
84. P : Ça va les gars ? Vous avez cherché deux flèches là-bas ?
85. E : Tires pas à côté de moi.
86. P : Tu sais tu as des gants au pire.
87. P : Je ne sais pas. Nan, c'est là, là, là il y en a un au fond là-bas. C'est qui qui n'a pas d'arc ? Tiens Florian, vous n'avez pas d'arc ? T'en as un au fond là-bas. Si tu veux aller le chercher. Vous venez là les gars après, une fois que vous avez vos arcs.
88. P : Tiens les gars, venez là, vous ne perdez pas. Donc là, vous allez tirer chacun votre tour. Ok ? Vous tirez deux flèches, vous remplissez votre fiche, vous faites ça pour les trois, après on s'arrête et on va faire pour la deuxième partie, on va faire autre chose. Vous allez devoir courir, faire un aller-retour en sprint avant de tirer. Ça marche ? Donc là, il y a un qui tire l'autre observateur à côté et il faut remplir les critères pour ça. Pour remplir vos critères vous avez un crayon dans la trousse. Ok ? Vous prenez un crayon par groupe. Vous pouvez vous mettre en place. Ok ? C'est parti les gars. INAUDIBLE Quoi ? Non, là, là, c'est juste des tirs et il y a l'observateur qui regarde les critères.
89. P : Hey, les gars.
90. P : Tu n'as plus de flèche. Ce n'est pas normal. Si un arc et pas de flèche.

91. E : Ah bah il en a une.
92. P : Ouais t'en as une.
93. E : Attends, attends, je te dis un truc.
94. P : Vous êtes par groupe, donc vous prenez une cible chacun dès que vous êtes prêt vous pouvez tirer. Ils sont où votre fiche pour mettre.
95. E : Bah je ne sais pas.
96. P : Les gars vous devez avoir une fiche chacun.
97. ELEVE
98. E : Ouais on l'a.
99. P : Avec votre prénom et vous prenez un crayon pour remplir ces critères. Donc là, tu vois bien c'est marqué flèche une, tu mets cible touchée, tu mets où, tu mets ça. Il faut que tu le rendes, c'est toi, toi de le remplir, après critère un s'il est de profil tu regardes s'il est de profil. Tu regardes s'il a la main armée et tu regardes si l'œil directeur est fermé, non directeur est fermé.
100. P : Comment ça se fait qu'il n'y ait pas assez de flèche.
101. P : Nan, mais ils en avaient tout le monde, mais ils en avaient qu'une. Vous en avez deux les gars ?
102. P : Vous avez qu'une flèche les gars vous ?
103. P : Pensez à remplir votre fiche. Ouais, c'est bien les gars.
104. P : Attends, on va s'écarter de là
105. P : Il faut que tu me remplisses sur ta fiche, comment ? C'est marqué juste en dessous tireur de profil, critère deux, armé.
106. E : Bah



107. E : C'est quoi profil c'est quand c'est comme ça ?
108. P : Profil c'est quand c'est comme ça
109. E : Le deuxième critère c'est quoi ?
110. P : C'est marqué juste en dessous.
111. P : Kaïg, tu as combien de flèches ?
112. E : Trois !
113. P : Quoi ? C'est ton groupe qui en a trois. T'en donne une à quelqu'un, tiens donne-moi en une, parce que c'est deux par groupe. (ELEVE) Quoi ? (ELEVE). Mais il en faut deux par groupe. (ELEVE). Ce que je, mais j'en ai qui en ont qu'une du coup. Tout le monde n'en a que deux chez toi ? Les flèches, parce que du coup j'en ai qui en ont qu'une, si c'est bon.
114. P : Ouais du coup premier passage, ils font sans rien. Et le deuxième ils font avec.
115. V : Y a, c'est quoi le nombre de point et tout ?
116. P : Quoi ?
117. V : Le nombre de point ?
118. P : Ça c'est quand il touche la cible, s'il touche.
119. P : Nan, là pour l'instant, là on ne court pas. C'est juste des tirs simples (ELEVE). J'aurais dû mieux expliquer pour toi parce que tu n'étais pas là la semaine dernière. C'est ma faute. Là, c'est juste tirer sans faire de course.
120. P : Oh ça, officiellement ça ne compte pas les gars.
121. P : Ça va les gars, vous avez qu'une flèche du coup ? Tiens.
122. P : Vous pensez à remplir votre fiche après une fois que c'est tiré. Les gars vous en êtes où ? Tu, vous penserez à remplir votre fiche. Allez Israël. Tu n'as pas

l'impression d'être un peu proche. Ça c'est le prolongement. Avec le vent c'est plus compliqué.

123. T : Israël il est fort
124. E : Il a raté, il a raté.
125. P : C'est Robin des bois Israël, Allez.
126. (ELEVE)
127. P : 50 euros
128. P : Allez Israël, par contre il faut tirer pour savoir si tu la mets ou pas
129. E : Bim, il a raté.
130. P : C'est qui l'observateur là ? Mets-toi de l'autre côté pour voir l'œil directeur
131. P : Eh c'était presque ça, quelqu'un a rempli ses fiches ? Pour les fiches observateurs là. Le but des fiches les gars c'est de les remplir. Ok. C'est quand tu tires, il faut quand du coup si tu tires, là si c'est toi qui regardes, il faut mettre, il faut que tu remplisses les cases Ok ? Vous avez tous tiré là ? Nan ?
132. E : Oui, si on a tiré.
133. P : Tout le monde a tiré ici ? Les gars tout le monde a tiré ici ? Bon robin des bois ici ? Les gars il reste qui a tiré. Il reste qui a tiré ? Allez, ils sont comment vos fiches.
134. E : Par contre, vous prenez vos feuilles parce que moi j'ai déjà mis pour Calvin donc toi tu mets pour moi et toi tu mets pour lui
135. P : Pensez à remplir ouais pensez à remplir.
136. E : Toi tu mets.
137. P : Tiens prends celle-ci.
138. E : Non, non, pas de feuille. Nan, mais il abuse, Calvin, Calvin.

139. P : Calvin.
140. E : Nan, nan, mais tu n'as pas de feuille. Il abuse. Elle était morte la feuille. Il abuse.
141. P : Quand tu fais ça, évite de le faire devant moi quoi.
142. E : Mais il l'avait fait avant
143. P : Pensez à remplir votre fiche les gars, il y a juste ça de compliquer à faire.
144. P : Pour l'instant il y a qu'un groupe qui le fait réellement. Oui c'est vous. Il n'y a que vous qui faites la fiche pour l'instant.
145. ELEVE
146. P : Tu as écrit comment t'a l'heure Mehdi
147. ELEVE
148. T : Il ne lui prête pas parce qu'en fait il ne lui prête pas les quatre couleurs et je pense qu'il n'a pas tort parce que je pense qu'ils n'ont pas confiance en eux sur les quatre couleurs, c'est ça Mehdi ?
149. Inaudible
150. P : Une fois que tout le monde a tiré, tout le monde revenez par là après. On va refaire le deuxième tir différemment. (ELEVE Florian). Il vous reste quoi vous ? Vous avez tous les deux tirés ou pas ? Il te reste qu'une flèche à faire. Ouais, vas-y, vas-y.
151. ELEVE
152. P : Le groupe là-bas mais. Vous venez là-bas maintenant que tout le monde a tiré.
153. P : Tiens, mets-toi devant. Après ouvre tes deux yeux au début, ouvre tes deux yeux. Tu vois où est ton doigt. On est d'accord ? Et tu fermes et tu vois lequel, tu vois à quel moment.
154. E : Le gauche.

155. P : Ouais.
156. E : Quand j'ouvre le gauche, bah mon doigt il est droit.
157. P : Bah c'est, alors ton gauche c'est ton œil directeur alors.
158. E : Le droit moi il ne bouge pas.
159. P : Ah ouais donc toi c'est le droit.
160. P : Tout le monde a tiré c'est bon les gars ? Venez par là.
161. ELEVE
162. P : Donc là maintenant. Tiens Florian.
163. P : On va attendre qu'ils finissent de remplir leur fiche.
164. P : On attend juste que Florian ait rempli sa fiche.
165. P : C'est bon les gars ? Tiens, vas-y par là après, donc là les gars vous allez faire pareil. Ok ? Même fonctionnement. Tiens Calvin, écrit en silence s'il te plait. Tiens les gars vous allez faire la même chose. Ok ? Vous allez donc chacun votre tour, vous allez encore tirer deux flèches. Avant ça vous allez devoir faire 30 secondes comme on, on a déjà fait cela en musculation. 30 secondes de jumping jack. Ok ? Donc, c'est moi, vous allez tirer, on va tous tirer en même temps, c'est moi qui vais faire le chronomètre. Ok ? Je vous dirais top quand vous pourrez prendre l'arc et Calvin s'il te plait, merci. Donc, c'est moi qui vous dis quand vous partez quand vous arrêtez pour faire l'arc et là vous allez voir l'observateur très important vous regardez la posture de votre tireur et vous allez voir s'il y a une différence. Après un effort ou quand vous êtes tranquillement, tranquille. C'est bon c'est compris ou pas ? Donc, les tireurs vous vous mettez devant vos arcs. Et c'est moi qui vous dis quand c'est parti ou pas. OK ?
166. P : Nan.

167. P : Bah, vous n'avez pas besoin de l'arc les gars pour l'instant.
168. E : C'est quoi la consigne, jumping jack pendant 30 secondes.
169. P : Tu n'as pas dû écouter du coup. On a fait cela en musculation juste avant. Voilà. Et c'est à fond histoire de de voir comment vous êtes.
170. P : Les gars c'est qui qui tire chez vous ? C'est qui qui tire chez vous ? Tu te mets devant, tu peux lâcher ton arc. Là c'est bon. Et là c'est qui qui tire Israël ? c'est bon les gars ? Vous vous mettez en place devant votre. Vous avez qu'une flèche les gars vous.
171. P : Vous allez, allez, pendant qu'il fait ses 30 secondes de jumping jack, nan arrête quelqu'un va chercher la flèche. Vous êtes prêt ? Voilà pendant 30 secondes. C'est bon ? Allez c'est parti. INAUDIBLE.
172. P : Par contre, après les observateurs vous devez regarder s'il y a un changement par rapport à avant. Allez les gars. Allez les gars. Allez les gars.
173. P : Encore 5 secondes.
174. P : Allez. Nan, j'ai dit encore 5 secondes donc il faut faire pendant 5 secondes. Allez, vous prenez votre arc. Et vous pouvez tirer, les observateurs vous regardez s'il y a un changement comparé à tout à l'heure.
175. P : Malo ! Reviens par là. Attends qui tire pour aller chercher après. C'est bien tu es allé chercher, mais tu, mais nan maintenant il faut que tu ailles chercher la planche. Nan la flèche d'abord.
176. P : Les observateurs, vous êtes où ? Il faut regarder.
177. P : Attention Malo.
178. P : Ah c'est bien Mehdi. Alors, le ramasseur. Eh, vous remplissez vos fiches, une fois que c'est tiré.
179. P : Tu as raté ?

180. E : Ouais moi aussi j'ai raté les deux.
181. P : Alors, tu avais marqué t'a l'heure ? Tu avais marqué tout à l'heure ?
182. P : Vous remplissez votre fiche. Après, on repart pour un tour. Tu as tiré tes deux flèches Darek ? Tu aurais dû, il fallait tirer les deux.
183. P : C'est pour ça que j'avais dit d'aller chercher celle d'avant.
184. P : Si, je t'ai dit va chercher la flèche. Mais tu n'as pas dû comprendre. C'est bon ? Les fiches sont remplies ?
185. P : Vous avez rempli la fiche les gars ? Vous changez de tireur et on repart.
186. P : Alors les gars. C'est qui qui tire chez vous ? C'est qui qui tire les gars ? Tu peux poser, tu vas juste. Vous êtes bon les gars ?
187. P : Donc, les gars vous changez. Vous changez de tireurs, non attends. C'est à qui vous les gars
188. E : A moi.
189. P : Ok. Ça c'est à toi ?
190. E : Tu prépares mon arc s'il te plaît avec une flèche.
191. P : Vous vous mettez devant votre arc.
192. P : Florian c'est bon vous ? Pendant 30 secondes. Jumping Jack du coup. Allez 30 secondes comme ça tu vas être costaux.
193. E : Allez, 29 allez.
194. P : Tiens pose-le là. Vous êtes prêt ? Allez. Allez c'est parti. J'arrive dans.
195. P : Allez les gars.
196. P : Eh, ce n'est rien on continu les gars. Allez Malo ! Allez, il faut sauter un peu. Allez fais un effort Malo. Allez les gars. On enchaîne.

197. P : Allez, les gars, allez Medhi.
198. P : Allez, 10 secondes encore.
199. P : 5
200. P : Allez. Vous pouvez prendre l'arc et tirer deux flèches. Et les observateurs vous regardez. Regardez les observateurs. Tu vas où là Medhi. Nan c'est. Comment il s'appelle là-bas ? Laisse tomber.
201. P : Les gars mettez-vous pas devant les flèches. Israël décale toi.
202. P : C'est qui qui le regarde. Ah s'il y a Amine je n'avais pas vu derrière.
203. P : Allez les gars, Medhi sérieusement !
204. P : Par contre, le plus simple pour toi c'est que tu viennes de ce côté-là tu peux voir l'œil directeur, parce que tu étais dans le dos du dos donc tu ne pouvais pas voir son visage OK ? Vous pouvez, les gars vous allez chercher les flèches, on fait le dernier et après on enchaîne.
205. P : Les gars, dernier, dernier tour.
206. P : Les gars vous avez rempli votre fiche. Medhi vous avez rempli la fiche.
207. ELEVE QUI DEBAT SUR QUI DOIT REMPLIR LA FICHE DE QUI ?
208. P : Vous rechangez les gars, donc là c'est Israël qui va tirer. Là, c'est Emmie. Et là, c'est qui qui tire ?
209. P : C'est bon, qui remplit du coup ? Les gars, INAUDIBLE. Les gars si vous, les gars, c'est par ici, va la chercher au moins.
210. P : Là-bas il vous reste un tour à faire.
211. P : Les gars si s'il y en a qui veulent refaire il peut refaire vous êtes que deux. A moins que vous ne vouliez retirer deux flèches chacun. Sans refaire le tour complet.
212. NEGOCIATION VINCENT

213. P : C'est bon les. Hey, les gars Vous vous mettez en place. Vous vous mettez en place pour le dernier tireur. Prêt ? Hey Aymeric, et Belami. Vous êtes prêt ? Tiens fait avec Camille, avec Mage sinon comme ça Israël peut commencer à travailler. Allez c'est à toi. Vous êtes prêt. Fais sur Malo. Tu peux laisser ton arc Israël. Hey c'est parti pour 30 secondes les gars. Allez c'est parti pour 30 secondes, allez Israël.
214. P : Ah si c'est bon là. Allez Israël tes bras en plus. Allez Israël fait un effort.
215. P : Allez, les gars, allez Aymeric, c'est bien. Allez-vous êtes à la moitié, il reste 15 secondes. Allez, vas-y, vas-y c'était bien là. Ça c'est bien là. Allez, 5, 4, 3, 2, 1, vous pouvez tirer, l'observateur on regarde. Les observateurs qui regardent, qui observe Israël ?
216. P : Il y a du vent là
217. P : Bon. En plus remplissez la fiche une fois que c'est tiré. Hop.
218. INAUDIBLE
219. P : C'est bon vous avez rempli ? Vous remplissez votre fiche.
220. INAUDIBLE
221. P : On lui a dit qu'il ne pouvait pas courir.
222. P : Une fois que les fiches sont remplies, les gars vous venez par là.
223. P : Allez, venez par là une fois que c'est finit pour vous.
224. P : Donc, là on va... Tiens les gars...
225. P : Tiens les gars venez, vous rapprochez vous. Alors, rapproche toi, t'inquiète, c'est parti Malo, c'est bon il a pu la covid. Tiens rapprochez-vous les gars, tiens Ismaël. Donc là, le, on va repasser à la situation qu'on a faite la semaine dernière. Le relais. (oh non élève) OK ? QU'est-ce qu'on a fait la semaine dernière. Comment ? Tu courrais trop ? Vous voulez modifier la course ou pas ? On va modifier la course alors. Bon on va modifier la course si vous trouvez que c'est trop long. On va modifier pas de souci. Donc là, on va faire pareil vous allez commencer par



faire un tour. OK ? Vous êtes d'accord ? Arrivée là, vous rentrez par la porte verte. Vous tirez vos deux flèches. En fonction des pénalités que vous faites soit un tour normalement, soit vous ressortez par la porte là-bas et vous faites qu'un seul demi-tour. Pour donner votre rôle. C'est bon ou pas ça ? On essayera un tour complet. Ça vous va ? Donc, on va demander, quelqu'un va expliquer à l'autre groupe. Ok les changements. Ça va ? Tout le monde venez là. Venez par là ? Je t'ai expliqué. Ok. Tiens rapprochez-vous. Tiens les gars. Israël vient donc devant moi. Tiens les gars rapprocher vous.

226. P : Bah je n'ai pas de crayon, tu as un crayon avec ?
227. V : Ouais j'ai marqueurs.
228. P : J'ai fait semblant d'être à leur écoute.
229. P : Hey les gars vous vous rapprochez, s'il vous plait, venez.
230. P : Les gars, tiens rapprochez-vous derrière. Non mais vous ne devez pas voir grand-chose.
231. P : Hop, on va faire la piste.
232. P : Calvin, tu voulais expliquer du coup ? Calvin va essayer de vous expliquer déjà ce qu'on allait faire avant. Ok ? Et il veut essayer. Vas-y. Tout le monde écoute les gars.
233. E : Bah en gros tu fais le tour, tu fais le tour ici, après tu t'arrêtes ici, tu fais des tirs et en fonction de si tu arrives à mettre dans la cible ou pas, si tu ne mets pas dans la cible tu dois refaire un tour complet. Sinon tu fais juste un demi-tour.
234. P : OK, donc là il y a le principe, le demi-tour ça va ? Ce qu'il faut savoir c'est qu'on a changé par rapport à la semaine dernière parce qu'il y en a qui m'ont dit que c'était trop long à courir. Donc, là vous allez partir de là, donc là si vous voulez, on fait un tour de piste. Ok ? Terminez le tour de piste je prends la porte, j'ai fait mes deux tirs. Ok ? Donc, si j'en mets zéro sur deux dans la cible. Je fais le tour, je ferais le tour du terrain de basket là, Ok ? Si j'en mets une sur deux, je sors par ici et c'est tout je ne fais pas de tour. Et si je mets les deux. J'ai un bonus, Ok ? On enlèvera 10

secondes sur votre course. 10 secondes, bah c'est intéressant donc il faut marquer les deux. Ok ? Par contre, du coup, là ce qui va changer comparé à la semaine dernière. Je ne sais pas si vous voyez les gars ? Ce qui change par rapport à la semaine dernière c'est qu'au lieu de sortir par là et de revenir là pour refaire un tour. Nan on enlève ce passage-là. Et vous sortez par ici. Vous sortez par là et on fait plus qu'un demi-tour pour donner le relais. Ok ? Donc, là vous allez courir un peu moins. En gros vous faites un tour, un tir et un demi-tour. En plus de potentiellement le tour de pénalité. C'est bon pour vous ? Mais, les roses vous commencez. Ok, après prends place les oranges et après on passe au bleu. Ok ? Vous, vous mettez en place pour courir ? Et il n'y a pas de chrono, j'ai oublié le chrono.

235. P : Oui sinon

236. P : Tu n'as pas compris ? Donc, un tour entier au début, tu tires et là c'est un demi-tour après. Donc, par contre ceux qui ne court pas les gars.

237. P : Ceux qui ne court pas vous devez observer et organiser votre tireur. Donc, ramassé les flèches et mettre les flèches dans les arcs. Tiens je t'en prends un.

238. P : C'est bon les gars ? Tout le monde a préparé les arcs. Vous, les gars du coup.

239. P : Et du coup vous, il y en a un des deux qui va courir deux fois. Si vous voulez. Ok donc vous choisissez celui qui courre deux fois et celui qui courre deux fois il commence.

240. P : C'est bon vous avez tout préparé, tout le monde est prêt pour accueillir son tireur. Alors, hop (chrono).

241. P : J'ai dit les roses qui devaient courir sauf Florian qui orange et qui court parce qu'ils ne sont que deux. Ils ne sont que deux.

242. E : Malo doit être en rose.

243. P : Malo ouais.

244. P : Il doit manquer quelqu'un à courir. Nan c'est moi je vais chronométrer pour tout le

monde.

245. P : C'est bon tout le monde a un coureur. Vous vous êtes par trois vous les gars ?
246. P : C'est qui qui courre pour vous, Ok, parce qu'ils sont que deux. Du coup y a quelqu'un qui courre deux fois. Vous êtes prêt ?
247. P : Les gars vous, vos arcs sont prêts ou pas ? Vos arcs sont prêts pour le tireur ?
248. P : Vous êtes prêt les gars ?
249. P : C'est qui qui courre chez vous ?
250. P : Si, s'il faut courir comme tout le monde.
251. P : C'est qui chez vous qui courre ? OK
252. P : Les gars vous êtes que deux donc il y en a un qui va courir deux fois. Ok ? Ouais Darius, Darius tu commences à courir. Après ce sera du coup se sera à Israël et on verra ce que vous faites. On verra si vous faites, on verra si vous faites, deux courses ou trois, ou deux courses ou pas. Ok. Vous êtes prêt ?
253. P : 3, 2, 1, TOP
254. P : Les gars vous préparez si tout est prêt vous attendez du coup, après vous êtes prêt à observer.
255. P : Là ils font quoi ? Tu veux un chrono ?
256. P : Après les gars décaler vous du pas de tir pour qu'il puisse tirer tranquillement.
257. P : Vous préparez.
258. P : Alors, c'est vous, c'est vous qui critiquez qu'il manquait du monde. EN plus c'est vous qui critiquez qu'il manquait du monde ? Ce n'est pas vous qui disiez qu'il manquait des personnes. Tu partiras (élève), tu pars dans 30 secondes
259. P : Et du coup tu sors par là-bas et tu fais un demi-tour après.

260. P : Tiens tu pars dans 20 secondes Calvin
261. P : Tu. Vous.
262. P : La sortie là-bas et tu fais un demi-tour.
263. P : 5 secondes Calvin
264. P : Allez, vas-y Calvin, c'est parti
265. P : Hey les gars, l'arc est prêt par contre ? Ah, si c'est bon.
266. P : Noté sur votre fiche -10 s'il y a un bonus et on enlèvera le temps à la fin
267. P : Fait un demi-tour Darius. Pour donner des prêts tu dois attendre là -bas.
268. P : Vous faites un tour, après vous tirer, après vous faites plus qu'un demi-tour et vous repartez. Après ouais si tu vises mal, tu peux prendre un peu plus. Les gars il n'y a personne pour le relais. Le relais là-bas.
269. P : Là-bas le relais. Le relais là-bas les oranges.
270. P : Il est rendu où Calvin ?
271. P : Allez, Calvin on court
272. P : Tiens attention à ton lacet Doriane
273. P : C'est là Calvin.
274. P : Après les oranges c'est les bleus
275. P : Du coup Darius Israël il est parti ?
276. E : Ouais
277. P : Mettez-les sur vos fiches dès que vous gagnez 10 secondes
278. P : C'est. Après c'est les bleus, après Mehdi c'est toi qui finis.

279. P : Allez, Israël c'est parti un peu court un peu.
280. P : Comment ?
281. P : Il est parti, c'est... ouais c'est bon Aymeric est parti. Aymeric est parti.
282. P : T'en a mis combien ? Ouais tu peux, tu sors par la porte là-bas et tu fais un demi-tour. Nan là, là tu fais cela en bas et tu fais un demi-tour par là-bas.
283. Chrono avec Vincent
284. P : Bah, Calvin, ne passes pas derrière.
285. P : Il faut que tu fasses le demi-tour par là-bas
286. P : Ok bah surtout qu'il marche, du coup je vais lui faire le relais direct. C'est à qui après ? (C'est à moi : élève) alors va attendre là-bas et dès qu'il a fait son tour parce qu'il n'a pas compris. Calvin ! arrêtes tes bêtises. Reviens par là. Ne reste pas derrière.
287. P : Quand vous avez, quand vous avez fini, vous venez me voir, c'est moi qui ait le temps.
288. E : Alors, du coup sur la feuille il y a le temps pour le tour 1, temps pour le tour 2, temps pour le tour 3.
289. P : Vous mettez, vous mettez
290. E : On met le nombre flèche qu'on a mise c'est ça
291. P : Ouais après du coup
292. E : Du coup moi ce que j'ai fait là, c'est qu'j'ai mis euh
293. P : C'est vous qui avez écrit ?
294. E : J'ai mis oui, on a mis une flèche, là il a mis deux flèches
295. P : Donc, vous avez fait 7,15

296. E : Du coup ça nous fait moins 10 vu qu'il a mis les deux ?
297. P : Ouais
298. E : Et là il faut mettre le nombre de flèche qu'il a mis aussi ?
299. P : Ça c'est pour une personne, heu pour tout le monde
300. E : Oui
301. P : Oui
302. E : Donc, là le tour un c'est moi le tour deux c'est lui
303. P : Ouais, ouais
304. P : Ouais là tu mets, du coup, du coup, du coup, combien de flèche il a mis. Et tu mets total du coup 7,15, ouais et en fait et après et après tu mets 7,15 moins le temps que les autres que tu as eu.
305. P : Vous en êtes où vous les gars ? Vous avez fini ?
306. P : Vous avez fait combien de fautes après ? Une ? Vous avez noté ou pas sur votre fiche les fautes que vous avez faites ? Là, il fallait noter la course que vous avez faite, Du coup tu vas noter que tour un c'était toi ? Et tour deux c'était Israël noté, les fautes que vous avez faites.
307. P : Il a mis combien ?
308. P : Tu pars là-bas et tu refais un demi-tour et après tu reviendras me voir pour que je vous donne votre temps.
309. P : Ouais oui, vous avez noté sur la fiche (élève : non) noté sur la fiche les temps que vous avez fait.
310. E : Je ne sais pas moi, je n'ai pas de chrono
311. P : Non mais c'est moi qui l'ai, à la fin. C'est, c'est à toi ça ? Tu, tu, essaies de mettre tour un tour deux, tour trois. Tu essayes de mettre si tu te rappelles.

Combien il avait mis chacun. Bah sinon tu, tu mettras juste moins 10 sur ton temps. Dès que vous avez finis c'est moi qui ai le temps. Donc, il faut venir me voir.

312. P : Vous mettez 9,15 les gars après, 9,15 et après tu mets moins 10 du coup. Norman tu tires ? Nan, nan c'est fini. Finis ou plaisir ? Tu as fini ou tu tires là ? Ouais, ouais donc tu es à 9'15 là, vous tu es à deux, tu es à deux, je n'ai pas vu quand Israël est arrivé. Vous avez dû faire 7 min.
313. P : Aller demi-tour et après tu viens me voir Mehdi. Tu as juste un bonus de 10 secondes, tu es en train de le perdre en ce moment. Bah oui, bah tu mets pour les deux, je sais avec qui vous êtes. C'est bon les gars vous avez fini vous ?
314. E : Nan, mais ça m'énerve.
315. P : Pourquoi ?
316. E : La cible elle touche et elle dit, il dit que le prof il dit ça que ça a touché par terre et que ça a touché la cible, alors que ça a touché direct
317. P : Ouais donc si tu sais comment ça a touché. C'est toi qui vois.
318. E : Après il dit que je dois faire deux tours de pénalité et tu cours après.
319. P : C'est finit medhi ? t'étais à 10'20, noté 10'20 sur votre fiche et noté après.
320. P : Et je n'ai pas vu les temps de tout le monde, mais vous je ne vous l'ai pas dit.
321. E : Non
322. P : 9'10-9'15.
323. P : Vous avez fini ou pas les gars ? vous avez votre temps ? Vous ne m'avez pas demandé votre temps. Vous êtes arrivé quand ? Il y a longtemps ? Bah mets entre 9 et 10. Vous mettez sur votre fiche entre 9 et 10 si tu veux. Ouais.
324. P : Est-ce qui reste des personnes ? Ouh, le vent par contre il ne fait pas chaud. Vous avez fini Calvin ? Vous faites quoi les gars là ?

325. P : Et il fait quoi là Kaïs ? Là à la fin vous prenez, tu remplis, il faut essayer de, vous remplissez le tour de chacun, le nombre de fois que vous avez fait
326. E : tour 1 c'était il y a combien de temps ?
327. P : Mets juste le nombre de fautes et tu mets le point total
328. E : Je vous l'ai dit le point total ? Ouais 10'20
329. P : Ah non vous vous êtes à 8'20 vous, vous êtes parti à 2minutes. Vous êtes parti en retard. Ouais.
330. P : 30 secondes de jumping jack.
331. P : Toi tu as fait combien, tu as toi tu as fait 2/2, donc mets sur deux sur deux et tu mets les autres, y a moins 10 secondes du coup. Du coup, tu as moins 10 secondes là.
332. P : Venez par là une fois que vous avez finis. Avec les arcs et les flèches.
333. P : Vous avez finis les gars vous ?
334. P : Du coup tu enlèves 10 secondes de ça, vue que toi tu as deux sur deux. 8, tu étais à 8'20.
335. E : Je suis à 8'10
336. P : Ouais tu es à 8. Nan parce qu'il est parti après vous. Il a deux minutes de retards. Donc, il fait fait 10min, mais je lui enlève 2 minutes. Allez, venez par là après.
337. P : Venez par là les gars
338. P : Les gars, tiens rapproché vous florian et ..
339. P : Allez les gars, rapprochez-vous je vous le dis à chaque fois. Allez. Comme ça vous irez plus rapidement aux vestiaires. Tiens Calvin.
340. P : Donc, les gars, là j'ai, vraiment pas mal à l'extrémité.



341. P : Comment ? Les gars vous écoutez ? Les gars, vous étiez vraiment pas mal aujourd'hui, vous avez chacun, vous avez tous fait ce qu'il fallait faire. Ok ? Après vous êtes, tiens les gars ! vous êtes partis un peu partout après les tirs, mais ce n'est pas grave. Le plus important c'est que vous faites. Vous avez je pense chacun rempli ses fiches. C'est-à-dire que chacun a rempli les rôles que vous aviez à faire. Maintenant si je peux, c'est une séance qui a très bien marché. Si je peux vous donner un conseil. Organisez encore un peu mieux dans vos rôles encore. Ok ? Pour que ça tourne plus rapidement, entre le tireur, le ramasseur et euh celui qui tire. Ok ? Comme ça il n'y a pas des flèches qui restent là-bas. OK ? Notamment ton groupe Israël. Si vous pouviez mettre un peu plus d'envie à aller chercher vos flèches, se sera plus facile pour vous et plus drôle en plus parce que vous allez tirer plus souvent. Ok ? c'est bon les gars ? Je vous, je vous demande de ramasser les arcs et les flèches qu'on va ramasser là-bas. Ce que vous avez utilisé. Les cibles, on les laisse ou pas pour, parce que la semaine dernière il disait qu'il voulait. Et Calvin vu que tu n'as pas d'arc, tu pourras ramasser les plots, parce que ça c'est le groupe de Vincent. Ouais. Tiens attention, les plots pour faire le tour. S'il te plait, merci. Les gars, il y en a qui roulent la bande jaune ? Merci.
342. P : Merci les gars.
343. P : Je vais les ramasser.
344. P : Poser les en dessous, là où il y a des feuilles.
345. P : Tiens les gars, vous pouvez me prendre une cible chacun, il faut ramener une cible.
346. P : Tiens Kais, Mathis, vous prenez une cible s'il vous plait, vous les ramenez là-bas. Pareil avec celle-là, il y en a une là. Prenez une cible pareille. Eden pareil s'il te plait. Ramenez-les comme ça ce n'est pas grave.
347. P : Et si tu veux, tu peux les ramener direct, ramène-les comme ça. Ramène-les comme ça, mais sinon tu les déboîtes du haut. Et ramène comme ça sinon.
348. P : Ah merde

349. P : Tiens tu veux que je le ramène Darius, tiens pause ça juste en dessous le tableau, je reviendrais le chercher après.
350. P : Merci les gars
351. P : Bonjour, bonjour.
352. P : Salut.

# Retranscription de l'entretien d'auto-confrontation de l'enseignant débutant

J : Julie ; V : Vincent ; A ; l'enseignant débutant

1. J : Ça va être dans l'ordre chronologique on va commencer par le début de la leçon et on va avancer au fur et à mesure d'accord ?
2. A : Ça marche ouais.
3. J : Donc, là Vincent le premier extrait. Donc, je ne l'ai pas spécifié, mais si tu as besoin de faire des pauses dans les audios à certains moments pour faire des commentaires. On peut faire la pause dans l'audio et remonter un petit peu après pour reprendre.
4. A : Après c'est quoi comme commentaires ?
5. J : C'est à ce moment-là par exemple quand tu dis « Bonjour les gars, rapprochez-vous comme ça je ne vais pas crier » quelles sont tes préoccupations, quelles sont tes intentions, à quoi tu penses dans ta tête en fait.
6. EXTRAIT : réplique 1 à 4
  - 6.1. P: Bonjour les gars.
  - 6.2. P : Bon rapprochez-vous, comme ça je ne vais pas crier.
  - 6.3. P : Allez les gars, rapprochez-vous.
  - 6.4. P : Donc, aujourd'hui, on va faire quasiment pareil que la dernière fois. Ok ? En essayant de le faire marcher un peu mieux. Ok ? L'important aujourd'hui, ça va être vos rôles sociaux à chaque fois. Tiens les gars, rapprochez-vous. Donc, là comparé à la semaine dernière, on va commencer par refaire des tirs. Par contre, on va diviser la classe en deux. Donc, on va reprendre vos groupes de la dernière fois, groupe A, groupe B. On va prendre ça, il y en aura un avec Alexis et un avec Vincent. Ok ? Tiens, mettez-vous devant moi les gars. Donc comme la dernière fois chacun va prendre une fiche, normalement

vous avez tous un crayon. Non ? Je vous avais demandé de prendre un crayon. Mais bon Ce n'est pas grave. Donc vous prendrez une fiche. C'est individuel. Ok ?

7. A : Là c'est surtout me faire entendre, que tout le monde m'entende et comprenne ce que je vais attendre après de la leçon.
8. J : Ok.
9. V : Actuellement du coup ça se passe comment dans les leçons ? Du coup si tu dis « Ouais les gars je ne veux pas crier » est-ce que dans les leçons précédentes ça se passe comme ça ?
10. A : C'est que chaque fois, il faut leur rappeler plusieurs fois de se rapprocher avant qu'ils se rapprochent, parce que souvent, au pire des cas, au mieux plutôt. Je leur dis de se rapprocher ils avancent d'un pas quoi donc ça ne m'avance pas beaucoup. Donc, ils sont un peu têtus là-dessus ils préfèrent bien sûr parler entre eux que m'écouter donc il faut souvent les rappeler pour qu'ils se rapprochent. Vraiment leur inciter pour le fait qu'on soit vraiment proches et que je n'ai pas besoin de répéter six fois.
11. V : Ok.
12. A : Pour gagner du temps un peu aussi.
13. J : Et du coup comment tu interprètes ce genre de comportement ? De la part des élèves.
14. A : Le fait qu'ils parlent ? Après ce sont des élèves donc on va dire que là ils sont gentils, mais les cours ce n'est pas ce qui les intéressent le plus non plus. Ils sont en Bac Pro là c'est surtout tout ce qui va être électricité, donc c'est tout ce qui va être dans l'électricité qui va les intéresser après l'EPS ils vont être là pour se défouler. C'est vraiment on va dire que c'est une classe où on voit vraiment pas mal les stéréotypes. C'est vraiment une classe qui va être là pour jouer. Par exemple dès qu'on a fait, donc là c'est en biathlon. Dès qu'il s'agit de courir pour courir pour faire

une perf ça, ça ne va pas les intéresser du tout. Ils veulent surtout s'amuser où là tirer à l'arc ça marchait parfaitement.

15. J : Ok, moi ça me paraît est-ce que Vincent tu as autre chose à dire ?

16. V : Non c'est bon.

17. J : Ok donc on va passer à l'extrait suivant.

18. EXTRAIT : réplique 16 à 17

18.1. E : C'est les mêmes groupes ?

18.2. P : Là, c'est vous faites les groupes que vous voulez. Au lieu qu'il y ait trois personnes par groupe et je verrais s'il y a des groupes de deux. Tout le monde, tout le monde est ok ou pas ? j'ai une réponse, donc les gars vous faites vos groupes de trois et vous revenez là juste après et vous prenez les chasubles. Une couleur par groupe ouais. Vous prenez, il faut qu'il y ait trois couleurs pour chaque groupe, comme la semaine dernière. Vous avez trois couleurs pour un groupe. Ça va les gars ? Faites vos groupes, vous prenez les chasubles. Allez les gars. Va falloir accélérer.

19. J : Fin de l'extrait.

20. V : Du coup moi j'avais une question Alexis comment tu fais tes groupes habituellement avec cette classe, généralement ?

21. A : Comme j'ai dit tout à l'heure du coup c'est une classe qui a un peu de mal avec tout ce qui va être l'école et l'apprentissage ils sont là pour s'amuser donc j'essaie de faire, je les laisse faire des groupes parce que c'est une classe qui s'entend aussi assez bien. Il y a beaucoup de petits groupes, de sous-groupes avec des affinités donc je les laisse faire les groupes pour qu'ils n'aient pas non plus la barrière d'être avec quelqu'un qu'ils n'aiment pas vraiment et en plus ça va peut-être favoriser sur le fait de sortir de la tâche et plutôt aller jouer avec les autres groupes. Mais après on peut dire s'il y a des groupes de deux comme on entend quand je dis qu'il y a des groupes de deux, etc. C'est qu'il y en a certains je ne sais pas trop vraiment comment gérer on va dire. Certains qui sont vraiment, c'est un groupe de

deux et ils se mélangent très peu avec les autres. Donc, là je fonctionne un peu en affinités dirigées en fonction de ce que je vois et essaie de répartir les autres pour ne pas que ce soit non plus, parce qu'il y a des groupes de trois qui se font naturellement et d'autres s'est plus compliqué donc c'est moi qui dois diriger un peu aussi quoi.

22. V : Et tu sais pourquoi par exemple ces groupes de deux peuvent être un peu mis à l'écart ?
23. A : C'est que je ne sais pas du tout. Dans cette classe il y a vraiment deux façons de faire. Il y a vraiment ceux qui sont là pour essayer de travailler, pour essayer de réussir. D'autres qui vont être là plutôt pour s'amuser et voilà vivre l'EPS pour faire du sport et après il y en a d'autres ils ne savent pas vraiment pourquoi ils sont là. Du coup il y a trois visions différentes et du coup ça ne va pas matcher entre eux.
24. V : D'accord ok.
25. J : Et la répartition entre ces trois catégories d'élèves tu les répartirais à peu près comment en pourcentage dans la classe, des élèves types ?
26. A : Bah là par exemple dans la classe entière, bah après ce n'est pas moi qui les avais suivis c'est notre tuteur de stage il disait qu'il y en avait trois ou quatre l'année prochaine qui risquaient d'arrêter complètement les cours. Ils doivent être une vingtaine il me semble, 22 et du coup ça fait déjà pas mal sur une seule classe. Après il y en a une dizaine qui vont être là pour essayer vraiment de travailler un minimum même s'ils n'ont pas spécialement les capacités en EPS pour travailler, mais ils vont faire et le reste ils sont là pour essayer de s'amuser quoi. Mais ils ont quand même la volonté d'essayer de faire correctement pour nous, mais leur but principal c'est de s'amuser en EPS.
27. J : Très bien, Vincent est-ce que je passe la deuxième partie de l'extrait ? Parce que je pense qu'en fait on a eu les réponses.
28. V : Bah si tu penses qu'on a eu les réponses.

29. J : Bah c'est toi aussi, c'est parce que du coup ça faisait un peu long je l'avais coupé en 2. Si on va quand même le passer.
30. Extrait : réplique 19 à 24
- 30.1. P : Les gars là-bas Mehdi, les gars ! vous faites un groupe de 3.
- 30.2. P : Bah du coup après on a un demi-groupe ou niveau pour l'instant. Je leur demande des fois que.
- 30.3. P : Les gars ! Vous bougez un peu, un groupe de trois, vous prenez les chasubles.
- 30.4. P : C'est bon pour les groupes les gars ? Les gars, prenez les chasubles, vous me. C'est bon ? Le groupe de Medhi y a des chasubles. Vous êtes que deux vous les gars ? Donc, là ouais.
- 30.5. E : Donne le bleu, oh le blaireau là.
- 30.6. P : Vous êtes combien de groupes ? Un deux, bah peu importe, je discute par groupe, (TUTEUR) mais vu qu'ils sont dans les groupes qu'ils veulent, (TUTEUR) ouais.
31. J : Donc, ça rejoint un peu ce que tu as dit pour tout à l'heure, est-ce que tu as d'autres précisions, d'autres préoccupations sur le moment clé, sur le moment à l'instant ?
32. A: C'est surtout au moment de la mise en place rapide, parce qu'ils ont beaucoup de mal comme on a pu voir que ce soit avec les chasubles ou les groupes. Je dois le dire si ça se trouve une dizaine de fois de prendre des chasubles de faire des groupes corrects parce que dès qu'en fait j'arrête mes consignes et je leur dis « mettez vous en groupe. », ils vont tous se regrouper ou se mettre dans leur petit groupe sauf que là maintenant je suis la dernière des préoccupations là ils vont parler entre eux. Donc, c'est vraiment les recapter rapidement pour les mettre en route rapidement, parce que surtout là c'est l'activité je pense qu'ils ont le moins aimé dans l'année, donc vraiment la dernière volonté qu'ils avaient c'était se mettre

dans l'activité. Donc, c'est vraiment la mise en place rapide.

33. V : Ça te surprend plus en soi qu'ils aient du mal à se mettre en activité et tu sais qu'à ce moment-là de la leçon il faut les remobiliser en soi et être derrière eux ?
34. A : C'est ça, en fait il faut toujours les pousser, même une fois qu'ils sont en activité d'un moment à l'autre ça peut s'arrêter et puis tu as tout perdu. Il faut toujours être derrière pour essayer de les motiver, surtout que toute l'année, ils étaient en demi-groupe et au final ils sont passés en classe entière. Et en classe entière au bout d'un moment tu ne peux pas être derrière tout le monde. On voit bien par exemple, on voit la question des chasubles, quand on demande « mettez les chasubles » ils ne posent pas la question des chasubles. Alors qu'on a fait exactement la même chose la semaine d'avant. Donc, c'est vraiment qu'ils ne sont pas du tout impliqués dans la séance s'ils ne se rappellent même plus de ce qu'ils avaient fait la semaine d'avant.
35. J : Très bien je vais passer au prochain extrait.
36. EXTRAIT : réplique 123 à 125 et la réplique 133
- 36.1. T : Israël il est fort
- 36.2. E : Il a raté, il a raté.
- 36.3. P : C'est Robin des bois Israël, Allez.
- 36.4. P : Tout le monde a tiré ici ? Les gars tout le monde a tiré ici ? Bon robin des bois ici ? Les gars il reste qui a tiré. Il reste qui a tiré ? Allez, ils sont comment vos fiches.
37. J : Donc, là qu'est-ce que tu perçois à ce moment-là par rapport à ce que tu dis et quelles sont tes préoccupations ?
38. A: Là ça doit être Israël qu'on entend, c'est le groupe où on va dire s'ils pratiquent dans la séance on a gagné limite la séance, parce que Israël c'est vraiment la personne soit il va se mettre dedans parce qu'on faisait musculation par exemple avant. Soit il se met dedans dès le début et il ne nous embête pas tout le long, soit dès le début ça va être compliqué et on va être obligé de lui dire quelque



chose et il va mal le prendre et on va se le mettre à dos tout le long. Donc, c'est un peu on va dire un des cas compliqués de la classe à gérer. Si on veut vraiment qu'il pratique, il faut essayer d'être pédagogue avec lui. Donc, là on peut voir par exemple qu'il est avec son groupe et ils sont en train de faire des paris sur qui est-ce qui va toucher la cible ou pas. Donc, rentrer dans leur jeu en disant « Bah vas-y si tu veux gagner 50 balles avec ton copain, il faut au moins que tu tires sinon tu ne sauras jamais si tu as gagné ». Et puis là, cette fois, je crois que ça avait marché, enfin ça avait marché, au niveau du tir ça avait marché après au niveau de la course c'est encore une autre chose et je crois que le coup du Robin des Bois ça avait été avec un autre groupe encore, où là c'est un groupe où on sait vraiment qu'ils pratiquent, ils aiment bien faire les petits fous pendant la séance et puis ils se taquent entre eux c'est un petit groupe de trois, ils ont l'habitude de travailler ensemble. Ils se taquent donc, rentrer dans leur jeu ça ne les dérange pas s'ils restent dans la séance. Surtout essayer de jouer avec eux pour qu'ils restent dans la séance sans que ce soit trop strict et pas que ça les dégoûte.

39. J : Moi j'ai trouvé ça complet sauf si tu as d'autres questions ?

40. V : Non c'est bon.

41. J : Très bien alors on passe à l'extrait suivant.

42. EXTRAIT : réplique 144 à 148

42.1. P : Pour l'instant il y a qu'un groupe qui le fait réellement. Oui c'est vous. Il n'y a que vous qui faites la fiche pour l'instant.

42.2. ELEVE

42.3. P : Tu as écrit comment t'a l'heure Mehdi

42.4. ELEVE

42.5. T : Il ne lui prête pas parce qu'en fait il ne lui prête pas les quatre couleurs et je pense qu'il n'a pas tort parce que je pense qu'ils n'ont pas confiance en eux sur les quatre couleurs, c'est ça Mehdi ?

43. J : Du coup ce serait pour avoir des précisions sur ce que tu perçois à ce moment-là.
44. A: Donc, là c'est au moment où je dis « il y a qu'un groupe qui fait vraiment » c'est que je leur donne des fiches pour noter les résultats de ce qu'ils font à chaque fois et ça c'est ce qu'on a pu voir sur les leçons d'avant, les fiches on va dire avec eux c'est très compliqué qu'elles soient remplies, ou ils remplissent histoire de dire je remplis au début pour vous faire plaisir et faire joli, mais ils voient même pas l'intérêt d'avoir une fiche et là on peut voir par exemple quand intervient le tuteur, on leur donne des crayons et dès qu'ils ont un crayon quatre couleurs par exemple ils ne le prêtent jamais à personne, parce qu'ils ont peur de se le faire tirer par les autres. Donc, là Medhi c'est le groupe où je les ai avec Robin des bois, c'est le groupe où on sait qu'ils peuvent travailler ils sont capables de travailler sauf qu'il faut qu'ils travaillent dans la bonne ambiance sinon ils s'énervent et ils arrêtent. Donc, là c'est le seul groupe, il y en a un autre, mais on ne l'entend pas. Lui il doit remplir ses fiches, mais du style, il met qu'il a deux flèches de tirées deux flèches de marquées mais il ne va pas savoir pourquoi. Ils vont remplir la fiche parce qu'ils savent que ça nous fait plaisir de la remplir. Par contre, ils ne vont pas aider les autres à remplir en donnant un crayon par exemple, c'est inadmissible pour eux ils veulent garder leur crayon.
45. V : Il y aurait un problème de confiance entre les élèves tu dirais ?
46. A : Si on comprend bien quand on parle avec le tuteur c'est vraiment les quatre couleurs dans cette classe là si t'en as un, c'est limite deux jours après tu n'en as plus si tu fais plus attention parce que tout le monde le choure. C'est globalement dans la classe. C'est le concours de qui aura le plus de quatre couleurs dans la classe.
47. V : Ouais donc des attitudes pas forcément de harcèlement, mais des petits problèmes de vols.
48. A : Non ça je ne pense pas que ça dérange tout le monde c'est juste qu'ils s'amuse entre eux limite après il y en a certains où il y a des comportements qui peuvent commencer à penser au harcèlement, mais sans ces crayons. Surtout que là c'est entre des groupes où chacun se cherche.

49. J : Est-ce que tu as des exemples du coup ?
50. A : Pour le harcèlement ?
51. J : Oui.
52. A : On sait que, c'est notre tuteur qui nous l'a dit au début. Il y en a un, c'est Kylian je ne sais pas si on va l'entendre à un moment donné, qui se fait pas mal critiquer on va dire. On peut dire qu'il a déjà vécu du harcèlement dans sa scolarité il me semble et là souvent c'est les mêmes qui vont embêter kylian. Sauf qu'après, on n'a pas les exemples de ce qu'ils font par exemple, c'est notre prof qui disait que ça pouvait compter comme pour du harcèlement. Et on sait en plus que Kylian lui, il aime bien aller avec ces gens-là en plus alors qu'on va dire il se fait harceler. Puis après on a aussi le cas de Medhi qui traîne avec ses trois copains et ça s'est passé juste avant les vacances. Medhi c'est un petit on va dire assez costaud, on ne va pas dire qu'il est gros, mais en EPS ce n'est pas toujours facile non plus. Mais du coup, ses deux copains aiment bien l'appeler « le petit gros ». Et ça la dernière fois il est parti voir notre tuteur en disant qu'au bout d'un moment ça commence un peu à taper sur le système. Il commence vraiment à se poser des questions. Sauf que par exemple, ses deux amis il les adore et il ne veut pas leur dire que ça lui fait mal et que ça le touche, donc ils continuent, ils continuent, mais au bout d'un moment ça commence à lui monter au cerveau et du coup il commence à en avoir un peu marre mais il n'ose pas le dire. Il ne veut pas perdre ses amis. C'est un peu le même cas Kylian on pense, il veut montrer aussi que dans la classe il a une certaine place donc il continue à aller voir les gens vers qui, bah on va dire qu'ils le harcèlent en voulant garder cette place là dans la classe. Après on n'arrive pas trop à cerner pourquoi il va vers là-bas.
53. V : D'accord. D'autres questions Julie ?
54. J: Non parce que c'est vachement complet et au final il n'y a pas trop besoin de te guider pour avoir ton point de vue, comment tu perçois les choses donc ça me va. Si peut-être des questions un peu plus globales, mais du coup tu as eu d'autres stages au préalable est-ce que ta relation avec chaque classe a été différente ? Est-ce

qu'avec certaines classes c'était plus tendu ?

55. A : Dans tous les stages que j'ai fais ou ici ?

56. J : Non dans tous les stages, les différentes classes que tu as pu avoir.

57. A : Après j'ai fait deux stages en lycée, deux stages en collège, ce n'est pas du tout les mêmes relations qu'on a. Après j'ai été une fois à Chateaubriand ça c'était notre premier stage qu'on avait fait je ne sais plus en quelle année de licence, où on était deux semaines là-bas, deux fois deux semaines et là par contre la relation aux élèves, c'était un lycée polyvalent donc il y avait un lycée professionnel et un général comme à Monge la Chauvinière, mais les professionnels c'était vraiment, c'était limite s'ils ne nous donnaient pas une classe parce qu'ils savaient qu'on n'allait pas pouvoir gérer les élèves. Et quand on avait vu, c'était juste en regardant la prof s'en occuper, même la prof ça faisait 5 ans qu'elle était là, elle se faisait dépasser à chaque fois les élèves n'en avaient rien à foutre du cours. Et s'en est limite dangereux parce qu'en plus on était en escalade. Après au collège non on avait une bonne relation avec les élèves, après c'est qu'on les voyait une fois par semaine aussi c'était le stage tous les lundis on avait notre classe et là on avait fait deux séquences il me semble et là c'était vraiment très correct on avait une bonne relation avec les élèves et puis c'était à Héric donc ce n'est pas du tout le même contexte non plus, c'est en périphérie de Nantes donc c'est vraiment plus calme. Et là on va dire qu'à Monge la Chauvinière, j'ai deux classes les secondes générales et les secondes électrotech. Après c'est deux façons de faire différentes on va dire, après j'ai des secondes qui sont aussi compliqués parce qu'il y en a certains qui ne veulent pas du tout se mettre au boulot et au fur et à mesure de l'année ça descend dans les notes, mais il faut toujours essayer de les motiver, ça c'est pour les deux classes, il faut toujours être derrière pour les motiver, toujours se lancer dans la situation sinon ils font vraiment au ralenti parce que les secondes générales c'est CO. Et là, c'est des élèves qui ne voient pas l'intérêt de courir pour aller chercher des balises et par contre dès qu'on les fait travailler en groupe là c'est la folie. On a essayé avec le carré deux cartes et là par contre chacun va à fond et court et ça marche par contre en individuel ça ne les intéresse pas. On va dire que les secondes éléc c'est un peu pareil, dès qu'on les met en groupe et que c'est une activité qui les

intéresse ça marche vraiment pas mal, après dès qu'il y a une performance, dès que c'est courir tout seul ce n'est pas ce qui les intéresse donc là il faut les motiver. Mais sinon j'ai toujours réussi à avoir une relation de confiance je pense avec chacun, plus ou moins bien en fonction des élèves après dans la classe globalement je pense que ça va. Je n'ai jamais eu vraiment de gros problèmes surtout avec les élèves. Je n'ai jamais eu d'embrouilles, la seule fois où il y a eu un problème avec la classe de seconde c'était Magellan, c'est un garçon on sait des fois il peut envoyer tout le monde chier et je lui avais demandé de faire quelque chose il avait dit « Bah vous n'allez pas me casser les couilles » et puis là tout de suite c'est le tuteur qui est revenu derrière pour demander si c'était vrai ce qu'il avait dit, puis il a fait oui et il a été jarté, on l'a envoyé à la vie scolaire, mais sinon c'est le seul on va dire problème qui s'est passé en quatre ans de stage.

58. J : Ok est-ce que tu as des questions Vincent encore.

59. V : Pour ma part c'est bon.

### 3. Retranscription du cours d'EPS de l'enseignant expert

#### VIDEO 1

1. Prof : Jules oui, Alicia oui, Elliot oui, Lisa n'est pas là ?
2. Elève F : Non elle est malade
3. Prof : Bon... Louanne oui, Mathieu oui, Aude oui. Non Mathieu il n'est pas là ?
4. Elèves : Non il n'est pas là.
5. Prof : Vous ne pouvez pas me le dire quand je dis un truc ? Les mecs vous l'auriez couvert. Eh 10 ! 10 élèves.
6. Autre prof : Incroyable à deux ça va être compliqué. Moi j'ai mon fils sinon à aller réveiller.
7. Prof : On est 3. On a fait pire hein la semaine où on avait des L2, j'avais 8 CAP, j'avais 3 L2, 2 L3 et moi. On était six profs pour huit élèves. Non moi je n'ai rien foutu toute façon. Oui ? Oui tu as encore le temps Jules. Est-ce que quelqu'un a peur que Jules vole ses affaires dans le vestiaire ?
8. Elève G : Ouais.
9. Prof : Bah tu l'accompagnes alors. Une des deux (en lui passant les clés).
10. Autre prof : Il est fermé le vestiaire.
11. Prof : Je peux lui passer les clés à Jules il ne va pas vous voler des affaires. Il est rentré Jules ou pas ?
12. Prof : Attend, attends il y a Jules qui n'est pas encore sorti. Il est où Yvan ? Est-ce que quelqu'un a vérifié les autres portes ?

#### VIDEO 2

13. Prof : C'est toi qui as les balises à placer maintenant ? Je suis enregistré aujourd'hui

du coup je ne dois pas dire de bêtises.

14. Autre prof : Et nous non plus !
15. Prof : je n'y arriverai jamais. Pour gagner du temps sur le placement des balises, parce qu'on est conscient que c'est un défaut majeur sur la plupart des groupes qu'on a en CO, on va demander à quelques élèves parmi vous qui vont être bien évidemment pris au hasard, vous vous en doutez, de placer certaines balises qui sont dans la zone proche d'ici. Sachant qu'ensuite on se retrouvera, pour tous ceux qui vont aller placer les balises, dans cette zone ici qui correspond en gros à l'alignement des terrains de rugby dans un petit renforcement sur la piste. Ce sera le point de départ pour tous les autres. Donc, au hasard pur, donc je vais donner des numéros de balise monsieur, vous pouvez leur donner ?
16. Prof : Jules qui essaie de se cacher, tu vas me faire la 32. Alexis, tu fais la 34. Vous prenez la balise. Vous partez la placer. On se retrouve au point de rendez-vous. Vous allez le plus vite possible s'il vous plait, parce qu'on n'a pas beaucoup de temps. Louanne 39. Thibaut 43. Au hasard Aude 48. Chloé 41. Je ne sais plus comment tu t'appelles 42. On est parfait, les autres on va au point de rendez-vous. Ça y est c'est la pause. Ceux qui placent, si vous êtes perdus vous nous le dites maintenant ! Tu es perdu ou pas Romain ?
17. Romain : Un peu ouais.
18. Prof : tu as déjà fait CO quand même. Ça c'est intéressant parce que du coup tu vois ceux qui sont déjà perdus. Aude on est ici là tu vois la 48 elle n'est pas très loin. On est ici la 48 ça va être un arbre remarquable sur ta gauche. Tu vois où on est ou pas ? Là tu as l'espèce de petite zone avec des petites barricades en fait qui va être sur la droite dans le petit bois là on voit que c'est une zone infranchissable et donc là ta 48 elle va être sur un arbre isolé dans cette zone-là.
19. Elève : Ok merci !
20. Prof : A mon avis c'est par là-bas.
21. Elève autre : En fait c'est par là.

22. Prof : Et bah exactement toi tu dois aller chercher ce rectangle-là par là-bas. Et il y a un écureuil.

### VIDEO 3

23. Prof : Tous les élèves ici normalement vous n'avez pas eu d'installations à faire. Alors, on va vous donner là... Quasiment tous ! Alors, ceux qui ont déjà eu une installation mettez-vous avec Vincent. Donc ceux qui ont déjà eu une installation vous vous mettez avec Vincent, les autres on va vous donner des balises à placer. Vous y allez en individuel. D'accord ? Vous êtes tous seuls vous n'avez pas besoin d'aide. Avant de partir vous prenez un chronomètre, vous avez 10 min pour le faire. Dans 10 minutes vous êtes revenus donc ça veut dire quoi ? Ça veut dire que vous courez. On a constaté avec pas mal de groupes que c'est l'installation des balises qui posent problème et nous on vous notera au niveau de l'investissement sur cette partie-là également. Le cours ne commence pas au moment où vous partez sur les parcours, le cours commence maintenant. Enfin il a commencé quand on a commencé le placement. Donc, ceux qui ont déjà eu une balise à placer vous vous mettez avec Vincent, vous donnez vos cartes à Mr Coutellec. D'accord ? On va vous envoyer faire une autre tâche et tous ceux qui n'ont pas encore eu de balises à placer vous récupérez la balise correspondante dans ce sac-là. Alors, pour tous ceux qui sont perdus rapprochez-vous qu'on regarde un peu les repères. On est arrivés ici, là vous avez le terrain de rugby.
24. Elève : Ah ouais.
25. Prof : Ok. Là on avait l'espèce de petit bois et là ce sont des enclos qu'on peut trouver. Vous avez une légende, qui est quand même assez précise, sur laquelle vous pouvez trouver des informations et quand vous placez une balise. Ce qui va compter c'est que les balises que vous placez, elles sont toujours sur un objet remarquable. Là regardez, si vous regardez sur le milieu du cercle on voit qu'on est sur une bordure. D'accord ? Donc, là ce n'est pas compliqué le milieu c'est le croisement entre un chemin et une bordure. Et si on en regarde d'autres là on voit qu'on est au milieu sur un angle du terrain que vous voyez là-bas.



26. Elève : Monsieur ?
27. Prof : Oui ?
28. Elève : Pourquoi c'est entouré ?
29. Prof : Alors, ceci c'est notre point actuel d'accord ? Qui sert à la fois de départ et d'arrivée, alors ça c'est juste une carte qu'on a faite comme si on avait fait un parcours pour que vous ayez un aller-retour à faire pour revenir nous voir. Donc, normalement on est bien d'accord. Vous n'arrivez pas à un endroit il n'y a pas de balise posée par terre et vous vous barrez. Ça n'existe pas d'accord ? Elles sont forcément sur quelque chose elles ont été prévues pour. Là, par exemple c'est sur un angle d'un filet de base-ball. Est-ce que c'est bon pour tout le monde ? Si vous êtes perdus on est quatre profs pour vous accompagner dont un qui est parti chercher ce qu'on a oublié au lycée de manière très intelligente. Est-ce que c'est bon pour tout le monde ?
30. Elèves : Oui.
31. Prof : Au boulot ! Et vous récupérez les balises, il y a un numéro. On est bien d'accord ? Sors-les toutes ils vont les prendre au sol. Vous vous allez servir à la vérification des postes d'accord ? Donc, vous allez dans un premier temps récupérer une carte auprès de Mr Coutellec. Notamment, quelqu'un va vérifier la 48 parce que Aude elle avait l'air un peu perdue. Quelqu'un qui est à l'aise va me vérifier la 48 parce que je ne suis pas sûr de l'arbre. Donc, ce que je disais au groupe je ne sais pas si vous avez tous vu, quand vous faites une vérif vous regardez une information et là on peut voir, regardez normalement là tu l'as mise sur un arbre qui est pile à l'angle. Celui qui court il va se dire qu'est-ce que je regarde ? Est-ce que c'est bon pour vous tous ? Donc, vous récupérez tous une carte que vous n'avez pas faite et vous avez juste à revérifier. Et si elle n'est pas tout à fait bonne vous la remplacez où vous pensez on la fera vérifier. Y'a-t-il des questions ? Comme ça on a des balises bien placées. Et bien c'est parti c'est Mr Coutellec qui a les vôtres. Pour la 41 tu as vu quel arbre c'est ?
32. Elève : Moyen

33. Prof : Attends regarde, regarde.
34. Autres élèves : Oh putain c'est hyper loin ! Et vous vous êtes où ?
35. Elève : Non mais pourquoi il ne marche pas ? Monsieur ?
36. Prof : Oui ?
37. Elève : On fait quoi avec le chrono ?
38. Prof : Je leur ai donné 10 minutes.
39. Elève : Ah c'est bon
40. Prof : Allez, c'est parti ! Et on court !! Allez !

#### VIDEO 4 : INUTILISABLE

#### VIDEO 5

41. Prof : Qui est-ce que je vais envoyer en vérif ? Elione, 51 va vérifier, celle-là elle doit être bonne. Est-ce que j'envoie quand même quelqu'un sur la 33 ? Ok on va faire une vérif, bon on n'est pas en retard. Thibaud elle est pour toi la vérif. Jules pourquoi tu marches ? 50 elle a été en vérif ?
42. Elève : Oui
43. Prof : Ok parfait. Je pense qu'on va pouvoir arrêter les vérifs on en a vérifié les deux tiers.

#### VIDEO 6

44. Prof : Vous pouvez commencer à vous mettre par deux les deux comme ça. Non parce que souvent on a les deux qui finissent en trois. Ah oui vous étiez vraiment à cet endroit-là ?
45. Elève : Oui sur cette position.
46. Prof : Mais elle était quand même dans le cercle ?

47. Elève : Oui.
48. Prof : Tu as placé la balise combien ?
49. Elève : 36.
50. Prof : La 36. Tu as un vrai doute ou pas ?
51. Elève : Non ça va.
52. Prof : Ok, est-ce que vous pouvez commencer à vous mettre par deux on a quasiment tout le monde. Qui est-ce qui manque encore dans vos groupes là ?
53. Elève : Hugo !
54. Prof : Hugo ? Elias est-ce qu'il est là Elias ? Non il est reparti en vérif Elias. Est-ce que tu as besoin qu'on la fasse vérifier ? Rapide on va envoyer Alexis il est en forme. Alexis ! C'est juste là en face, de l'autre côté du terrain.
55. Elève : Elsa elle doit être à gauche.
56. Prof : Mais elle est où ?
57. Elève : Bah je ne sais pas, elle est tout là-bas.
58. Prof : Ce n'est pas là-bas qu'elle est censée aller ?
59. Elève : Bah non c'est la 40, il faut passer par là.
60. Prof : Ok on va commencer sans Elsa ce n'est pas très grave. Toute façon normalement elles sont toutes bonnes balises maintenant. Il manque Elsa, Elias qui est-ce qui nous manque d'autre ? Euh bon je fais pour vous en version rapide l'explication est-ce que vous pouvez vous mettre là ? Comme ça je vais prendre le soleil et pas vous. Il manque Alexis c'est normal, Elias c'est normal.
61. Elève : Thibaud, Elsa.
62. Prof : Elsa ce n'est pas normal, mais on sait pourquoi. Qui est-ce qui nous manque encore ?

63. Elève : Hugo.
64. Prof : Tiens regardez ça arrive là-bas Elias, Hugo. Il en manque encore un, mais je ne sais plus qui c'est. Iris, elle est repartie en vérif c'est vrai. Ouais, mais Iris, on n'a aucun stress qu'elle se perde. Elle en est à sa quatrième vérification. Donc à part les digressions de Mr Coutellec qui dit que l'on ne peut pas se perdre à l'hippodrome (on peut se perdre à l'hippodrome), on va essayer d'avancer sur les parcours donc regardez. On vous a tracé quatre parcours A,B,C,D,d'accord ? Mr Coutellec a en sa possession la vérification des postes et il a normalement en sa possession les cartons de contrôle.
- 65.
66. Donc, s'il vous plaît ! On va faire des cartons de contrôle un peu à l'arrache, vous allez avoir un parcours à faire. Donc, A, B,C,D le but du jeu c'est d'en faire deux voire trois si vous êtes vraiment très à l'aise aujourd'hui. Chaque parcours doit vous prendre au maximum 15 minutes ce qui fait que si vous n'arrivez pas à le terminer. Vous prenez un chronomètre, vous êtes par 2. Vous revenez au bout de 15 minutes quoiqu'il arrive, même s'il vous manque deux balises ce n'est pas grave, il vaut mieux que vous reveniez. Nous on a les vérifications des postes, vous vous allez devoir poinçonner sur vos cartes, enfin sur vos feuilles, pas sur les cartes. Vous allez poinçonner sur les feuilles et on doit avoir le même résultat. Y'a-t-il des questions sur l'organisation globale ? Arrêtez de penser à Elsa s'il vous plaît est-ce qu'il y a des questions sur l'organisation globale ?
67. Elève : C'est en solo où ?
68. Prof : Alors si tu as envie de le faire toute seule ça ne me dérange pas, c'est prévu pour deux. Par contre, s'il vous plaît encore une fois on parle d'investissement c'est course. Quand je dis 15 minutes max c'est en trottinant hein ? Il est où Thibaud ? Non Thibaud il est parti en vérif vous n'inquiétez pas. Sauf s'il a placé sa balise avec son masque. On va le retrouver Thibaud. Est-ce qu'il y a des questions globales ?
69. Elève : Non.

70. Prof : Non ? Donc, à partir du moment où je mets le top moi je vais lancer un chronomètre vous avez 15 minutes pour faire un parcours complet. Il est là-bas Thibaud les gars.
71. Elève : Et nous on a un chrono ?
72. Prof : Un chrono pour deux. Un parcours A,B,C,D. Les feuilles c'est Mr Coutellec qui va vous les donner.
73. Elève : On prend lequel ?
74. Prof : Celui que tu veux il y a cinq feuilles de parcours. N'oubliez pas de lancer votre chronomètre je fais pareil de mon côté. Allez ! Ce sont des parcours de sept balises.
75. Elève : On prend un crayon ou pas ?
76. Prof : Non pas besoin tu poinçonnes. Qui n'a pas de feuille pour poinçonner ? Qui est-ce qui avait placé la 49 ? Alors ceux qui sont là vous venez là deux secondes. Est-ce que tu peux commencer par celle-là et la remettre au bon endroit ? Si elle n'y est pas t'inquiète pas elle a dû être mal mise. Ça nous arrive on en a perdu six depuis qu'on est là. Regarde il y en a même une dans l'arbre là-bas.
77. Elève : Un parcours complet c'est ça ?
78. Prof : Un parcours complet c'est ça, trois ce sera chaud, deux ça va passer. D'accord ? Allez au boulot les gars, et vous lancez vos chronos vous êtes là dans 15 minutes. Ah oui Thibaud ne t'avait pas entendu prenez un chrono.

#### VIDEO 7 : INUTILISABLE

#### VIDEO 8

79. Elève : Parce qu'en gros l'entrée du chemin elle est là.
80. Prof : Ouais.
81. Elève : Elle est passée là. Là c'est le bas de la barrière blanche qui est en dessous.

82. Prof : Oui elle n'a pas été vérifiée, ce n'est pas grave aujourd'hui. Vous savez combien de temps vous avez mis ?
83. Elève : Alors...
84. Prof : Oui toute façon tu es parti en même temps Elias. Ah d'accord ! Bon vous essayez de vous séparer pour la deuxième phase ?
85. Elève : Ouais
86. Prof : Mais je pense vous pouvez peut-être le faire individuel on a assez de cartes. Vous prenez trois parcours différents donc là vous avez tous fait le C donc un qui prend le A, un qui prend le B un qui prend le D. Eh soufflez 5 minutes vous avez le droit vous n'êtes pas en retard. Et vaut mieux le faire en perf, pas de difficultés particulières ?
87. Elève : Non
88. Prof : Non ? Eh bah c'est bien. Si vous arrivez à vous orienter, est-ce que vous avez regardé, est-ce que vous avez réfléchi à l'ordre ? Est-ce que vous avez fait un ordre spécifique ?
89. Elève : En fait on a suivi, mais je pense que la prochaine fois on peut...
90. Prof : Alors globalement il est assez logique cet ordre-là. En général il est assez logique parce que le logiciel le calcule pour, mais vous avez totalement la possibilité de le prendre dans le désordre dans certains cas ça peut être intéressant avec les déclivités. Quand on est en forme on prend les montées et quand on n'est pas en forme on essaie de descendre.
91. Elève : Ok, bah ici ce n'est pas très vallonné.
92. Prof : Du coup un sur le A... Et vous prenez bien le temps c'est 15 min max. Par contre, je leur donne une feuille parce que du coup ils sont trois maintenant.
93. Elève : Moi je veux bien une nouvelle feuille.

94. Prof : Allez-vous partez tous les trois et puis après vous ferez un petit challenge si vous avez le temps de repartir. Mais je ne pense pas. Jules on n'a pas le droit de passer là ! Non ce n'est pas Jules c'est ELouannean. On ne doit pas passer sur la piste ! Pas sur le vert elle est marquée en infranchissable sur ta carte ! Il n'a pas de carte. Pourquoi il n'a pas de carte ?
95. Elève : Ils doivent être à deux.
96. Prof : Et ils ont dû se partager les postes c'est intelligent. Ce n'était pas la demande du jour mais c'est intelligent. On fera ça la prochaine fois. On fera cela en collectif. Allez au boulot !
97. Elève : Ouais on est reparti.
98. Prof : Mr Gellard va faire une vérif après on va regarder les temps. Comment vous avez fait vous vous êtes séparés du coup ?
99. Elève : Non
100. Prof : Bah si à un moment je vois Lauelin qui était tout seul. Alors, tu feras gaffe la piste elle est notée en infranchissable sur la carte je pense que vous pourrez regarder vous n'avez pas le droit d'y aller en fait ils mettent des alarmes de piste pour ne pas qu'on y passe trop, notamment le week-end, mais là bon ils ont l'habitude de voir des gens en CO donc ça ne doit pas les inquiéter. Comme on est à deux. Effectivement, la technique de se séparer est bonne pour gagner du temps. Tu peux très bien y aller en mémoire tu sais que c'est sur un arbre remarquable et tu y vas. Voilà bon là ce n'est pas ce qui est demandé aujourd'hui mais j'avais l'impression que c'était ce que vous faisiez. Vous prenez un autre parcours vous aviez pris lequel les gars ?
101. Elève : Le A
102. Prof : Tu gères ton endurance, la meilleure technique c'est peut-être que toi. Tu gères les points d'attaque tu sais. Tu regardes la carte. Tu repères où tu es. Tu essaies de trouver un point et en fait, tu peux très bien lui dire à ton coéquipier d'y aller.

103. Est-ce que vous avez réussi à tout finir en 15 minutes ?

#### VIDEO 9

104. Prof : Toute façon la vérif elle est fiable. Bon prenez en une autre et faites mieux !

105. Elèves : Ok.

106. Prof : Non, la C ils viennent d'y partir.

107. Elève : On va dans l'autre sens au pire ?

108. Prof : ça me va. Et alors surtout, balise horaire à respecter. Vous n'avez plus que 12 minutes d'accord ? Qu'est-ce qui vous a posé problème sur celle-là ?

109. Elève : Celle d'avant c'était la 43 du coup celle qui est ici et l'autre...

110. Prof : Pour que vous ayez quatre fautes ?

111. Elèves : Ah bah après euh...

112. Prof : Parce que vous avez à chaque fois pas regardé en termes de précisions. En fait, regardez normalement au niveau des cercles vous avez des objets. Bon après vous avez tout bon les gars donc je suis moins inquiet pour vous.

#### VIDEO 10

113. Prof : Vous n'étiez pas ensemble tous les deux ? Alors, du coup on a l'explication pour la balise qui devait manquer là-bas. Si tu fais un parcours et que tu as une balise qui est censée être là, c'est normal que tu ne la vois pas elle a été remise à l'intérieur.

114. Elève : Oui ça j'ai vu.

115. Prof : C'est la même en fait, mais elle est mal placée. Est-ce que y'en a un d'entre vous qui a la balise mal placée ? La 49 existe, mais elle a été mal placée. En fait, c'est Mathis qui ne sait pas placer une balise, Mathis il s'est trompé il a cru que ça c'était la piste donc il l'a placée à l'intérieur. Donc, ce n'est pas de ta faute



on ne te la compte pas. Ouais, celle-là est ici en fait Mathis s'est planté entre la piste, il a inversé la piste et l'herbe. Du coup il va vous rester 5 minutes pour en faire une petite dernière. Vous m'avez l'air en forme tous les 3.

116. Elève : Oui ça va.

117. Prof : Vous n'aurez pas le temps de la finir hein. Vous avez fait quoi ?

118. Elève : D et B.

119. Prof : D et B ? Donc, tu m'essayes B C. Y'a plus de C ça tombe bien. Tu n'auras pas le temps de tout fait donc là il est 22, il faut que tout le monde soit là à 30 donc 7 minutes d'accord ? En 7 minutes vous essayez d'en faire le max. Il n'y a plus de C. Ils sont tous partis sur la C. En fait la C elle a l'air petite donc ils essaient tous de prendre la C.

120. Elèves : On a pris la C au début.

121. Prof : De toute façon, tu auras le temps d'en faire que 4. Donc, tout le monde de retour à 30 ! Ines c'est bon ?

## VIDEO 11 INUTILISABLE

## VIDEO 12

122. Prof : A priori elle serait par là plutôt.

123. Elève : Non elle était par là.

124. Prof : Alors, elle doit être décalée dans l'autre sens, untel m'a dit qu'elle l'avait décalé. Montrez vos résultats. Vous êtes dans le timing.

125. Elèves : Merci

126. Prof : Vous allez voir Mr Gellard pour les vérifs. On va, remarque on va peut-être arrêter les vérifs. Vous allez voir Mr Gellard pour qu'il mette vos noms sur vos feuilles avec votre temps et on fera les vérifs plus tard sinon on va être en retard. Il n'avance pas Jules ? Ah il n'avance pas en fait. Ah il se traîne. Non mais

j'ai l'impression qu'il se traîne depuis tout à l'heure et en plus il t'a chambré. Les gars vous revenez, Thibaud ! On doit avoir à peu près tout le monde. Est-ce que vous voyez quelqu'un d'autre qui peut manquer dans le groupe j'ai la flemme de compter.

127. Elève : Aude ?

128. Prof : Elle est là Aude je l'ai vu. Alors, on va vous renvoyer chercher les balises que vous avez placées. Alors, je vais vous demander à tous, de prendre le numéro de la balise qui correspond à celle que vous avez placée parce que comme ça on sera sûr d'avoir le bon nombre à la fin même si ça ne vous sert à rien vous partirez avec la carte. D'accord ? Que ce soit dans le premier ou dans le deuxième groupe. Et on se retrouvera à l'entrée là-bas. Est-ce qu'il y a des questions ?

129. Elève : On va chercher les balises ?

130. Prof : Ouais, juste chercher les balises en trotinant. Là il est 34 pour être au lycée à 46, il va falloir envoyer un peu quand même. Qui avait la 31 ? Allez c'est parti direct, et on se retrouve à l'entrée. Qui avait la 32 ? C'est qui la 32 ? ....

131. Elève : Moi c'était sur un arbre caché.

132. Prof : Alors attends. La bonne nouvelle Alicia c'est qu'elle n'est pas loin. (A une autre élève) Tu étais toute seule ?

133. Elève : Non il y a untel, mais elle cherche sa balise.

134. Prof : Ok. Et quel numéro elle est allée chercher ?

135. Elève : Sa balise je ne sais pas la combien c'est, mais moi c'est la 37.

136. Prof : Eh bien, toi tu prends la 47 et elle est partie par où ta camarade ?

137. Elève : Par là-bas. Essaie d'y aller en courant sinon on ne sera jamais rentrés. Et du coup on récompense les sympas qui ont fait 3 vérifs de poste en leur mettant leur balise facile à aller chercher. La petite Chloé elle a fait quatre vérifs de poste et trois parcours !

## VIDEO 13

138. Qui a la carte du 44 ? 45 ? Ok merci. 47...
139. Elève : Juliette elle est revenue, mais elle n'a pas trouvé sa balise.
140. Prof : C'était la combien Juliette ?
141. Elève : Euh la 40.
142. Prof : 40 parfait. Est-ce que quelqu'un a la 48 ? Donc, là du coup, il va me manquer la 44 et la 51. Non, non, t'inquiète Juliette. Il y a dû y avoir une inversion entre les balises quelqu'un a dû prendre la tienne et moi j'en ai pris une pour un élève qui n'était pas là. On a le bon nombre de balises donc quelqu'un a dû prendre la tienne en se trompant.
143. Elève : Ok
144. Prof : Quelqu'un a dû faire la vérif de la tienne en se disant c'est la mienne.
145. Elève : Mais moi je l'ai trouvé la mienne. C'est Juliette qui n'a pas trouvé la sienne.
146. Prof : Oui pardon enfin vous m'avez compris sur l'idée parce qu'en fait je ne sais pas qui c'est je ne te connais pas.
147. Elève : Oui moi c'est Fanny
148. Prof : Enchanté Fanny. No stress on va y arriver. Juliette, t'avais la combien ?
149. Elève : La 40.
150. Prof : C'est bon elle est revenue t'inquiète pas. Allez, on y va ! Jules ! Qui est-ce qui a fait la 40 en vérif ? Qui est-ce qui m'a pris la 40 ? Alexis va voir Juliette, fais lui un bisou pour dire pardon. Non, non pas de bisous c'est covid.
151. Vincent : Tu n'as pas haussé le ton une seule fois.
152. Prof : Jamais avec les générales. Si avec les secondes 4 un petit peu mais les

premières tu n'hausses pas le ton et les terminales tu n'hausses pas le ton. C'est comme avec ta classe de STL il n'y a pas de ton à hausser.

## 4. Retranscription de l'entretien d'auto-confrontation de l'enseignant expert

J : Julie ; V : Vincent, N : enseignant expert

1. J : Donc dans un premier temps je vais juste présenter le déroulé de l'entretien, dans le sens où on va te diffuser des extraits, des vidéos qui ont été prise pendant le cours, et il va falloir, toi de commenter ses extraits en fonction de ce que tu percevais sur le moment, sur ce que tu ressentais, ce que tu pouvais vivre, qu'elles étaient tes préoccupations, ce genre de chose.
2. N : C'est un entretien d'auto-confrontation qu'on pouvait faire avant.
3. J : Oui
4. N : Okay. C'est bon, j'en ai déjà fait, en tant que à votre place.
5. J : Et bien parfait et donc si après on veut après si on veut creuser certains points on posera des petites questions pour en plus. Juste à la fin on risque de revenir de revenir sur une partie de la leçon qui a été filmé avec les secondes ELEEC, c'est ça Vincent ?
6. V : Ouais, avec Alexis
7. J : Le petit extrait, et sinon c'est tout. De manière générale le mémoire est-ce que Vincent tu en as parlé ou pas ?
8. N : Oui.
9. J : Globalement ou alors, je ne sais pas, moi Vincent ce que tu as dit.
10. N : Alors globalement, je ne sais plus, tu sais ça fait, ça fait surtout hyper longtemps donc je veux bien que tu me resitue un petit peu, l'histoire, parce que histoire que je ne dise pas de bêtise.
11. J : Ah non bah en fait, c'est ce qu'on disait à Alexis hier c'est qu'il n'y a pas de mauvaise réponse, c'est toutes les réponses sont bonnes et toutes les réponses sont intéressantes, parce que là en gros on veut vraiment chercher à

comprendre quel est la pratique et sont, qu'est-ce que tu perçoit, les éléments que tu prends en compte et ceux que tu ne prends pas en compte donc, si tu veux on te feras un bilan à la fin de l'entretien sur tout ce qu'il y avait et tout ce qui était question, enfin, on est plus sur l'ordre du climat scolaire en quelque sorte.

12. N : D'accord, okay.
13. J : Et je donne un mot clé, ça va être le seul je pense. Donc le déroulement de l'entretien de l'entretien on est bon. Juste une petite question, tu m'as demandé de me présenter donc je te laisse te présenter au regard de ton parcours professionnel pour qu'on puisse te situer au regard du mémoire et caractériser en gros ton profil.
14. N : Alors, donc Nicolas D., je suis enseignant depuis 2003 ou 2004, je ne sais jamais, ça dépend, si on compte les années de contractuel et de vacataire, je suis né en 80 donc j'ai actuellement 40 ans. J'ai eu un parcours Staps classique, sans trop de problème majeur à par le passage du concours, mais je pense je pense que vous savez tous comme moi ce que c'est. Et j'ai obtenu mon concours je crois en 2003. Et donc je suis en poste depuis cette année-là, Qu'est-ce que je voulais dire d'intéressant, j'ai fait pas mal d'établissement, des petits collèges en tant que TZR, en tant que poste à l'année mais qui partait au bout d'un an parce que j'essayais de muter le plus vite possible. Donc voilà j'ai commencé à ..., enfin j'ai commencé à ..., pardon en stage, après je suis parti à Orléans tour pendant 2 ans, 2ans à ..., un an à ..., toujours en collège, et puis après châteaubriant, je suis arrivé au lycée auquel je suis depuis 2010, c'est donc ma 11<sup>ème</sup> année, assez investi dans l'établissement on est sur une équipe de 6 enseignants, j'ai été coordo comme tout le monde, on a une coordo tournante, et puis j'espère considérer que je suis assez investi dans la formation des stagiaires, puisque comme chaque année j'accueille des L2, des L3, des M1, des M2, c'est une ruche ..., mais tout va bien. Etablissement pas simple, pour contextualiser on a deux voix une voie générale et une voie pro, dans la voie générale, on peut considérer que c'est un bon établissement voir même un très bon établissement sur .... Alors un est pas sur ..., ... en termes de réussite scolaire et en terme d'attitude d'élève et d'investissement d'élève je pense qu'on a une vrai plu value par rapport à ces bahut-là, en tout cas c'est ce que j'entends dans les retours de mes collègues. On a le lycée professionnel qui est un petit peu plus

compliqué, voir beaucoup plus compliqué vu qu'on accueille essentiellement des garçons, on est quand même à 99% puisque qu'on a 4 filles sur 400 élèves. Donc voilà, beaucoup de garçons dans des filières bâtiments, électronique, électrotechnique, et puis des élèves qui n'ont pas forcément choisi cette orientation, mécanique, carrosserie notamment. Qui eux l'ont beaucoup plus choisi. Et qui subisse un peu une orientation et qui ont parfois des comportements qui peuvent parfois être déplacé. Vincent peut te le confirmer puisqu'il a bossé sur les 2 EL, ça peut aller jusqu'à une insulte d'un stagiaire un matin parce qu'on n'a pas envie de faire EPS. Donc voilà des situations qui peuvent parfois être compliqué, globalement j'ai l'impression de m'en sortir depuis que je fais ce métier-là, je ne me sens pas en difficulté. Voilà.

15. J : Très bien, c'était parfait.
16. N : Toujours tu verras tout est toujours parfait.
17. J : Du coup je vais lancer le premier extrait, c'est ça, et le son je n'ai pas mis les paramètres pour le son.
18. N : Je reconnais mes chaussures.
19. Extrait n°1 : réplique 1 à 5
  - 19.1. Prof : Jules oui, Alicia oui, Elliot oui, Lisa n'est pas là ?
  - 19.2. Elève F : Non elle est malade
  - 19.3. Prof : Bon... Louanne oui, Mathieu oui, Aude oui. Non Mathieu il n'est pas là ?
  - 19.4. Elèves : Non il n'est pas là.
  - 19.5. Prof : Vous ne pouvez pas me le dire quand je dis un truc ? Les mecs vous l'auriez couvert. Eh 10 ! 10 élèves.
20. N : Pour situer, si tu veux mettre une pause.
21. J : Oui, c'est bon.

22. N : Alors je suis en train de faire l'appel, est-ce que tu as besoin que je fasse la pause ou pas à chaque fois ?
23. J : En sachant qu'on a fait des extraits normalement, si tu as besoin de faire une pause et qu'on, d'intervenir, de commenter, y a aucun problème et tu me dis, je ne l'ai pas spécifié, mais il y a aucun problème.
24. N : Alors je vais recontextualisé pour que tu comprennes, à chaque fois que je vais dire pause, ça n'arrivera pas forcément souvent, donc là on est en train de faire l'appel avec un classe de terminal un vendredi matin, c'est ça Vincent ?avant de faire de la CO vu la classe que j'appelle je me rappelle plus quelle séance a été filmé pour que vous le sachiez qu'on a tellement de séance nous qui sont filmé entre vous les L3, les L2 des M1 qu'on ne connais même pas qui viennent nous filmé parfois, que je ne savais même plus quand c'était, donc là vu les prénoms qui ont été appelé au début c'est le vendredi matin avec Vincent quand il était venu, on est en course d'orientation, ça doit être une séance 4 ou 5, au moins 4, on part à l'hippodrome je fais l'appel, on est un peu galère sur l'appel, on ne fait que l'appel sur le téléphone via Pronote et pour compléter ce n'est pas une classe qu'on a toutes les semaines donc là une semaine sur deux actuellement, donc en fait on ne les, c'est pas un appel classique pour moi parce que d'habitude je regarde ma classe je compte combien ils sont, et je sais qui est-ce qui me manque, là ils sont venus une semaine sur deux, et il y en a pleins qui n'étaient pas de mon groupe 5 semaines d'avant, parce qu'il y a eu un changement de groupe, en fait avec les changements d'activité du confinement, donc Mathieu, en l'occurrence Mathias rouet, Mathias je ne me rappelle plus qui c'est à cet instant-là. Alors je connais le prénom, je sais que je l'ai en classe. Mais je l'ai vu 3 fois en fait. Donc il faut que je le resitue, il faut que je le retrouve Mathieu, en fait je ne sais pas où il est. Pourquoi, voilà pourquoi les appels peuvent paraître compliqué.
25. V : Et tu as l'habitude qu'il y ai des absents dans les classe, ou dans cette classe en particulier ou dans d'autres.
26. N : Alors en fait, ce qui est compliqué avec cette classe là je ne sais même pas combien ils sont à cet instant-là. C'est-à-dire en bas de mon appel il aurait pu être écrit 18 mais aussi bien comme il y en a 2 qui étaient inaptes dans un



autre groupe avec un autre collègue, avant. Il va peut-être m'en manqué un ou deux, alors normalement je les ai à peu près en tête, oui on a l'habitude d'avoir des absents, on a un absentéisme assez fort dans la voix professionnelle et parfois perlé et parfois un peu important dans la voix générale, mais notamment sur les classes de secondes que tu connais comme la seconde 4, qui a quand même un gros absentéisme en ratio par rapport à la voie générale, oui on a l'habitude qu'il y ait des absents, on a même l'habitude parfois d'avoir des élèves qui nous rejoignent au milieu de l'hippodrome parce qu'ils sont en retard en fait. C'est un cours à 8h donc forcément on aura 2-3 élèves absents, et ce n'est pas un vrai problème pour moi, la seule problématique que je peux avoir derrière c'est mon placement de balise pour moi dans mon souvenir de ce que j'avais préparer pour cette séance là je n'aurais pas de problème pour placer mes balises. Ils sont assez nombreux pour que je ne m'embête pas et que je puisse un peu improviser parce que je vais avoir 15 ou 16 balises à placer donc si il sont 18 ça va, sachant que, on part avec le groupe de monsieur gellale mon collègue aussi à côté. Il va falloir que j'aie cette info-là dans le trajet.

27. J : très bien, prochain extrait, alors non

28. Extrait 2 : réplique 7 à 12

28.1. Prof : On est 3. On a fait pire hein la semaine où on avait des L2, j'avais 8 CAP, j'avais 3 L2, 2 L3 et moi. On était six profs pour huit élèves. Non moi je n'ai rien foutu toute façon. Oui ? Oui tu as encore le temps Jules. Est-ce que quelqu'un a peur que Jules vole ses affaires dans le vestiaire ?

28.2. Elève G : Ouais.

28.3. Prof : Bah tu l'accompagnes alors. Une des deux (en lui passant les clés).

28.4. Autre prof : Il est fermé le vestiaire.

28.5. Prof : Je peux lui passer les clés à Jules il ne va pas vous voler des affaires. Il est rentré Jules ou pas ?

28.6. Prof : Attend, attends il y a Jules qui n'est pas encore sorti. Il est où Yvan ? Est-ce que quelqu'un a vérifié les autres portes ?

29. N : alors Jules était dans le vestiaire et il devait aller chercher un truc, oh il est parti sans son manteau fallait qu'il aille le chercher, donc comme on n'avait pas encore fermé les vestiaires, donc il avait le temps d'aller le chercher.

30. J : Et après c'est plus peut être la phrase quand tu demandes, « est-ce que quelqu'un a peur que Jules vole ses affaires dans le vestiaire »

31. N : ça c'est une blague, alors, en fait il faut savoir que c'était une blague pour nos terminales qui sont des élèves qui se connaissent très bien. On n'a jamais eu de vol dans la voie générale, jamais je n'aurais jamais laissé un élève rentré dans le vestiaire avec des élèves de la voie pro, c'est de la discrimination, c'est vrai, mais, mais on n'a pas ce souci-là, là on est sur des élèves, il faut savoir que Jules en l'occurrence c'est un élève que j'ai amené sur trois séjour scolaire, enfin deux pardon, qui est dans l'équipe de handball, on le connaît pas cœur, il est dans l'AS, on le connaît très très bien, c'est un élève hyper sage, on n'aurait pas forcément eu cette même réflexion avec un élève de seconde 4. Genre oscar ou n'importe qui qui, que je connais moins, en qui j'ai moins confiance on va dire sur le fonctionnement, et pour terminer là où ça devient une blague c'est que à ce moment-là Jules est seul avec deux élèves dans le vestiaire qui sont donc Paul et Rémi, c'est ses potes, non ce n'est pas Rémi l'autre, mais il est avec Paul dans le vestiaire, ils ont pris un tout petit vestiaire tous les trois, donc il y a vraiment zéro risque. Donc là, on est vraiment sur une blague mais c'est tout à fait le genre de phrase que j'aurais pu dire à une classe en étant sérieux et les élèves savent, ils ne vont même pas réagir, ils ne vont même pas broncher à cette phrase enfin je ne pense pas. Je ne pense même pas qu'ils répondent, on va voir.

32. Suite extrait

33. N : On a perdu julie.

34. J : Ah non, si, si, si, si, c'est qu'il y a encore le son de la vidéo ?

35. N : Tu vois, c'est les chaussures de mon collègue qui fait l'appel aussi, je pense. Alors là ce qui à mon avis, ce que j'ai en tête sur cet instant là c'est que Jean-Michel met toujours une demi-heure à faire ses débuts de cours et ça m'énerve. On a pas beaucoup de temps, enfin ça m'énerve, ça m'énerve, on va relativiser, un euh, j'ai beaucoup de respect pour mon collègue, mais j'aime pas attendre, et en fait, il met toujours une demi-heure à faire son appel, et des fois on part sans lui parce que je préfère organiser sur place, là c'est vraiment la problématique de temps de cours, on a deux heures de trou avec nos terminal, il faut qu'on avance, on a 10 minutes de déplacement, et bah parce qu'on ne veut pas arriver en retard, il faut avoir en tête que se sont des élèves qui sont hyper facile, donc euh, donc y a pas de raison que ça fonctionne comme ça, voilà.
36. J : Ok, et petite question au niveau de l'organisation du cours, c'est-à-dire que du coup il y a cette classe-là qui a court en même temps et du coup vous êtes tous à faire course d'orientation en même temps où.
37. N : Pour exprimer le truc, voilà c'est la première année que l'on fait de la course d'orientation au lycée, on n'en faisait pas avant, on peut se lancer là-dedans par rapport au confinement et on est très content, mais moi j'ai des collègues qui sont un peu des anciens, donc voilà, mon collègue Jean-Michel c'est un ancien de chez ancien, il n'a jamais fait de cours de CO, donc comme on a deux groupes chacun de 17 élèves, et qu'on est en extérieur avec aucun problème de distanciation sociale par rapport au covid, je me suis, attends parce qu'il y a ma fille qui passe devant, est-ce que tu as une question à me poser, est-ce que tu as une question à me poser comme ça, non, donc fait donc autre chose ma chérie, habille toi, tu es encore en pyjama, bon désolé.
38. J : Ce n'est pas grave.
39. N : Donc, je disais, c'est des anciens, pas de problèmes de distanciation sociale, on a 33-34 élèves dans un hippodrome, donc en fait je prends en charge les deux groupes pour les consignes, en plus on est sur le terminal qui sont en mixité complète, il faut savoir que dans les autres cours, ils ont pas, nous les terminal ils ont repris en présentiel à 100% avec un effectif complet depuis bien longtemps à part en EPS, et que ils ont déjà plein de cours où ils sont mixés, donc en

fait on a absolument aucun problème pour le mettre les uns avec les autres, voilà. Contrairement avec d'autres classes avec qui on ne pourrait pas le faire, mais avec ceux-là on peut vraiment le faire. Voilà. Donc je prends en charge le cours parce que, parce que Jean-Michel en course d'orientation il ne sait pas faire un cours de course d'orientation, il va, il peut y arriver, mais il n'a pas encore pris l'habitude de le faire, donc e faite on fait presque une sorte de travail trans-prof quoi si tu veux, on s'aide mutuellement, il va prendre des tâches, à l'intérieur il va prendre des tâches tout seul, mais donc je ne suis pas le seul qui fait cours, il va faire des truc aussi il va gérer les élèves, faire des chronos, il va faire des trucs, mais globalement je vais prendre la consigne en plus c'est moi qui l'ai écrit le cours

40. J : Okay, donc, ça on est bon, on va passer à la vidéo n°6, alors, ça non, est-ce que vous voyez la vidéo ou pas ? qui s'est affiché, pas encore
41. V : Ça va venir.
42. N : Non, ça y est.
43. J : C'est bon ? Okay. Donc on est à 1min40.
44. N : On est sur la piste là déjà okay.
45. J : Euh oui là on a bien avancé dans le cours car il y a 12 vidéos au total, c'est ça et là on est à la 6 donc là on doit être un peu avant la moitié du cours.
46. N : Donc là je ne sais plus où on en est donc je vois quel cours c'est donc pas de problème.
47. V : Et petite question Nicolas, ça t'arrive d'avoir parfois des problèmes avec les élèves lors des trajets sur les installations sportives ?
48. N : On n'amène pas tous les élèves sur les installations, en fait si tu veux on ne va pas avoir la même action en fonction du groupe classe, en l'occurrence ses élèves là on n'a jamais de problème pour un déplacement sur les installations, jamais. Ce n'est pas possible, c'est des terminaux, ils ont 18 ans. Sinon on ne peut pas avoir un souci, ils savent traverse une route, ils nous attendent globalement des fois faut leur rappeler un peu qu'il faut respecter les consignes, mais ils ont un, des

habitudes de fonctionnement, qui sont vraiment, ancré et qui ne nous pose pas de problème, ça va toujours tourner sur un trajet. Il n'y aura jamais rien. Il peut y avoir deux gamins qui chahutent et qui se poussent, donc là il pourrait il y avoir un problème, mais ça ne pourra pas dépasser ce cadre-là, donc la vigilance elle est juste dans les bruits, c'est-à-dire que tu mets en tâche de fonds est-ce que le volume sonore il est normal, et puis est-ce qu'ils ont un comportement normal sur le trottoir, y a pas de tel élève va parler avec tel élève, ça va me poser problème, non, eux ils savent, ils ont intégré, on n'a pas ses soucis là, après est-ce que avec d'autres classes je pourrais avoir des problèmes sur les installations oh que oui, on prend les 2EL on peut avoir un problème avec des mecs qui se mettent à courir au milieu, on prend des troisième on va pas sur les installations comme ça avec eux, c'est pas possible. Donc il y a des classes avec qui on a pas du tout la même chose. Ce qui va changer ce que tu mets en tâche de fond sur ta surveillance de chemin, tu vois, il y en a pour qui il faut bien vérifier qu'ils sont capables de traverser une route, on parle des seconde 4 depuis tout à l'heure, oscar et l'autre là, je suis obligé de les surveillé tout le temps parce qu'ils sont toujours 50m derrière. Et puis on a toujours un œil attentif, avec les terminales du vendredi matin qui sont des anciens TS pour résumé, ça roule, enfin c'est fluide, c'est fluide, il n'y a rien à surveiller.

49. V : En tout cas très bien.
50. J : Okay, je continu l'extrait du coup, juste la séance, si je ne me trompe pas, ils étaient par groupe de 2 et avec une carte et ils devaient faire un circuit avec un certain nombre de balise à mon avis il n'y en avait pas beaucoup, et ils avaient 15minutes pour faire le maximum, pas le maximum de circuit, mais 15minutes maximum pour faire
51. N : C'est une course au score, c'est une course au score c'était la petite ou la grande Vincent je ne sais plus.
52. J : Il y avait 4 circuits ABCD.
53. V : Ouais c'est ça.

54. N : Ah c'est d'accord, c'est cette séance-là. Okay, ah oui c'est la séance où mes collègues n'ont pas voulu qu'on fasse un truc bien. Nan mais ils voulaient que l'on fasse exactement la même séance avec, mais nan en fait pour résumé, on a deux groupes qui s'alternent une semaine sur deux, et ils ont voulu qu'on fasse exactement la même séance avec les deux groupes alors que celle-là elle n'était pas rigolote.
55. V : Oh c'est vrai que c'était un peu monotone.
56. N : En plus je crois qu'on avait oublié un truc nan, il n'y avait pas un collègue qu'on avait oublié des cartes ?
57. J : Oui il a fallu aller retourner
58. N : Ah oui ce n'était pas le court que j'avais, en fait si tu veux j'arrive au lycée ce matin-là, ce n'est pas le cours que j'ai prévu
59. J : D'accord.
60. N : Ce n'est pas le cours que moi j'ai prévu, j'avais prévu autre chose, mes collègues ont insisté pour faire celui-là pour qu'ils aient exactement le même cours alors que ça ne servait à rien et du coup dans ma tête ce n'était pas clair et voilà le truc. Et oui oui oui, ce n'est pas ce que je voulais faire. En plus on avait envie de tester un truc qui était très drôle.
61. J : Très bien, une prochaine fois, je relance la vidéo.
62. Extrait suite
63. J : Voilà.
64. N : Okay, là on a envoyé les élèves placés les balises, et ils doit en manquer, on avait fait une vérif, aller-retour avec certains élèves qui doivent faire la vérification pour un autre groupe puisque il y en a certains dont on est pas sûr qu'ils sachent placé les balise correctement, en fait on est beaucoup plus tôt dans le cycle que moi ce que je croyais, on est sur une séance 2 à ce moment-là, donc on sait qu'ils ne savent pas placer les balises correctement, donc les quelques élèves en

qui on a confiance, j'interpelle Elias en lui demandant où il est, et là je sais qu'Élias il sait placer une balise, donc a dû l'envoyer faire une vérif sur un poste genre la nana qui était au téléphone deux secondes avant, à mon avis c'est elle qu'on a envoyé en vérification parce que elle je suis sûr en tout cas là en regardant je me dit mince, elle, elle place mal. Parce qu'il peut être compréhensible pour une séance numéro 2 en terminal en ayant jamais fait de CO avant dans sa vie, on peut ne pas être capable de bien lire une carte. Mais nous pour que notre séance elle tourne, il faut absolument que toutes les balises soient bien placées et d'ailleurs elles ne sont jamais toutes bien placées. Donc là on est juste dans ma problématique, à cet instant là c'est de aussi bien à faire des groupes de 2 qui vont permettre après de lancer ma situation derrière.

65. V : Ok, et les groupes tu les fais par rapport au niveau des élèves, affinitaires ?
66. N : Nan on a fait en gros des binômes affinitaires sur ces situations là parce que c'est des débuts de cycle, et le but du jeu c'est quand même qu'ils se sentent en confiance parce qu'ils sont dans un hippodrome et qu'ils n'ont jamais fait de CO de leur vie. Donc vu qu'on ne met pas de paramètre de sécurité majeur du type obligation de rester à deux en permanence, peut-être que pour celui-là on l'a fait, mais pas de visuel de prof, c'est-à-dire que nous on est censé les voir et là on sait qu'on a placé les balises assez loin et qu'on ne va pas pouvoir les voir tout le temps. Donc là on préfère qu'ils soient en affinitaires, pour être sûr que si il y a un problème que le camarade va assurer la situation.
67. J : Et donc.
68. N : Il y en aura peut-être en ou deux, Oui ?
69. J : Oui, nan, nan, t'inquiète continu.
70. N : Je disais, qu'il y aura peut-être un ou deux binômes qui ne seront pas affinitaire si je vois par exemple que Elias n'a pas trop de copain et que j'ai un élève qui n'est pas fort et qui est tout seul aussi je vais les mettre ensemble de manière à ce que ça puisse contaminer un peu en termes de niveau. Mais ça va être un peu du cas par

cas en fait. Et je rappelle que là qu'on a deux groupes c'est-à-dire qu'il y a un groupe que je ne connais pas,

71. V : Ouais okay.
72. N : Enfin, je ne connais pas, j'en connais quelques-uns mais pour machin à gauche je ne sais pas qui c'est.
73. V : Ça marche.
74. J : Okay, tu as d'autres questions Vincent ou, ah oui.
75. V : Pour moi c'est bon.
76. J : D'accord, du coup je lance, vidéo suivante, c'est la 8.
77. Extrait
78. J : Hop c'est bon.
79. Extrait
80. J : Je n'ai pas noté le bon chrono, mince, bon bah ce n'est pas grave, ça on en avait parlé.
81. N : Qu'est-ce qui s'est dit Julie, je n'ai pas compris
82. J : C'est une réaction par rapport au fait que deux élèves se soit séparer avec enfin, normalement ils restaient ensemble et en fait ils se sont réparti chacun, les balises et donc tu en as aperçu un qui était sans carte, et donc du coup tu en as déduis
83. V : Qu'ils avaient transformé la tâche là ?
84. N : Ouais ce qui n'est pas plus grave que ça, c'était qui les élèves ?
85. J : Je ne sais plus
86. V : Tu disais que justement c'était plutôt intelligent de leur part mais que ce n'était pas la commande du jour



87. N : bah nan c'était la commande que je voulais faire justement ce jour-là, donc non, donc oui ce n'est pas, la problématique elle est d'assurer une tâche qui fonctionne dans un sens, que moi que je sais qu'ils restent par deux pour la sécurité parce qu'on a décidé de rester sur des paramètres de sécurité simple. Et pourtant il faut que ça tienne dans le temps, or on n'a pas temps de faire 4 parcours, donc on reste tous groupé, donc ce n'est pas bête du coup ça leur permettra d'en faire plus, donc leur démarche elle est bonne on ne peut pas leur dire non vous avez une tâche si je n'ai pas donné la consigne. Ils n'ont pas tort, je donne la consigne, là ils ont dysfonctionné réellement, ce ne sont pas des élèves qui méritent ça, de plus il faut leur signaler que c'est eux qui sont dans le juste, dans la notion de performance et que par contre à l'opposé ça ne correspond pas à ce que j'ai demandé moi en termes de sécurité et que ce sera la commande de la fois prochaine. C'est ce que j'ai dû à eut près leur dire
88. J : Okay très bien
89. N : Comme quoi je suis assez cohérent comme gars
90. V : On peut dire ça.
91. J : Je passe à l'extrait suivant, hop
92. Extrait dispute élève
93. N : Du coup là j'ai un duo qui était séparé, c'était avec eux qu'on a déjà eu cette altercation du coup c'est ça ?
94. V : C'est, c'est, c'est fort possible
95. N : Alors Louanne et Jules, alors Jules c'est celui du vestiaire de tout à l'heure et Louanne c'est la petite brune, Louanne et Jules sont en couple donc ça rentre dans l'équation et ils sont très compétitif tous les deux, c'est deux gamins qui font du hand en club, et qui aime bien en permanence de se tirer le bourre et ils sont, alors Louanne est de mon groupe et Jules n'est pas de mon groupe, donc là ils se retrouvent ensemble en EPS et c'est assez rigolo, l'idée qui est derrière c'est que je, j'ai vu qu'ils dysfonctionnait un petit peu tous les deux parce que Jules à

un petit peu la flemme de courir, Louanne qui court un peu plus et puis du coup elle lui a fait la remarque quelques secondes avant en lui disant bah oui mais là t'avances pas et ou alors elle m'a dit à moi bah oui mais c'est Jules qui ne me suit pas, bah du coup c'est pas compliqué, vu qu'il nous reste suffisamment d'autres parcours et que eux c'est des élèves que l'on connaît bien dans le cadre de l'AS je vais les renvoyer en individuel chacun sur leur parcours

96. V : Okay
97. N : Eux on sait qu'il n'y a pas de souci, on sait qu'ils ne vont pas se perdre, j'ai déjà fait de la Co avec eux en plein milieu de la nuit dans un, à côté d'un lac une fois, donc il n'y avait pas de problème. Donc eux, on peut très bien les séparer et les mettre en individuelle pour se faire une petite course d'orientation, on sort un peu de la tâche initialement prévue ils ne sont pas sur un parcours de binôme, et ils n'auront pas nécessairement les mêmes résultats que les autres mais ce n'est pas un problème en termes d'apprentissage donc ça je peux me le permettre
98. V : Okay, donc c'est un conflit mineur réglé
99. N : C'est pas du tout un conflit surtout c'est un jeu
100. V : ça marche
101. J : très bien, je passe à l'extrait suivant, alors
102. N : ce n'était absolument pas un conflit, donc si vous savez du trajet aller je crois qu'ils étaient en train de se tenir la main
103. V : Oui c'est fort possible
104. J : Tu n'as pas mis le chrono de la vidéo 10 Vincent, ah bas c'est dès le début, donc c'est bon, donc c'est parti
105. Extrait
106. J : Pardon tu dis ?

107. N : alors on a élias qui regarde une carte tout seul.
108. J : Vincent, je n'ai pas entendu ce que tu as dit à l'instant, ma connexion internet.
109. V : Non non t'inquiète, ouais c'est ta co.
110. N : je n'arrive pas à comprendre ce qui se dit par contre.
111. J : Oh je suis désolée, heu je remets l'extrait.
112. N : Ouais il faudra que tu le remettes, mais je pense que là on est juste sur une tâche normale.
113. Extrait
114. N : Okay, bon on est dans une situation où on est en train de dispatcher les parcours, c'est-à-dire que le but du jeu c'est de leur trouver un parcours qu'ils n'ont pas encore fait.
115. V : Ouais.
116. N : Donc de mémoire j'ai Jean-Michel en train de noter le temps des élèves, yvan qui doit juste récupérer les cartes et vérifier les résultats et moi je me contente dans une tâche comme ça de discuter un peu avec les élèves, de faire des petits retours, soit des retour un peu technique sur ce qu'ils ont trouvé et ce qu'ils n'ont pas trouvé et parfois des retour un peu plus fonctionnement comme là on peut avoir comme là, puisque à priori il manque la balise 6, qui a été mal placé part Marine, là on entend que je discute avec la petite qui s'appelle Iris, Iris, Iris de mémoire dans cette situation-là, Iris c'est une nan qui court plutôt bien, qui est orienté plutôt bien , donc quand Iris nous fait un retour ne disant qu'il manque une balise ou qu'y s'aperçoit qu'il manque une balise à un point elle va avoir la lucidité de faire autrement, par contre à un autre moment je dis à un autre élève que là si tu ne trouves pas cette balise tu enchaîne sur la suivante, ce qui est logique parce que celui-là à mon avis je ne sais plus bien qui sais, il va pas forcément avoir le logique de chercher sa balise à cet instant-là, et donc et bah il risque de mettre de le groupe en en retard, donc lui il risque de ne pas finir sa tâche, donc il va avoir il ne va pas avoir un volume suffisant de course et d'apprentissage, donc l'idée c'est qu'on va adapté la

manière dont on va répondre aux élèves en fonction de comment on connaît l'élève, et donc je ne vais pas avoir les mêmes retours avec Iris qu'avec Mathis et mal placé la balise surtout que c'est dans ce cours de mémoire qu'il y a une balise qui est placée à l'opposé et complet de l'hippodrome, c'est-à-dire qu'il y a un élève qui a placé à l'envers sa carte quand il a placé sa balise. Mais genre à 350m, donc on peut voir des erreurs assez conséquentes et qui peuvent vraiment perturber un cours, là moi je suis juste dans des tâches de fonctionnement de cours, là je n'ai plus que ça à gérer, les tâches de fonctionnement de cours vérifier que les élèves en font assez, mes collègues récupèrent les informations et puis bah moi je vais essayer de faire des retours normalement pour les faire progresser.

117. V : Ces erreurs peuvent être source de conflit entre les élèves, par la suite justement ou pas.
118. N : Oui ça peut quand il y a une notion de compétition, alors pas avec ce groupe là, ça ne va pas fonctionner comme ça avec ce groupe là, mais il y a un élève qui va, je vais vous donner une anecdote bête, compétition en UNSS. Il y a un mois, la seule qu'on a pu faire de l'année, on est sur un championnat de CO, qui n'a absolument pas de valeur compétitive, d'accord, donc on a fait venir tous les lycées, tous les collèges qui pouvaient venir, tous les lycées qui pouvaient venir, on a pas mal d'élèves, on a 350 élèves, c'est une pratique encadrée, dans le cadre de l'AS, et ce jour-là, le lycée à côté, moi je suis en vélo en train de surveiller qu'il n'y a pas de pédophile en train d'amener l'un de nos élèves dans les bois, c'est mon travail ce jour-là, et ça fait marrer. Et donc je suis en train de circuler à vélo, et j'arrive au milieu de deux élèves d'un lycée à côté de chez nous, qui est le lycée ... et deux élèves qui sont en train de se préparer à se battre et en fait pourquoi, c'est parce qu'il y en a un des deux, enfin il y a deux élèves qui ne se sont pas mis d'accord sur une balise à récupérer, et ils vont se taper dessus et donc j'ai été obligé de me mettre au milieu à vélo pour pouvoir les récupérer et en ramener un jusqu'à l'entrée et de récupérer son prof et de le laisser gérer la situation, mais après ils ont pas été plus méchant que ça, mais oui même la CO il peut y avoir une bagarre et ce jour-là on est passé à 2 cm de la bagarre, il y en a qui a attendu l'autre pendant 10 min et ça l'a énervé, du coup ils étaient prêts à se battre, mais vraiment, enfin ça peut arriver. Donc oui un élève qui place mal une balise, et qui fait perdre deux points à l'autre élève parce

qu'il n'a pas récupérer la balise dans les temps. Ça peut être un problème donc là en fait dans le cadre d'une évaluation on ne peut pas se permettre de faire placer les balises par les élèves, on le fait nous-même obligatoirement

119. V : Okay

120. N : Ça va créer de vrai problème, il faut savoir que même avec les terminal, la note est très importante, beaucoup plus importante avec eux que les apprentissages, y a pas de notion de performance ni rien ils s'en fichent eux ce qu'ils veulent c'est avoir une bonne note, parce que ça compte pour leur dossier et il n'y a plus que ça, la terminale et même maintenant dans les premières, la moyenne est très importante, donc du coup il pourrait y avoir de gros, gros, gros conflit entre eux, là en l'occurrence ils ne risque rien parce qu'ils savent qu'on a une certaine bienveillance, ils ont conscient du fait que on est sur des cycles un peu improviser entre guillemet c'est-à-dire qu'on a écrit ce qu'il fallait faire, mais mais le cycle n'était pas prévu 3 semaines avant et on ne savait même pas combien de temps il allait durer quand on l'a commencé. Donc ils savent qu'on ne va pas les noter sur la performance, et que s'il leur manque une balise ça ne sera pas très grave, mais par conter on pourrait avoir des situations qui pourraient s'envenimer à cause de problème comme ça.

121. V : Okay.

122. J : Très bien, je passe à l'extrait suivant et il comment tout de suite.

123. Extrait

124. N : Je n'ai rien compris du début.

125. J : Alors, ce n'est pas l'interaction, ce n'est pas l'interaction qui nous intéresse c'est juste que je n'ai pas les chronos de la vidéo numéro 12 quand j'ai regardé la retranscription c'était les premiers mots qui étaient noté donc je pensais que c'était les deux dès le début, mais apparemment non. Ça va commencer à a priori, ça va être par-là plus tôt. Voilà.

126. V : Ouais voilà

127. Extrait
128. N : Okay.
129. V : On finit.
130. N : Et là je sens que je suis en train de monter par ce que ça m'énerve ça n'avance pas.
131. J : Okay, c'est bon.
132. N : Ça c'est la fin de la discussion avec Louanne, c'est bon ?
133. J : Oui oui oui.
134. N : Alors dans mon souvenir dans cette tâche là, ce que j'ia en mémoire et dans ce que je vois là dans mon comportement, on est, on commence à être à la fin du temps, on est à la fin de mon temps, j'ai dû aller regardé ma montre, j'ai dû voir qu'il me restait 20min pour récupérer les balises, et de rentrer au lycée, sachant qu'on ne peut pas laisser les balises sinon on nous les vole, donc donc, il faut que je fasse accélérer la situation donc c'est pour ça que je dis à mon collègue d'arrêter de noter et de faire les vérif, et de mettre juste les prénoms sur les feuilles pour pouvoir faire les vérifs de poste après comme ça ils vont pouvoir m'aider à assurer la tâche, là j'ai retour, dans ce qu'on voit autour de nous y a pas mal d'élèves on doit être, ça doit pas être trop loin de la fin, et il doit manquer quelques élèves, j'ai Louanne qui rentre et qui a fini avant Jules et Jules doit être en train de rentrer en marchant, donc Louanne à dû me le dire, Jules n'avance pas et donc c'est pour ça qu'on chambre, encore une fois je ne chambrerais pas tous les élèves que tu vois à l'écran pour l'instant je ne les chambrerais pas parce que je les connais beaucoup moins, Louanne Jules se sont des élèves qu'on connais très bien donc ce sont des élèves avec qui ont peu plaisanter un peu, sans le côté pédagogique quoi, c'est-à-dire que dire que Jules n'avance pas c'est pas constructif, on est tous d'accord là-dessus, mais c'est des chose qui concourt à avoir une bonne ambiance, dans un cours, surtout avec des terminales, parce que eux, parce que Jules ça les fait rire par ce qu'il s'en fiche un peu parce que je prends le parti de Louanne qui sur une situation comme ça, c'est pas une situation négative ni pour l'un ni pour l'autre et

en plus on a pas dit de chose problématique par contre dans la tache de fonds je suis sur mon problème d'organisation parce que je sais que là on va être en retard, on, j'ai changé de ton en faite.

135. V : Ouais, okay

136. N : Ça fait partie des tâches qu'on met en place nous, des moments qu'on met en place et qu'on s'autorise, petits moments de, qui sont très informel, il n'y a pas de valeur pédagogique, ni didactique ni rien, mais qui permette de créer un climat confortable, pour ce qui est le cas avec cette classe-là, on peut se permettre de plaisanter sans aucun souci de comportement.

137. V : Ouais ouais, très bien.

138. J : Et donc du coup on est d'accord sur le comportement là ce n'est pas avec toutes les classes, selon les niveaux et selon si vous les connaissez bien.

139. N : Ça sera pas avec tous les élèves, ça peut être avec n'importe quelle classe, on a des moments de plaisanterie, et de moquerie avec tous les élèves c'est pas du tout un souci enfin avec la plupart des élèves ce n'est pas du tout un souci, toutes les classes c'est sûr, pas avec chacun parce qu'il y en a avec qui ça ne marchera mais avec un groupe classe, on a toujours des moments un petit peu détendu, cette notion d'essayer d'avoir un climat trop stricte avec une classe difficile elle ne fonctionne pas, enfin je ne pense pas, selon ma manière à moi de penser l'enseignement, on ne peut pas être en permanence dur avec des classes, j'ai déjà essayer et et je me suis aperçu qu'on obtenait plus de progrès et de temps de travail, avec des classes qui apprécie le cours pas l'enseignant, qu'il m'apprécie moi en tant qu'adulte, moi je m'en fiche, enfin c'est pas vrai mais c'est pas hyper important, ce qui compte c'est qu'ils soient content de venir dans ce cours-là, parce qu'ils vont vivre des moments de partage, montrer à un élève qu'on se réjouit parce qu'il a progressé sur une tâche d'apprentissage, quelconque en réalité moi le soir ça n'a rien changé pour moi, mon cours, il est déjà écrit, qu'il ait progressé ou qu'il n'ait pas progressé je n'y prends pas un plaisir énorme, par contre montré à l'élève que je prends plaisir à le faire progresser, c'est un moment où qui va faire gagner du temps par la suite, enfin qui va me faire gagner du travail en fait, donc je suis

obligé de le faire un petit peu, c'est aussi des moments de moqueries de chambrer d'acceptation de la différence de, de , discussions informelles qui créent, qui nous permettent d'avoir plein de moments d'apprentissage, si on est trop dans l'apprentissage. Du coup plus la classe est dure, plus elle décroche vite, ces classes là on pourrait se permettre de pas avoir un mot positif et ça fonctionnerait exactement pareil, par contre ça ne serait pas agréable, voilà, après c'est des climats d'enseignement, c'est des manières de fonctionner, dans un enseignement, et moi personnellement j'ai besoin de plaisir aussi, avoir des interactions avec des jeunes.

140. V : Okay

141. N : Mais c'est le pôle animation, si tu regardes le triangle de l'AINNEE l'animation elle est toujours un peu mise de côté mais malgré tout s'il n'y a pas d'animation il n'y a pas d'enseignement.

142. J : Je vais lancer le dernier extrait

143. Extrait

144. J: Je vais lancer le dernier extrait. (extrait)

145. N : Encore une fois on n'a pas totalement le même mode de fonctionnement selon qu'on soit dans la voie générale ou dans la voie pro. Là on a aucun dysfonctionnement d'élève, on n'a jamais un dysfonctionnement d'élève. Avec les TSTL de Vincent on a jamais besoin, avec ceux-là non plus donc c'est juste un petit contenu, une petite phrase que je donne à Vincent pour lui expliquer que selon les classes on a pas le même climat scolaire mais il le sait très bien puisque il nous a vu fonctionner avec les secondes 4 où il y avait 4 ou 5 élèves qui dysfonctionnent et des résultats qui sont beaucoup moins bons, c'est une des pires classes de seconde générales du lycée les secondes 4, c'est très facile mais malgré tout il y a des moments où il faut resituer les élèves. Eux ces terminales là ils sont sur des problématiques de BAC et d'orientation supérieure, c'est à dire qu'eux quand ils viennent en EPS ils sont même pas en EPS ils sont comme dans un cours comme un autre qui va leur donner un bon dossier scolaire pour pouvoir intégrer



l'école qu'ils veulent avoir. Donc c'est certain qu'on n'a pas besoin de hausser le ton. Jamais. Quand je dis hausser le ton c'est qu'on n'a pas besoin de resituer les tâches réellement. On va donner notre consigne, on peut éventuellement ne pas être compris parce qu'on l'a mal donnée, parce qu'ils comprennent globalement tout mais après normalement ça va fonctionner. Ce qui peut se passer c'est que on a un élève qui a un niveau qui est plus faible que ce qu'on attend de lui et alors lui donner des conseils pour le faire progresser mais ce n'est pas pour autant qu'on va avoir besoin de se fâcher avec lui, d'essayer de le remettre ne situation d'apprentissage. Il ne va pas quitter cette situation d'apprentissage, donc c'est ça que j'entends par là. Après c'est faux quand on y pense, on a plein d'exemples de personnes qui bossent avec des générales et qui sont obligés de se fâcher avec leur classe. Mais notre manière de fonctionner dans le lycée et les exigences qu'on a par rapport à ces élèves font que on n'a pas besoin de hausser le ton. Les fâcheries où je vais hausser le ton je les réserve pour les problèmes de comportement entre élèves là y'a jamais de problèmes de comportement entre élèves. C'est ce que je vous disais sur le trajet j'ai pas du tout ça en tâche de fond. Si on regarde un extrait sur les seconde EL, il va y avoir des problèmes de comportement entre élèves et je ne vais pas hausser le ton sur les mêmes raisons. Je me rappelle d'avoir fait ce que je fais avec vous là actuellement sur une classe avec qui on avait fait une comparaison sur un cours de badminton que je donnais avec ma seconde générale et une seconde pro. Dans ma seconde pro ils sont en train de se traiter de « fils de pute » toutes les 2 secondes et je leur donne juste des conseils moteurs, je leur dis « arrêtez les gars parlez-vous bien », « arrêtez maintenant c'est pas bien » et puis de la même manière je me retrouve après avec ma classe de seconde générale et à un moment y'en a un qui dit « merde » à l'autre, « oh merde tu fais chier » ou je sais pas quoi et là je lui hurle dessus comme si il avait un comportement où il avait tué la terre entière alors qu'en fait il avait fait 1% de ce que font les gars d'avant. Et c'est ton même cours, c'est le même contenu, c'est les mêmes apports, et alors pas du tout le même prof et pourtant c'est moi et y'a une heure d'écart.

146. V : Ouais c'était la goutte d'eau...

147. N : Non ce n'était absolument pas la goutte d'eau, ce n'était pas normal qu'eux ils aient dysfonctionné et donc il a fallu que j'intervienne pour un truc que je

n'aurais même pas levé un sourcil dans le cours d'avant. En fait on n'a pas les mêmes approches avec nos élèves, on ne va pas fonctionner de la même manière, mais si je dois réagir à chaque « merde » de la classe de la voie pro comme dans la seconde EL du mardi matin, je ne fais pas cours. Je ne fais pas cours. Je n'avancerai pas, je ne vais même pas pouvoir parler parce que de toute façon entre le moment où j'aurais fini d'engueuler le premier et le moment où il faut que j'engueule le deuxième les choses vont se chevaucher. En fait je vais faire que crier et donc du coup je ne vais pas travailler. Alors il y a des profs qui essaient de faire ça mais ça marche très peu, y'en a qui y arrivent malgré tout, de rien laisser passer.

148. V : Ok

149. J : Du coup je vais passer au dernier extrait, c'est l'extrait de la prise audio qui a été faite dans le cours de Alexis et il y avait un petit moment où tu intervies.

150. N : C'était un cours de quoi Vincent ?

151. V : C'était biathlon. (Extrait 4 couleurs)

152. J : Donc c'était par rapport à une histoire de 4 couleurs je ne sais pas si c'était clair...

153. N : Ah oui les vols ! Les 4 couleurs c'est le crayon ?

154. V : Oui vol de 4 couleurs.

155. N : Alors j'ai plus la date, l'idée en tête, mais effectivement il y a eu une bagarre sur les 4 couleurs juste avant il n'y a pas très longtemps. Alors je ne sais pas si c'est avant ou après ce cours là mais il y a eu une bagarre sur un vol de 4 couleurs en cours.

156. J : Si je reprends en gros ce qui s'est passé avant, en gros ils avaient besoin de crayons pour remplir leur fiche d'observation sur l'œil directeur sauf qu'il y en avait qui ne devait pas avoir de crayons et donc du coup certains devaient se passer des crayons je pense et il y en a un qui devait refuser de prêter son crayon 4 couleurs à un autre élève, comme quoi ils n'auraient pas confiance entre eux pour les 4 couleurs.

157. N : Donc je redis il y a eu une bagarre dans cette classe là pour un vol de 4 couleurs à mon avis elle est postérieure à ce cours-là.
158. J : D'accord.
159. N : Donc on n'est pas sur les mêmes problématiques. Là on a la preuve en fait, il y a un cas où on va être à ce niveau de détail dans l'organisation d'une tâche c'est à dire qu'il faut avoir des crayons, ce qui va se passer c'est que je vais sortir ma trousse à mon avis, et je vais la donner à Alexis pour qu'il ait assez de crayons. Donc on va avoir des élèves qui n'ont pas leur matériel déjà, bon ils sont censés quand même avoir un crayon, mais qui en plus vont pas vouloir le passer aux autres parce qu'ils savent qu'il ne va pas revenir. Et dans l'autre cas on peut leur faire tellement confiance que on peut leur filer les sacs et ils amèneront le matériel comme il faut. On n'est pas sur les mêmes problématiques du tout, là on est sur une problématique de tâche de base d'organisation mais ça Alexis il ne peut pas savoir qu'on va être dans ce niveau de détail en fait. Ils ne voient pas les mêmes choses dans leur cours, d'ailleurs ça m'est déjà arrivé de voir des élèves de voie pro qui passaient devant des cours de voie générale et qui disent « Mais ils font quoi ? » parce qu'ils étaient en train de travailler sérieusement en fait. « Ils ne font rien là », bah non ils sont en train d'écrire sur une fiche c'est ça rien faire ?
160. J : D'accord, et petite question est-ce que cette problématique autour des 4 couleurs c'était quelque chose qui était partagée dans l'équipe pédagogique avec les autres profs où alors c'est juste toi qui a constaté ça de ton côté ?
161. N : Alors le vol de 4 couleurs est un sport international au Lycée Monge la Chauvinière depuis 10 ans. Je n'ai jamais moi eu un 4 couleurs qui a fait l'année en tant que prof. Donc non on n'en parle absolument pas entre nous, d'ailleurs on a pas du tout la même approche au niveau des fiches j'ai des collègues certains qui prêtent des crayons et d'autres non. Le vol de 4 couleurs vous ne pouvez pas vous imaginer, si vous en avez 5 dans la trousse au début d'année vous êtes à 0 à la fin de l'année. Donc non ce n'est pas une problématique partagée parce que ce n'est pas un problème en fait, c'est rarement un problème, ça arrive très peu qu'il y ait des soucis. Après je vous dis ça mais il y en a déjà eu deux en fait, je peux citer deux bagarres liées à des vols de crayon dans mes classes cette année. Alors

une avec moi et une avec un collègue pas en EPS mais dans une salle de classe. Donc si c'est un problème mais c'est un problème lié à des comportements, c'est une conséquence du comportement d'élève et non pas le problème en lui-même. C'est que en fait ils ne vont pas à l'école pour apprendre, quand ils sont à l'école et qu'ils s'ennuient ils volent des crayons. Et c'est devenu un jeu le vol de 4 couleurs, il y en a ils ont une trousse pleine de 4 couleurs. Il y en a un même mes Terminales dont j'étais prof principal pendant 3 ans il m'a ramené deux de mes 4 couleurs pour rigoler à la fin de l'année. Il a eu son bac il m'a ramené mes 4 couleurs. Qu'est-ce que vous voulez dire avec ça ? Honnêtement avec les classes de la voie pro on a des problématiques qui sont plus sérieuses que ça c'est à dire que ce qui va découler du vol de 4 couleurs ça peut être un problème. Qu'il manque un crayon à Emeric ce n'est pas très important pour moi, ça m'embête pour lui, peut-être même que je lui en ai filé un en échange mais globalement ce n'est pas un problème qu'il l'ait perdu. Le problème c'est que ça va l'agacer et qu'il va piquer à quelqu'un d'autre et ce qui peut se passer derrière.

162. J : Et quel est le genre de comportement qu'il peut y avoir et qui pose plus problème du coup ?
163. N : De l'agressivité parce qu'il y en a un par exemple qui n'a pas envie qu'on lui parle à cet instant-là, des problèmes de posture sociale dans un groupe c'est à dire j'ai un leader qui veut rester le leader et qui ne veut pas se faire rabaisser, il peut y avoir des problèmes avec nous parce qu'on est dans la contrainte quand même en permanence, dans l'obligation d'être dans l'apprentissage alors qu'ils n'en voient pas toujours le sens. Et voilà ça peut être des problèmes entre eux, des problèmes avec nous, et même à la maison qui peut ressortir. On a déjà eu la situation d'une classe qui ne peut pas sortir du vestiaire et moi j'ai dit « Pourquoi vous ne voulez pas sortir du vestiaire ? », les 3-4 leaders ont expliqué qu'ils étaient complètement affalés sur leur siège parce qu'il y avait un mec de la cité qui avait été tué la veille. Donc ils étaient pas du tout dans ma problématique d'aller taper dans un volant de badminton. Et ce jour-là la discussion ne monte pas parce qu'on ne peut pas essayer de leur imposer, enfin on peut mais quel est le coût à long terme ? Il ne faut pas penser qu'au coût à court terme, le coût à long terme allait être que ma classe n'allait plus m'obéir, donc si j'ai besoin de gueuler 3 fois de suite pendant

3 semaines c'est terminé, je les perds en fait. Parce que j'aurais voulu faire du badminton alors qu'il y a un mec qui s'est fait égorger la veille. Ce que je peux concevoir en soit.

164. J : Très bien est-ce que tu as d'autres questions Vincent pour moi j'ai fait le tour.

165. V : Pour moi c'est bon aussi.

166. J : Notre mémoire se porte sur les situations de harcèlement au sein de l'EPS. On a vu que le climat scolaire était lié au harcèlement et que plus il était dégradé plus on avait de chances de voir apparaître des situations de harcèlement.

167. N : Par contre pour le harcèlement je pense que vous avez dans cette situation là, vous n'avez pas pris la bonne personne, ce n'est pas sur Aymeric qu'il fallait aller c'est sur Medhi qui se fait embêter.

168. V : Il nous en a parlé Alexis.

169. N : Ouais parce qu'il y a pas mal de choses là-dessus qui ont été faites. Je ne nie pas la possible existence d'un harcèlement sur la voie générale. La plupart du temps on est sur des situations qui tournent autour du harcèlement dans la voie pro pour des vrais problèmes beaucoup plus sérieux. Sur la voie générale on aura des élèves qui ont des mauvais ressentis et c'est là qu'il faut être intelligent et ne pas se gourer. Si ce que j'avais dit sur Jules ça l'avait affecté au démarrage, sur l'histoire de vol par exemple, je vous avoue j'aurais fait gaffe je me serais excusé mais il y a aucun risque avec les classes comme ça. Si on met bout à bout tout ce que je peux dire à Jules sur 2-3 cours, on peut rentrer dans une situation qui peut donner l'impression que c'est de l'acharnement. Surtout que Jules ne répond pas beaucoup.

## **4<sup>ème</sup> de couverture**

5 Mots clés : Harcèlement scolaire, climat scolaire, pratique professionnelle, collège, lycée

### **Résumé en Français (10 lignes):**

Le harcèlement scolaire en France est une problématique de plus en plus abordée au cours de ces dernières années. Si les chiffres tendent à le voir diminuer, le problème persiste et touche de nombreux élèves. Notre recherche vise à analyser les liens qu'il peut exister entre le climat scolaire géré par l'enseignant et le harcèlement au sein de l'enseignement de l'EPS. Ceci grâce à l'élaboration d'un questionnaire élève, mais aussi de données audios de leçons d'EPS ainsi que d'entretiens d'auto-confrontations axés sur le questionnement des pratiques enseignantes.